
La paroisse “Communauté de Communautés”, Du document d’Aparecida aux réformes structurelles de l’Église à Bruxelles.

Mémoire réalisé par
Emerson Rossine de Lima

Promoteur
Arnaud Join-Lambert

Lecteurs
Joseph Famerée et Louis-Léon Christians

Année académique 2019-2020
Master en Théologie, à finalité approfondie

REMERCIEMENTS

J'exprime ma profonde gratitude à Dieu tout d'abord, car je crois que ce travail a été accompli grâce à sa divine providence qui m'a accompagné à chaque étape de ce parcours.

A ma famille qui m'a toujours soutenu et a été à mes côtés avec ses prières et ses encouragements, aussi ma gratitude.

Toute ma reconnaissance à Communauté Missionnaire de la Très Sainte Providence et mes supérieurs, qui m'ont permis de mener à bien ce travail, même si je vis ensemble dans un temps de mission. Et surtout les frères et sœurs qui partagent la mission de Bruxelles avec moi, qui pendant ce temps m'ont beaucoup aidé dans les tâches pastorales afin que je puisse travailler dans ce projet.

Je remercie tout particulièrement le professeur Arnaud Join-Lambert, qui m'a accompagné si patiemment pendant cette période, et m'a beaucoup aidé avec ses corrections et ses suggestions. Comme tous les professeurs et le personnel de l'UCLouvain, et les collègues qui ont étudié avec moi, ils ont permis à ce processus d'enrichir grandement ma vie.

Je remercie le père Éric Vancraeynest pour tout son soutien, et surtout pour la correction du français de ce travail.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La mission de l'Église est d'évangéliser, et pour cela elle peut utiliser divers moyens tels que les individus, les groupes, les médias, les communautés, les paroisses, entre autres.

Nous savons qu'au cours de son existence la paroisse a eu un rôle très important dans l'évangélisation : peut-être qu'en de nombreux endroits, elle est pratiquement le seul lieu où les gens peuvent avoir accès à la personne de Jésus-Christ et à l'Évangile.

Le document final d'Aparecida en mai 2007 parle de la paroisse comme « un lieu privilégié où la majorité des fidèles a une expérience concrète du Christ et aussi de la communion ecclésiale »¹. Elles doivent, selon le désir des évêques, être une école de communion, et elles ont donc urgemment besoin de se renouveler. Ce renouvellement de la paroisse, « communauté de communautés », selon le document, « nécessite une reformulation de ses structures, de sorte qu'elle soit un réseau de communautés et de groupes capables d'articuler et de réaliser que ses membres ressentent vraiment les disciples et les missionnaires de Jésus-Christ dans la communion »².

Problématique

Nous célébrons treize ans de la Conférence épiscopale d'Amérique latine et des Caraïbes à Aparecida au Brésil. Le théologien João Batista Libânio dit que l'une des nouveautés du texte final de cette conférence est « l'importance qu'il attache aux communautés et voit en elles l'avenir de la revitalisation de l'Église. Thème qui traverse tout le document »³.

Inspirés par Aparecida, les évêques du Brésil, réunis à l'assemblée de la CNBB, décident de parler de la « Communauté de Communautés » comme une nouvelle paroisse. Et pour que cela se produise, selon les évêques, il faut qu'il y ait urgemment une conversion pastorale dans la paroisse.

Mais au moment où nous vivons, nous réalisons que la paroisse traverse certaines périodes difficiles, parce que les gens ne la rejoignent pas et dans des réalités comme celles des

¹ DOCUMENTO DE APARECIDA, *texto conclusivo da V Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano e do Caribe*, §170, São Paulo, Paulus, 2007.

² *Ibid*, §172.

³ J. B. LIBÂNIO, « Aparecida significou quase uma surpresa », dans *Revista IHU*, en ligne : <http://www.ihu.unisinos.br/159-noticias/entrevistas/7819-aparecida-significou-quase-uma-surpresa-entrevista-especial-com-joao-batista-libanio>, (Consulté le 29 avril 2020).

Européens, nous voyons même que les gens veulent vivre une foi, mais veulent de moins en moins une religion et de moins en moins participer à une paroisse.

Qu'est-ce qui doit être changé dans la façon d'être une paroisse aujourd'hui ? Comment vraiment être cet instrument d'évangélisation dans notre monde actuel ? Comment proposer l'Évangile efficacement ?

Au cours de théologie pastorale à l'UCLouvain, nous avons réfléchi au fait que souvent la paroisse a agi comme un supermarché, où la personne va chercher ce dont elle a besoin. Il semble que ce système ne fonctionne plus, que tout est archaïque, que la catéchèse ne porte pas de fruit, etc. – mais les responsables ne veulent pas le changer, ou simplement n'y parviennent pas.

De nombreuses questions sont posées dans l'Église catholique aujourd'hui. Et de nombreuses réponses et pratiques pastorales tentent de s'adapter à cette nouvelle réalité. Parmi celles-ci, je voudrais réfléchir et approfondir ce que la Conférence épiscopale d'Amérique latine et des Caraïbes propose dans son texte final d'Aparecida et que les évêques du Brésil travaillent ensuite dans un document proposé pour l'Église du Brésil : « la paroisse comme communauté de communautés ».

En regardant la réalité de l'Église à Bruxelles, où je travaille actuellement avec les Brésiliens, je vois qu'elle subit aussi une reformulation récente par la création des « Unités pastorales », sorte *de facto* (mais pas *de jure*) de nouvelles paroisses. Dans un format différent, s'agirait-elle d'une communauté de communautés ?

Cette proposition d'Aparecida a inspiré au Brésil de nombreuses initiatives pour évangéliser sur base d'une communauté de communautés. Les réseaux de communautés, les communautés qui se divisent en secteurs, les églises en cellules, entre autres, sont apparus. Toutes ces initiatives manifestent de plus en plus la paroisse comme une communauté de communautés.

Je voudrais approfondir cette notion de paroisse comme une Communauté de Communautés que nous présente la Conférence d'Aparecida, et la comparer avec la réalité de l'Église de Bruxelles.

Ces communautés, plus petites, parviennent-elles à atteindre des endroits où la paroisse centralisée, peut-être, ne le pouvait pas, comme les périphéries ? Ce nouveau système veut-il atteindre tout le monde, sans exception de quiconque, surtout ceux qui dans les grandes

agglomérations sont oubliés et marginalisés ? Serait-ce également l'objectif des unités pastorales, même dans une voie qui semble être l'inverse ?

Méthode et démarche

On utilisera dans notre travail la méthode corrélatrice, en regardant ce que l'enseignement de l'Église apporte sur ces nouvelles structures ecclésiales et aussi les expériences qui sont vécues dans la réalité brésilienne de la paroisse, la communauté de communautés, et aussi à Bruxelles avec les unités pastorales. On cherchera à voir ce que cette réflexion apporte à la proposition de foi dans ces deux réalités qu'on étudiera. Pour cela, notre travail se déroulera en trois parties :

Dans le premier chapitre, on essaiera de donner une définition de la communauté. En passant par l'étymologie de la communion et quelques définitions de la communauté, on parlera de la communauté d'Israël, des premières communautés chrétiennes et de leur théologie, des communautés ecclésiales de base et des nouvelles communautés.

Dans le deuxième chapitre, on parlera de la réalité brésilienne : Communauté de communautés, une nouvelle paroisse. Pour cela on verra le contexte d'avant la conférence d'Aparecida (Medellín, Puebla, Santo Domingo), ce que la conférence d'Aparecida apporte à cette réalité, et l'inspiration de cette conférence dans la réalité brésilienne. Et enfin les propositions pastorales de l'Église au Brésil pour la conversion pastorale de la paroisse.

Dans le troisième chapitre, on s'en tiendra à la réalité des unités pastorales à Bruxelles. On essaiera de définir ce qu'est une unité pastorale, on envisagera la mise en place des unités pastorales à Bruxelles, puis on essaiera de donner un bilan de ces presque 15 ans des unités pastorales à Bruxelles, pour enfin réfléchir à quelques questions théologiques et pastorales à partir de l'unité pastorale de Saint-Gilles.

CHAPITRE 1. NOTION DE COMMUNAUTÉ

Introduction

« La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais ils avaient tout en commun » (Ac 4, 32).

Cela a toujours attiré mon attention tout au long de ma vie chrétienne et particulièrement dans ma jeunesse, l'exemple et de témoignage de la première communauté chrétienne. La possibilité d'une vie commune où il n'y a pas de gens dans le besoin, en particulier dans un pays comme le mien, marqué par tant d'inégalités, m'a poussé à vivre une expérience communautaire comme celle de Jérusalem relatée dans les actes des apôtres. Mais qu'est-ce qu'une communauté ? Comment la définir ? C'est ce que nous allons essayer de traiter dans ce premier chapitre.

1. Étymologie de communion

Sur le site Web du Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL), nous voyons que le nom de communion vient du latin classique *communio*, « communauté, mise en commun » et est surtout utilisé par les auteurs chrétiens : « union des personnes de la Sainte-Trinité », « union des membres de l'Église, fait de partager la même foi », « fait de partager l'Eucharistie, communion eucharistique »⁴.

J. M. R. Tillard, dans un article du dictionnaire critique de théologie, affirme que le terme communion utilisé en occident et *koinônia* en orient ne sont pas tout à fait synonymes, ils ne se recouvrent pas parfaitement.

Selon lui, « communion vient de cum et munis, adjectif dérivé de *munus* (charge, devoir) en signifiant ce que remplit sa charge. C'est donc com-munis ce qui partage la charge et en un sens dérivé, ce qui est partagé entre tous, donc commun »⁵. En latin patristique, selon lui, ce sens classique s'appliquera aux réalités ecclésiales et c'est dans cette communion que « la *societas*, la *congregatio* », la *fraternitas*, la *concordia*, la *pax*, fruits de l'eucharistie, ont leur achèvement »⁶.

⁴ CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES E LEXICALES, étymologie/communion, en ligne : <https://www.cnrtl.fr/etymologie/communion>

⁵ J. M. R. TILLARD, « Communion », dans J-Y. LACOSTE, *Dictionnaire critique de théologie*, PUF, Paris, 2019, p. 285.

⁶ *Ibid.*

Pour Tillard, du côté grec, les traductions de communion proviennent toujours de la racine *koinos*.

« Cette racine a pour champ sémantique aussi la participation commune, l'association, le partage commun d'une même réalité. Nous sommes proches du latin *communis*. Mais en latin biblique, les noms grecs formés à partir de *koinos* sont également traduits par des termes autres que ceux dérivés du *munis*, tels que : *participatio*, *consors*, *societas* »⁷.

Pour Congar, « l'Église est dans sa réalité finale la communion des hommes avec Dieu et tous les uns avec les autres dans le Christ. Elle est aussi l'ensemble des moyens de cette communion »⁸. Elle est la collectivité de ceux qui sont en Jésus-Christ. Il dit aussi que « l'Église est l'ensemble des moyens par lesquels le Seigneur a conduit les hommes à la communion. Et cet aspect est au cœur de la réalité ecclésiale »⁹.

Le père Congar dit aussi que « l'Église n'est pas simplement un cadre, un appareil, une institution ; elle est communion. Il existe en elle une unité qu'aucune sécession ne peut détruire »¹⁰.

Pour le théologien orthodoxe Jean Zizioulas, métropolite de Pergame, le concept de *Koinonia* est une notion clé dans le langage théologique du mouvement œcuménique. Selon lui, la *Koinonia* a sa source dans la foi. « Nous ne sommes pas appelés à la *Koinonia* parce qu'elle est bonne pour nous et pour l'Église, mais parce que nous croyons en un Dieu qui est *Koinonia* dans son être même. Dieu est trinitaire, un être relationnel par définition. L'ecclésiologie doit être fondée sur une théologie trinitaire si elle veut être une ecclésiologie de communion »¹¹.

2. Quelques définitions de communauté

Dans le dictionnaire du petit Robert, la communauté est définie comme un groupe social dans lequel les membres vivent ensemble ou ont des biens et des intérêts communs : il peut s'agir d'une communauté de travail, d'une communauté nationale, d'une communauté urbaine rassemblant d'autres communautés, telles que Bruxelles, les communes. Ce peut être une communauté économique d'un groupe d'Etats, une communauté linguistique et culturelle,

⁷ J. M. R. TILLARD, « Communion », dans J-Y. LACOSTE, *Dictionnaire critique de théologie*, PUF, Paris, 2019, p. 287.

⁸ Y. CONGAR, « Jalons Pour une Théologie du Laicat », dans coll. *Unam Sanctam* 23, Paris, Cerf, 1964, p. 47.

⁹ *Ibid*, p. 47.

¹⁰ Y. CONGAR, « Vraie et Fausse Réforme Dans L'Église », dans coll. *Unam Sanctam* 20, Paris, Cerf, 1950, p. 8.

¹¹ J. ZIZIOULAS, « L'Église comme communion ». *Intervention à la V Conférence Mondiale de foi et constitution*, dans *Documentation Catholique* 90, 1993, p. 824

comme les trois que nous voyons en Belgique, il peut s'agir d'une entité institutionnelle comme la communauté européenne.

Il peut également s'agir d'un groupe religieux qui vit ensemble en observant des règles ascétiques et mystiques, telles que la Communauté Missionnaire Très Sainte Providence, dont je fais partie.

La communauté est encore un groupe, un ensemble de personnes de même origine ethnique, nationale ou religieuse, telles que les communautés juives du monde entier ou la communauté catholique brésilienne à Bruxelles.

Dans le dictionnaire, nous voyons encore la citation de la communauté formée par les époux, dans le mariage où il y a le partage total ou partiel des biens et les communautés de goûts, points de vue, affinités, idées, intérêts, entre autres¹².

Selon le dictionnaire, le mot dérive du latin *communio*, qui « est l'union de personnes qui professent la même foi (notamment chrétienne). La communauté serait la communion des fidèles »¹³. Être dans l'Église, c'est être en communion, vivre en communauté. Toute personne qui ne peut plus faire partie de la communauté des croyants, qui doit être exclue de la communion, est excommuniée, est en dehors de l'expérience communautaire.

De manière générale, «la communauté désigne toute forme d'union durable entre des hommes qui cherchent à réaliser en commun une valeur (une fin) »¹⁴. La communauté est divisée en une communauté de droit divin telle que la communauté d'Israël et l'Église fondée par Jésus, des communautés de droit naturel telles que le mariage, la famille, l'État et des communautés libres telles que des clubs sociaux, des sports, etc.

Le terme communauté est populaire dans les études sociologiques, anthropologiques et théologiques, mais il est également largement utilisé dans le langage de tous les jours. Cela nous rappelle les relations intimes et chaleureuses qui ont souvent été perdues avec le développement de la société, en particulier depuis l'ère industrielle moderne.

« Il comprend également les relations amoureuses profondes qui devraient unir les chrétiens les uns aux autres. C'était un nom traditionnellement utilisé pour désigner un groupe de personnes résidant dans une zone géographique spécifique, qui constituait une unité socio-économique autonome et qui disposait de son propre gouvernement »¹⁵.

¹²P. ROBERT ; A. REY ; J. DEBOVE, *Le nouveau petit Robert. Le Robert*, 2019, p. 481

¹³ *Ibid*, p. 482.

¹⁴ J. HOFFNER, « Comunidade », dans H. FRIES, *Dicionário de teologia conceitos fundamentais da teologia atual*, Loyola, São Paulo, 1983. p. 234.

¹⁵ A. J. SALDARINI, *La communauté Judéo-Crétienne de Matthieu*, Cerf, 2019, p. 196

À partir du XIX^e siècle, des sociologues tels que Tonnies et Weber voient dans la communauté un lieu de relations naturelles, de valeurs communes et de sentiments d'appartenance partagés. Le terme a pris un aspect quelque peu romantique au fil des ans, « rappelant un mode relationnel plus simple, plus personnel, qui avait été perdu dans les sociétés modernes complexes »¹⁶. Ce terme est également utilisé quand on veut parler d'un groupe avec des caractéristiques particulières dans une société, sur le plan de la pensée ou même de la culture, comme par exemple la communauté japonaise de São Paulo au Brésil.

Les théologiens et les penseurs religieux diront que les membres d'une communauté particulière « sont liés par des liens très forts et vitaux qui transcendent les distances géographiques et les différences sociales »¹⁷. La notion de communauté révèle ici l'existence d'un grand sentiment d'identité et de partage de valeurs très fortes et capables de créer des relations durables et passionnées.

Tout homme créé à l'image de Dieu est essentiellement communicatif, toujours prêt à donner aux autres ce qui leur appartient, il est ordonné à la communauté. « La communauté au sens métaphysique est la participation réciproque de chacun dans leurs valeurs personnelles, grâce à laquelle, en fonction de leur genre, ils déterminent les différentes communautés dans leurs propres domaines »¹⁸.

Il ne suffit pas pour former une communauté uniquement ce qui conduit l'homme à la sociabilité comme les impulsions et instincts, mais si nous joignons à cela ses tendances spirituelles, nous pourrons alors trouver un sens.

« Deux forces spirituelles forment des communautés : la disposition de suivre (l'imitation) et l'amour. Grâce à une union spirituelle réciproque, les hommes sont capables de pratiquer les vertus sociales et de promouvoir les éléments constitutifs d'une civilisation que l'individu seul ne pourrait créer »¹⁹.

Le phénomène communautaire, si on peut le dire, s'installe plus particulièrement à partir du XX^e siècle. C'est la genèse de nombreux groupes sociaux qui veulent surmonter la massification, créer des relations interpersonnelles et contribuer au développement de la

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ *Ibid*, p. 197

¹⁸ J. HOFFNER, « Comunidade », dans H. FRIES, *Dicionário de teologia conceitos fundamentais da teologia atual*, Loyola, São Paulo, 1983. p. 238.

¹⁹ *Ibid*, p. 240.

solidarité. « Dans le domaine religieux, ce phénomène a également proliféré depuis le Concile Vatican II »²⁰.

La vie communautaire a toujours préoccupé l'homme depuis le début. Car c'est quelque chose qui englobe les dimensions les plus diverses : sociale, culturelle, politique, religieuse de son existence. « Sans vie communautaire, l'être humain cesse d'être humain parce qu'il renonce à son être social, puisqu'il est un partenaire ou un collaborateur radical qui a besoin des autres pour sa croissance ou sa maturité »²¹.

Certains anthropologues diront que

« Le phénomène communautaire se produit lorsque l'homme passe d'une attitude défensive ou agressive à un comportement de coexistence pacifique, conséquence de l'échange et de la réciprocité des gestes, des mots et des biens, avec le don, le dialogue et la négociation. L'histoire montre qu'il y a des communautés qui émergent continuellement face à de nouveaux besoins, d'inspiration culturelle, politique ou religieuse »²².

Les sociologues diront même que la communauté et la famille sont des formes fondamentales de la vie humaine. Ils décrivent souvent la communauté comme « un groupe social limité par ces traits : relations interpersonnelles et un certain degré d'intimité, mis en commun de toute son existence et fusion de volontés avec un objectif commun »²³. La communauté est un noyau essentiel de la vie humaine.

Le terme communauté est utilisé « pour les groupes au sein desquels prédominent les relations interpersonnelles. Une communauté est composée d'hommes et de femmes qui vivent ensemble ou qui partagent des biens, des intérêts, un mode de vie ou un idéal. La communauté est caractérisée par la qualité des relations entre les membres »²⁴. Nous voyons ici que le nom fait allusion à l'accord entre les personnes, aux liens d'affinité, à la manière dont elles collaborent, à la manière dont elles partagent et échangent leurs expériences.

Lorsque nous regardons dans la perspective chrétienne, nous remarquons que Jésus n'est pas venu pour sauver les âmes individuellement. Jésus

« Invite à une autre façon de vivre ensemble, une nouvelle communauté. Depuis le début, il cherche à réunir ceux qui sont prêts à comprendre cet appel. Cela apparaît dans les

²⁰C. FLORISTAN, « Comunidade », dans J. J. TAMAYO, *Novo dicionário de teologia*, Tradução de Celso Márcio Teixeira, Antônio Efro Feltrin e Mário Gonçalves, São Paulo, Paulus, 2009, p. 82.

²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*

²³ *Ibid.*, p. 83

²⁴G. GEVAERT, « Communauté, L'homme est un être social », dans J. DORÉ (Ed.), *Dictionnaire de théologie chrétienne, Les grands thèmes de la foi*, Desclée, Paris, 1979, p. 45

évangiles. Les actes des apôtres témoignent la manière dont la première génération chrétienne a cherché à vivre cet idéal commun »²⁵.

Nous pouvons voir avec les yeux de la foi que

« La communauté chrétienne anticipe sacramentellement la communauté que Dieu a promise et commence à construire en Christ avec les croyants. Pour le disciple du Christ, la communauté, telle qu'elle existe, lui est un cadeau ; à cause de sa responsabilité, elle est le produit de ses efforts ; à cause de son désir et de la promesse de Dieu, elle est l'objet de son espoir »²⁶.

La communauté est également définie comme « l'unité d'une multiplicité de personnes qui sont réunies en vertu de relations bien déterminées (communication personnelle, liens juridiques, relations spatio-temporelles, relations transcendantes) »²⁷. En théologie, nous voyons que l'homme a une nature communautaire. « Appelé par Dieu pour être son interlocuteur, l'homme ne peut s'épanouir dans sa personnalité unique que dans la communauté de tous les hommes et au service de tous les hommes »²⁸.

Le pape François nous a constamment rappelé l'importance de savoir écouter, de rencontrer des gens. Nous voyons ici que le dialogue joue un rôle très important dans la formation d'une communauté. La Sainte Écriture nous dit que la première communauté humaine a été détruite par la confusion des langues de Babel (Ge 11, 1-9) et que la communauté des sauvés par le Christ a trouvé une nouvelle expression dans le miracle des langues à la fête de la Pentecôte (Ac 2, 1-11) »²⁹. La langue aide beaucoup à la création d'une communauté, en particulier lorsqu'elle permet la communication entre deux hommes attachés à l'amour. Au Brésil, on dit souvent que lorsque deux personnes s'intègrent, se comprennent, elles parlent la même langue.

Cette notion de communauté est fondamentale dans le catholicisme et nous retrouverons ces communautés à partir des actes des apôtres jusqu'à aujourd'hui. Pour qu'une personne puisse entrer dans ces communautés, la porte est le sacrement du baptême, qui conduira ses membres à une expérience évangélique plus étroite. « La communauté associée aux catholiques

²⁵ M. MOUTEL, « Communauté, La perspective chrétienne », dans J. DORÉ (Ed.), *Dictionnaire de théologie chrétienne, Les grands thèmes de la foi*, Desclée, Paris, 1979, p. 46.

²⁶ *Ibid*, p. 48.

²⁷ K. RAHNER, H. VORGRIMMER, *Petit dictionnaire de théologie catholique*, Seuil, 1970, p. 79.

²⁸ *Ibid*.

²⁹ J. HOFFNER, « Comunidade », dans H. FRIES, *Dicionário de teologia conceitos fundamentais da teologia atual*, Loyola, São Paulo, 1983. p. 240.

universalité et libre adhésion. Le terme est très présent dans les textes du Concile Vatican II et peut signifier toute l'Église, un diocèse ou même une paroisse »³⁰.

3. *La communauté d'Israël*

Dans le dictionnaire biblique, nous voyons comment la pensée se distingue par un « sens très vif de la communauté. Des temps patriarcaux au Nouveau Testament, la famille, sous la direction du père avec sa femme, ses enfants et ses serviteurs forme une communauté engagée »³¹.

Dans l'Ancien Testament, par exemple, les tribus et les clans guidés par des personnes plus expérimentées sont un exemple de la manière dont les familles étaient réunies. « Et Moïse gravit la montagne avec Aaron, Nadab et Abihou, et soixante-dix des anciens d'Israël » (Ex 24, 9). Les défis et les difficultés rencontrés par les Israélites en exil reconstituent une certaine unité perdue du temps du roi Salomon, et « c'est une communauté israélite qui revient de Babylone pour s'installer sur la terre de leurs ancêtres »³². À son retour, cette communauté doit faire face à de nombreuses batailles, elle n'a pas de consistance politique et a donc tendance à « se définir en fonction de caractéristiques religieuses... le temple, le culte, la loi, la circoncision sont des signes qui montrent une communauté religieuse »³³.

Le culte, par exemple, montre le besoin des Israélites d'entrer en communion avec Dieu, et cette communion est principalement illustrée par les sacrifices : « une partie renvoie celui qui offre, et sa consommation est admise à la table de Dieu. L'A.T. ne parle pas explicitement de communion avec Dieu, mais seulement de repas pris devant Dieu. (Ex 18, 12) »³⁴.

Avec l'alliance, Dieu propose à Israël une véritable forme de vie commune. « Ce dessein de communion, ressort de l'alliance »³⁵. C'est Dieu qui prend l'initiative de gagner le cœur de son peuple, d'être son Dieu et de lui permettre d'être son peuple. « Je vous prendrai pour peuple, et moi, je serai votre Dieu. Alors, vous saurez que je suis le Seigneur, votre Dieu, celui qui vous fait sortir loin des corvées qui vous accablent en Égypte » (Ex 6, 7). La lettre de cette alliance est la loi qui veut apprendre au peuple d'Israël à se rencontrer et à s'unir à Dieu. Et c'est dans la prière que l'Israélite fidèle au Seigneur le rencontrera de la manière la plus intime »³⁶.

³⁰ L. DUCERF, « Communauté », dans, J-D. DURAND, C. PRUDHOMME, *Le Monde du catholicisme*, Éditions Robert Laffont, Paris, 2017, p. 280.

³¹ L. MONLOUBOU, F. M. DU BUIT, *Dictionnaire biblique universel*, Desclée, Paris, 1984, p. 131.

³² *Ibid.*

³³ *Ibid.*

³⁴ D. SESBOUÉ et J. GIBLET, « Communion », dans X. LÉON-DUFOUR et al, *Vocabulaire de théologie biblique*, Cerf, Paris, 1970, p. 189

³⁵ *Ibid.*, p. 190.

³⁶ *Ibid.*

Dans cette communauté d'Israël, l'individu ne peut subsister, la communauté est au-dessus de lui, mais « l'individu a sa place dans cet acte communautaire qui est l'adoration : chacun s'approche de Dieu selon sa « justice » (Ps 118,20) ou est exclu de la célébration à cause de son indignité personnelle »³⁷. C'est une communauté qui cherche toujours à nouer des liens avec son entourage, cette relation évolue avec le temps, parfois elle est marquée par la domination, la soumission, la méfiance, les doutes et aussi la confiance.

Dans la communauté d'Israël, la communion des cœurs résulte de l'alliance que le Seigneur a conclue avec eux. « La solidarité naturelle au sein de la famille, du clan, de la tribu, devient la communauté de pensée et de vie au service de Dieu qui rassemble Israël. Pour être fidèle à ce Dieu sauveur, l'Israélite doit considérer son compatriote comme son frère (Dt 22, 1-4 ; 23,20) »³⁸.

Cette alliance avec Dieu a déterminé la vie familiale, sociale et communautaire d'Israël. En suivant la loi et en écoutant les prophètes, la communauté d'Israël a trouvé un soutien pour son adoration de Dieu et la pratique de la justice envers ses frères.

« Les familles d'Israël se sont regroupées en une communauté religieuse et sociale. L'expérience de la famille et de la communauté a marqué la constitution du peuple de Dieu à différentes époques. Plusieurs processus ont formé le groupe qui renforçait ses liens, surtout après l'exil »³⁹.

Nous voyons également que, dans l'Ancien Testament, la communauté des fils d'Israël est associée à une assemblée ; le terme communauté est peu utilisé, comme par exemple : Ex 16, 1 ; 17,1 ; Lv 19, 2. « L'assemblée liturgique des traditions sacerdotales est en même temps une communauté nationale en voie de devenir son destin divin, la communauté de Yahweh et de tout Israël (1 Ch 13, 2) »⁴⁰. On parle aussi du peuple d'Israël « considéré comme une multitude de nations, une communauté de peuples (Gen 28, 3 ; 35, 11) »⁴¹.

Les Esséniens de *Qunram* appellent leur secte assemblée, les termes qu'ils utilisaient étaient toujours traduits par congrégation et communauté. « Les deux mots semblent se référer à une réalité identique, mais seulement le premier est lié à un usage biblique. Jésus a également

³⁷ L. MONLOUBOU, F. M. DU BUIT, *Dictionnaire biblique universel*, Desclée, Paris, 1984, p. 131.

³⁸ D. SESBOUÉ et J. GIBLET, « Communion », dans X. LÉON-DUFOUR et al, *Vocabulaire de théologie biblique*, Cerf, Paris, 1970, p. 190.

³⁹ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão Pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Aparecida, 2014, p. 38

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ B. GILLIÈRON, *Dictionnaire Biblique*, Editions du Moulin, Poliez le Grand, Suisse, 1998, p. 23

utilisé le terme assemblée pour désigner la communauté de ses fidèles (Mt 16,18). Tel était le sens primitif du nom Église »⁴².

Nous réalisons ici que lorsque Jésus va parler de l'Église, de la construction de l'Église, il se situe dans la continuité de l'Église de l'Exode, le temps de la fondation du peuple d'Israël. « Dieu forme une communauté. Le terme hébreu *quhal* est traduit en grec par *ekklesia* (*ecclesia* en latin) : d'où vient notre terme Église (Dt 31,30) »⁴³. Le terme est également utilisé pour *synagogue*, un sens très proche de l'Église.

Le plus souvent, il s'agit d'une communauté ou d'une assemblée appelée par Dieu pour la célébration du culte. C'est un terme qui apparaîtra plusieurs fois dans le livre des Actes des apôtres, mais rarement dans les évangiles. Après la Pentecôte, « Église et Synagogue, termes autrefois synonymes, désigneront à la fois les communautés chrétiennes et juives. Le sens spirituel du terme s'applique au bâtiment dans lequel la communauté (*ecclesia*) se réunit »⁴⁴.

4. Les premières communautés chrétiennes

Dans le monde grec antique, le terme *Koinonia* désigne la relation de fraternité entre les peuples, la solidarité, la fraternité, qui font partie de la vie en société. Les communautés ont été formées par ceux qui partageaient, qui mettaient en commun ce qu'ils avaient.

« Pour qualifier le premier groupe de croyants dans le Christ ressuscité, le Nouveau Testament utilise le terme *ekklesia*, qui peut être traduit selon certains exégètes en tant qu'assemblée ou communauté appelée par Dieu en Jésus-Christ. Le Nouveau Testament utilise également le mot *koinonia*, qui se traduit par la communion »⁴⁵.

Selon Congar, « le Nouveau Testament et le christianisme ancien connaissent une application du terme ecclésia aux assemblées locales des fidèles »⁴⁶. Nous trouvons cette réalité communautaire décrite dans le Nouveau Testament, parlant d'une ou de plusieurs communautés. Dans le livre des Actes des Apôtres, les chrétiens « sont ceux qui partagent et co-participent, comme indiqué dans la première communauté de Jérusalem, la première communauté chrétienne »⁴⁷. C'est une communauté qui se déroule principalement dans 4

⁴² E. LIPINSKI, « Assemblée », dans J. LONGTON et R. F. POSWICK, *Dictionnaire Encyclopédique de la Bible*, Brepols, Turnhout, 1987, p. 156.

⁴³ A. Marchadour, *Les mots de la Bible*, Bayard Éditions, Paris, 1997, p. 38

⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁵ C. FLORISTAN, « Comunidade », dans J. J. TAMAYO, *Novo dicionário de teologia*, Tradução de Celso Márcio Teixeira, Antônio Efro Feltrin e Mário Gonçalves, São Paulo, Paulus, 2009, p.83.

⁴⁶ Y. CONGAR, *L'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique*, Paris, Cerf, 1970, Collection : *Mysterium salutis. Dogmatique de l'histoire du salut*; 15, p. 51.

⁴⁷ C. FLORISTAN, « Comunidade », dans J. J. Tamayo, *Novo dicionário de teologia*, Tradução de Celso Márcio Teixeira, Antônio Efro Feltrin e Mário Gonçalves, São Paulo, Paulus, 2009, p.83.

situations : dans l'enseignement des apôtres, dans le partage des biens matériels, dans la fraction du pain et dans les prières.

Dans le Nouveau Testament, nous réalisons que l'Église primitive continue la communauté d'Israël, même dans ses aspects organisationnels. Après la communauté de Jérusalem, nous remarquons l'émergence de plusieurs autres Églises locales, des communautés où « les chrétiens mettent en commun leurs biens matériels et spirituels qu'ils définissent sous le terme de *Koinonia* (communio) »⁴⁸.

Au fil du temps, nous voyons dans ces communautés primitives leurs différences, marquées par les cultures auxquelles elles appartiennent et aussi par la manière dont elles font face à leurs défis. Mais sûrement ils apportent tous leurs points communs comme par exemple : « Les disciples sont des croyants qui vivent en communauté, les membres de la communauté sont des disciples de Jésus, la communauté adopte une structure domestique et fraternelle, accueille tous les types de convertis, de préférence les pauvres, et ils souffrent de tensions dans un monde injuste et conflictuel »⁴⁹.

Le terme *Koinonia* est utilisé par Paul pour

« Parler de la communauté que les chrétiens forment avec l'Esprit, avec le Christ et entre eux. Ils "sont appelés à la communion avec le Fils, Jésus-Christ" (1 Co 1, 9). Une formule que l'apôtre exprime par les formules "en Christ", "membres du corps du Christ". Paul déclare également que les chrétiens sont également en communion avec l'Évangile : ils adhèrent à la foi en l'Évangile et participent à sa diffusion »⁵⁰.

C'est toujours dans la célébration eucharistique autour de la table que se développe le thème de la *koinonia*. « Quiconque participe à la Cène du Seigneur entre en communion avec Jésus-Christ, avec son sang et son corps, il ne fait qu'un avec le Christ »⁵¹. La communion fraternelle est étroitement liée à cette communion avec Jésus-Christ. Dans la communion eucharistique, le chrétien accomplit l'un des gestes où « il exprime l'originalité de sa foi, la certitude d'avoir avec le Seigneur un contact de proximité et de réalisme qui surpasse toute expression. Le nom grec *koinonia* dans le N.T. exprime la relation du chrétien avec le vrai Dieu révélé par Jésus et celle des chrétiens entre eux »⁵².

⁴⁸ L. MONLOUBOU, F. M. DU BUIT, *Dictionnaire biblique universel*, Desclée, Paris, 1984, p. 131.

⁴⁹ C. FLORISTAN, « Comunidade », dans J. J. TAMAYO, *Novo dicionário de teologia*, Tradução de Celso Márcio Teixeira, Antônio Efro Feltrin e Mário Gonçalves, São Paulo, Paulus, 2009, p. 84-85.

⁵⁰ L. MONLOUBOU, F. M. DU BUIT, *Dictionnaire biblique universel*, Desclée, Paris, 1984, p. 132.

⁵¹ *Ibid.*

⁵² D. SESBOUÉ, J. GIBLET, « Communion », dans X. LÉON-DUFOUR et al, *Vocabulaire de théologie biblique*, Cerf, Paris, 1970, p. 189.

Koinonia est « le terme préféré de Jean pour désigner le cercle de proches que le Christ a établi. Selon lui, Jésus a révélé une communion : celle du Père et du Fils, à laquelle nous pouvons participer (1 Jn 1, 3.6-7) »⁵³. « Il n'est pas possible d'imaginer une communauté plus sublime unie par des liens plus étroits que ceux-ci et ceux qui proclament la parole de Jésus »⁵⁴.

Nous voyons que l'union fraternelle des premiers chrétiens découle de leur foi en Jésus, de leur volonté de l'imiter et de leur amour pour Jésus, ce qui les conduit également à vivre un amour mutuel.

« Ils avaient un seul cœur et une seule âme. (Ac 4, 32). Cette communion entre eux a lieu principalement dans la fraction du pain, elle est traduite à l'intérieur de l'Église de Jérusalem par la mise en commun des biens et entre les communautés issues du paganisme et de Jérusalem par la collecte recommandée par saint Paul »⁵⁵.

Le fait d'aider matériellement les prédicateurs de l'Évangile nous révèle la communion fraternelle des frères et la gratitude spirituelle de ceux qui reçoivent l'annonce de la parole. Et même la persécution renforce les liens de l'unité de la communauté.

Selon Klostermann, « l'Église est née essentiellement en tant que communauté dans une communauté »⁵⁶. « Il n'est pas possible de séparer l'élément communautaire de la vie, de l'action, de la mort et de la résurrection de Jésus, eux-mêmes liés à l'histoire religieuse d'Israël »⁵⁷. Nous voyons ainsi que le christianisme est d'emblée intrinsèquement communautaire, il commence par « des petites communautés chrétiennes du bassin méditerranéen qui font suite à l'annonce de la résurrection de Jésus et sur lesquelles elles disent : Voyez comme ils s'aiment. Dans certains pays où elle n'a jamais été majoritaire, l'Église existe en tant que réseau de communautés liées par le ministère de l'évêque, restant ainsi en communion avec l'Église universelle »⁵⁸.

Dans le Nouveau Testament, avec le développement de la première communauté chrétienne, nous avons pu considérer l'existence de différentes formes de communautés ecclésiales : la communauté qui s'était réunie pour la liturgie, l'écoute de la parole et la célébration de la Cène ; les communautés de Paul où les chrétiens se sont réunis dans les

⁵³ L. MONLOUBOU, F. M. DU BUIT, *Dictionnaire biblique universel*, Desclée, Paris, 1984, p. 133.

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ D. SESBOUÉ et J. GIBLET, « Communion », dans X. LÉON-DUFOUR et al, *Vocabulaire de théologie biblique*, Cerf, Paris, 1970, p. 191.

⁵⁶ P.M. ZULEHNER, Trad. M. Th. GHÉHO, « Communauté », dans P. EICHER, B. LAURET, *Nouveau dictionnaire de théologie*, Cerf, Paris, 1996, p. 129.

⁵⁷ *Ibid.*

⁵⁸ C. DELHEZ, *Le grand ABC de la Foi*, Paris, 2013, p. 67-68.

maisons pour l'eucharistie ; la communauté locale, où les chrétiens d'une ville particulière se sont rencontrés, entre autres.

5. *La théologie de la communauté chrétienne*

Il est intéressant de rappeler que Jésus est venu nous offrir le salut, pas individuellement, mais en communauté. Il nous dit que l'amour de Dieu doit être transformé et traduit en vie, dans l'amour des frères, du prochain. Jésus nous invite, nous appelle « à une autre façon de vivre ensemble, une nouvelle communauté. Dès le début, il cherche à rassembler ceux qui sont prêts à comprendre cet appel »⁵⁹.

La communauté ne peut pas être séparée de la vie de Jésus et les deux sont intrinsèquement liés à l'histoire religieuse d'Israël. Il est venu révéler le plan de Dieu pour l'humanité, afin que l'homme vive en paix. Pour cet homme, il doit vaincre la mort, vaincre le péché. « La résurrection de Jésus est la victoire du projet divin pour l'humanité, la victoire ultime sur la mort. Celui qui le rejoint a échappé à la mort et est entré dans le royaume de la vie, le royaume de Dieu »⁶⁰. De cette façon, les chrétiens peuvent témoigner au monde qu'ils ont vaincu la mort et le péché, et le grand signe de cette victoire est que, même face aux difficultés, ils peuvent vivre l'amour pour leurs frères, pour leur prochain.

La communauté chrétienne est une communauté d'hommes et de femmes qui suivent Jésus. Les membres de cette communauté sont constamment appelés à « montrer à tous les hommes avec qui ils partagent la vie et l'histoire ce qui est le plan de Dieu pour tous. Ils sont prédestinés à être un sacrement du salut »⁶¹. La communauté chrétienne, qui suit les traces de Jésus, est responsable de veiller sur le plan de Dieu pour l'humanité. Le monde a besoin de voir dans le témoignage de la communauté le passage de la mort à la vie.

À la suite de Jésus, « la communauté chrétienne doit sa naissance à des hommes qui marchent sur les traces de Jésus et le suivent donc, demeurent en lui et marchent comme il a marché lui-même »⁶². Les membres de cette communauté ont un appel spécial à révéler à tous les hommes, quel est le plan de Dieu pour nous tous : « Il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1Tim 2, 4). Après Jésus, cette communauté

⁵⁹ M. MOUTEL, « Communauté, La perspective chrétienne », dans J. DORÉ (Ed.), *Dictionnaire de théologie chrétienne, Les grands thèmes de la foi*, Desclée, Paris, 1979, p. 46.

⁶⁰ P.M. ZULEHNER, Trad. M. Th. GHÉHO, « Communauté », dans P. EICHER, B LAURET, *Dictionnaire de théologie*, Cerf, Paris, 1988, p. 65.

⁶¹ *Ibid.*

⁶² *Ibid*, p. 129.

est appelée à « garder le plan de vie de Dieu pour l'humanité, à le manifester et à être guidée par l'Esprit de Jésus dans son effort pour l'accomplir »⁶³.

La communauté reste encore le lieu de la résurrection, « un lieu privilégié du passage de la mort à la vie et à la résurrection »⁶⁴. Ceux qui entrent dans cette communauté font l'expérience de la nouvelle expérience de vie qu'elle nous propose. La communauté nous fait lever la tête et recommencer, même au milieu de nos plus grandes difficultés. La communauté chrétienne est toujours « un lieu au cœur de l'histoire et de la société, le sommet, le topos de l'action de Dieu »⁶⁵.

La communauté chrétienne n'existe pas en elle-même, mais elle reçoit la vie, elle doit son existence au Seigneur ressuscité et à son Esprit. Tout ce que cette communauté a, elle l'a reçu. « Recevoir, c'est écouter les anciennes récitations religieuses telles qu'elles ont été préservées et rassemblées dans les Écritures bibliques, ce qui suppose une transmission complète et authentique de ces récits »⁶⁶. Le chrétien doit toujours garder en mémoire la délivrance d'Égypte et la délivrance de la mort que Jésus nous a apportée. « La proclamation de la résurrection est donc capitale : le message à transmettre est pascal »⁶⁷.

Un autre geste qui devrait toujours être présent dans la communauté chrétienne est la louange, que nous retrouvons surtout dans les liturgies. La communauté chrétienne,

« Vit de la fête de la Pâque, la grande fête annuelle et les petites fêtes pascales que sont particulièrement les dimanches. C'est pourquoi nous, chrétiens, commençons également la semaine par une journée d'action de grâce et de louange, une journée de congé. La liturgie des églises chrétiennes est pascalle, tout comme l'annonce du message vient de la résurrection »⁶⁸.

Si la communauté chrétienne partage la vie et le pain de vie qui est Jésus lui-même, elle est également appelée à exercer dans ce monde le geste fondamental de la diaconie. « Elle a parfois le souci charitable de la vie de l'individu et l'engagement politique en faveur de conditions de vie sans lesquelles la dignité de l'homme ne peut être respectée »⁶⁹. Cette attitude communautaire appelle à une attention constante sur les problèmes qui se posent toujours à notre humanité, tels que la faim qui continue de se répandre dans le monde entier, en portant

⁶³ *Ibid*, p. 130.

⁶⁴ *Ibid*.

⁶⁵ *Ibid*.

⁶⁶ *Ibid*.

⁶⁷ *Ibid*.

⁶⁸ *Ibid*.

⁶⁹ *Ibid*, p. 131.

avec elle des traces de la mort, la question écologique, si présente de nos jours, les diverses situations d'injustices, présentes dans nos pays, qui ne peuvent pas nous laisser les bras croisés.

La théologie sociale, lorsqu'elle parle de communauté, part de la création et de la rédemption et voit dans ces deux moments la nature essentiellement sociale de l'homme. Celui qui a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et qui a également été racheté par le sang de Christ.

« Elle explore l'essence et le sens de la communauté avec des catégories spécifiquement théologiques. Elle étudie le sens social de l'union et de la solidarité originelles entre tous les hommes, résultant de la doctrine de la création du monde, de l'homme et de la femme, de la rédemption par Jésus-Christ, des relations père-fils entre Dieu et l'homme, du Corp Mystique »⁷⁰.

Cette théologie met également en évidence les conséquences sociales du péché et nous amène à penser que tout ce qui a été créé, ainsi que la communauté, a besoin du salut et est lié au Christ. Faire partie du corps du Christ, c'est vivre l'union avec les hommes et avec Dieu, un et trine. Dieu qui est une communauté de personnes, a créé l'homme à son image.

« Selon R. Guardini, le mystère de la Sainte Trinité est aussi la Magna Carta de toutes les communautés humaines, car il existe en Dieu à la fois l'unité parfaite dans l'identité et, de l'autre, la distinction entre les personnes. Et c'est là, communauté parfaite : l'amour, la communauté en tout, même l'identité de l'être et de la vie. Dans le même temps, cependant, toute la personne est retenue »⁷¹.

La communauté chrétienne telle que nous la voyons aujourd'hui est un événement survenu dans les années soixante après le concile Vatican II. Les chrétiens d'inspiration conciliaire veulent également revenir aux sources de l'Église primitive et mener une vie marquée par la communion fraternelle. Ils redécouvrent que les communautés chrétiennes « naissent pour vivre la foi en groupes, partager des services et des ministères (traditionnellement réservés aux prêtres), transformer des espaces de la société (dimension sociale de l'Évangile) et témoigner une vie d'espérance (face aux germes de la mort) »⁷².

Au milieu de ce monde où la communauté chrétienne est insérée, elle s'efforce de témoigner de l'expérience de la vie fraternelle, même avec ses limites, ses membres cherchant

⁷⁰J. HOFFNER, « Comunidade », dans H. FRIES, *Dicionário de teologia conceitos fundamentais da teologia atual*, Loyola, São Paulo, 1983, p. 240.

⁷¹*Ibid*, p. 241.

⁷²C. FLORISTAN, « Comunidade », dans J. J. TAMAYO, *Novo dicionário de teologia*, Tradução de Celso Márcio Teixeira, Antônio Efro Feltrin e Mário Gonçalves, São Paulo, Paulus, 2009, p. 85.

à vivre en fraternité. Et ils cherchent à vivre de cette façon parce que les membres de cette communauté sont

« Les croyants qui partagent la foi et constituent des communautés ecclésiales. C'est une communauté qui a sa propre liturgie, célèbre l'eucharistie chaque semaine. Les membres ont un engagement social, à travers lequel se développe l'évangélisation, une coresponsabilité dans les services, partageant des ministères »⁷³.

Comme nous l'avons déjà dit dans notre réflexion, les communautés chrétiennes ne sont pas égales, il existe une multitude de modèles ecclésiaux et au Brésil, nous pouvons le voir très clairement. Nous nous rendons compte qu'il y a ceux qui se distinguent par le travail social, la lutte pour la justice sociale et politique, d'autres qui sont plus dédiés aux questions spirituelles et nous voyons beaucoup dans notre cas l'émergence quotidienne de ce que nous appelons de nouvelles communautés, avec des caractéristiques fortement néo pentecôtistes.

Nous savons que le concept de communauté ne s'identifie pas avec celui de paroisse, mais que la paroisse peut être une communauté ou, comme nous allons étudier dans notre travail, une communauté de communautés. « Le terme communauté revient à rapprocher la vie humaine et la foi chrétienne d'un groupe restreint de croyants du monde en tant qu'Église. La communauté chrétienne est une cellule indispensable de l'épanouissement ecclésial »⁷⁴.

6. *Les communautés ecclésiales de base (CEBS)*

Nous ne pouvions manquer de parler dans notre travail d'une forme de communauté qui a marqué l'histoire sociale et ecclésiale des sociétés latino-américaines, en particulier après le concile Vatican II. Depuis mon enfance, toute ma vie ecclésiale a été complètement marquée par l'expérience de la foi vivante à travers les petites communautés rurales, où nous nous rencontrions chaque semaine pour partager la parole et recevoir la communion eucharistique. Presque toujours en présence de ministres laïcs.

Selon le théologien dominicain et grand représentant des communautés ecclésiales de base au Brésil, Frei Beto, « elles sont de petits groupes organisés autour de la paroisse urbaine ou de la chapelle rurale, à l'initiative des laïcs, des prêtres ou des évêques. De nature religieuse et à caractère pastoral, elles peuvent compter dix, vingt, cinquante membres. Elles peuvent être formées de plusieurs petits groupes, ou d'un groupe tel que la zone rurale, et peuvent atteindre jusqu'à deux cents membres »⁷⁵.

⁷³ *Ibid*, p. 86.

⁷⁴ *Ibid*.

⁷⁵ F. BETTO, *O que é Comunidade Eclesial de Base*, 1985, Abril Cultural, São Paulo, p. 7.

À son avis, ce sont des communautés parce qu'elles rassemblent des personnes qui professent la même foi, vivent dans le même lieu et font partie de la même Église. La foi est la raison qui fait que ces personnes vivent en communion, « autour de leurs problèmes de survie, de logement, de la lutte pour de meilleures conditions de vie et des espoirs nostalgiques et libérateurs »⁷⁶.

Pour lui, elles sont ecclésiales parce que l'Église est le lieu, la base de la foi, de la réunion de ces personnes. Et elles sont de base car la plupart des membres sont des travailleurs manuels, ils font partie des couches les plus simples et les plus populaires de la société, tels que les travailleurs, les ménagères, les petits agriculteurs, les retraités, entre autres.

C'est à partir du concile Vatican II et de la réunion de l'épiscopat latino-américain à Medellín que nous voyons l'épanouissement de ces petites communautés du continent latino-américain qui rapprochent la hiérarchie de l'Église des classes populaires, l'État s'éloignant de plus en plus. Le régime militaire, avec ses nombreuses formes de répression, a également provoqué les personnes à chercher un nouvel espace pour s'organiser. « L'Église est devenue la voix de ceux qui n'ont pas de voix. Le peuple a retrouvé l'Église non seulement comme espace d'expression et d'alimentation de la foi, mais également comme espace d'organisation et de mobilisation »⁷⁷.

Les CEBS sont animées par l'option préférentielle pour les pauvres, leur objectif est la libération totale et la défense de la vie. Voir, juger, agir, célébrer et évaluer est un « outil qui aide les membres de ces communautés à établir un lien entre la foi et la vie, c'est-à-dire à analyser la réalité, à la juger à la lumière de la parole de Dieu, à agir, à évaluer les résultats et à célébrer ce qui s'est passé. Les CEBS mènent des pratiques pastorales et théologiques qui développent la solidarité et la libération »⁷⁸.

Au Brésil, bien que nous sachions que les CEBS sont toujours présentes sur tout notre territoire, en particulier dans nos intérieurs et nos périphéries, nous nous rendons compte des tensions constantes entre cette manière d'être Église et la hiérarchie ecclésiale locale.

En 2014, pour la première fois de son histoire, un inter-ecclésial de communautés ecclésiales de base, une réunion organisée chaque année par ces communautés, reçoit un message d'un pape. Le pape François, citant le document d'Aparecida, leur écrit que les CEBS « sont un instrument qui permet au peuple de mieux connaître la Parole de Dieu, l'engagement

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ *Ibid.*, p. 8.

⁷⁸ S. MARTÍNEZ, « Communautés Ecclésiales de Base (CEBS) », dans M. CHEZA, L. MARTÍNEZ SAAVEDRA et P. SAUVAGE, *Dictionnaire historique de la théologie de la libération*, Lessius, 2017, p. 157.

social au nom de l'Évangile, l'émergence de nouveaux services laïcs et l'éducation de la foi des adultes »⁷⁹.

Le théologien brésilien Benedito Ferraro déclare dans un article que les CEBS « ont contribué au changement de visage de l'Église brésilienne et des Églises locales. Elles parient sur le rêve, l'utopie du royaume que proclame Jésus de Nazareth et maintiennent en vie l'espérance non seulement qu'un autre monde est possible, mais aussi une autre Église »⁸⁰.

7. *Nouvelles communautés*

Enfin, nous devons parler de quelque chose qui fleurit chaque jour au Brésil, avec une immense diversité de charismes, d'objectifs et d'œuvres différentes, également le résultat du Concile Vatican II, les nouvelles communautés.

Le professeur Dr. Leonildo Silveira Campos dans l'article « Nouvelles communautés catholiques ou crise dans le système paroissial ? » questionne :

« Qu'y a-t-il de nouveau dans l'émergence de nouvelles communautés catholiques dans un scénario où, jusqu'à il y a quelques décennies, la nouveauté qui semblait se perpétuer était celle des communautés ecclésiales de base ? Qu'est-ce qui cause l'émergence de communautés résultant à la fois de mouvements avec des traits conservateurs tels que l'Opus Dei et d'autres qui ne correspondent pas toujours aux étiquettes ecclésiastiques telles que le Nouvel Âge ou le Renouveau charismatique catholique ? Quelles sont les ruptures ou les continuités de ces communautés par rapport à la tradition catholique séculaire, en particulier en Amérique latine et en Europe ? »⁸¹.

Ces communautés émergent dans un pays qui a connu d'innombrables changements, tels que la diminution du nombre de catholiques face à la croissance des évangéliques, l'exode de la population des zones rurales vers les zones urbaines, la modernisation des médias. Tout cela était fondamental pour la recherche de nouvelles façons de vivre la foi et la culture.

Selon le professeur, « l'explosion de nouvelles communautés catholiques semble répondre aux difficultés croissantes du maintien de la foi catholique basée sur les structures visibles de l'Église dans une société urbaine, dans laquelle les médias ont pris une place

⁷⁹ PAPE FRANÇOIS, *Mensagem para o 13º intereclesial das CEBS*, Vaticano, 2013, en ligne: <http://www.celam.org/papa-francisco-envia-mensagem-ao-13o-intereclesial-das-cebs-que-acontece-em-juazeiro-ce-920.html> (Consulté le 25 octobre 2019).

⁸⁰ B. FERRARO, « Communautés Ecclésiales de Base au Brésil », dans M. CHEZA, L. MARTÍNEZ SAAVEDRA et P. SAUVAGE, *Dictionnaire historique de la théologie de la libération*, Lessius, 2017, p.161.

⁸¹ L. S. CAMPOS, « Novas comunidades católicas ou crise do sistema paroquial? », dans *Religião & Sociedade*, v. 30, n. 1, 2010, p. 198, en ligne : <http://www.scielo.br/pdf/rs/v30n1/a12v30n1.pdf> (Consulté le 25 octobre 2019).

importante dans le processus de recomposition religieuse »⁸². Ces nouvelles communautés sont-elles une nouvelle forme de catholicisme pour notre époque, compte tenu des nombreuses difficultés que nous avons à entretenir nos vieux moules ecclésiaux ?

Dans un article de Lorenzo Prezzi, on constate que les nouvelles communautés appellent l'Église à de nouvelles formes de vie consacrée ou à des expériences de vie en commun au sein des mouvements ecclésiaux, et qu'elles sont en train de changer le paysage de la vie religieuse traditionnelle et font déjà partie de la conscience de l'Église.

Elles sont déjà présentes dans divers pays du monde, tels que l'Italie, la France, l'Allemagne, l'Espagne et le Brésil, avec de nombreuses fondations. « L'émergence des mouvements et des nouvelles communautés recoupe directement la crise évidente de la vie consacrée, notamment sous ses formes de fondements sociaux propres du XIXe siècle. Situation similaire aux quatre moments critiques et créatifs de la vie consacrée : la naissance entre les IVe et VIIe siècles, les ordres mendiants (XIIe siècle), les congrégations de la réforme catholique (XVIe siècle) et les congrégations sociales (XIXe siècle) »⁸³.

Ces nouvelles communautés ont émergé avec l'objectif d'actualiser l'Évangile à notre époque. Comme peut-être les anciennes congrégations ou ordres quand ils sont nés, elles cherchent une nouvelle façon de vivre la pauvreté, la chasteté, l'obéissance, l'activité missionnaire.

Mais nous ne pouvons pas nier que

« L'insertion de nouvelles communautés dans des Églises particulières reste aujourd'hui l'un des plus grands défis à la fois pour les nombreux évêques et pour ces nouvelles réalités ecclésiales. Connaître leurs caractéristiques fondamentales devient donc un moyen indispensable de les aborder avec plus de confiance. Comme nous l'avons vu, de nouvelles communautés contribuent aujourd'hui au renouveau de l'Église avec tant d'autres expressions ecclésiales. Les charismes de ces nouvelles réalités ecclésiales sont signalés comme une œuvre de l'Esprit, un don du Christ, l'époux, à l'Église son épouse, qui doit être reçu avec gratitude et espérance, comme le confirment les déclarations des derniers souverains pontifes »⁸⁴.

Je fais partie de l'une de ces nouvelles communautés. Cette année, nous célébrons 36 ans de fondation et nous connaissons très bien les difficultés et les défis à relever pour s'insérer

⁸² *Ibid*, p. 199.

⁸³ L. PREZZI, « Nuove comunità : numeri e sfide », dans *Settimana News*, en ligne : <http://www.settimananews.it/vita-consacrata/nuove-comunita-numeri-sfide/> (Consulté le 25 octobre 2019),

⁸⁴ R. S. B. NETO, « Os Movimentos eclesiais contemporâneos e Comunidades Novas: características fundamentais », dans *Atualidade Teológica*, v. 16, p. 563-586, 2012.

dans le sein ecclésial. Mais nous avons aussi vu tout le bien que nous pouvons faire pour aider à propager l'évangile. Nous sommes une nouvelle communauté avec beaucoup de membres qui sont également jeunes, comme c'est le cas dans la plupart de ces nouvelles formes de vie consacrée. Peut-être ce qui se passe différemment avec les anciennes formes de vie consacrée.

Conclusion

Nous avons vu dans cette première partie de notre travail des définitions générales de ce qu'est une communauté. Mais pour parler de la paroisse en tant que communauté de communautés, le document d'Aparecida renvoie aux sources de la communauté d'Israël et des premières communautés chrétiennes.

Le concept de communauté est encore assez large et discutable. Mais Aparecida et, plus tard, les évêques du Brésil, dans l'étude et l'application de la Conférence Épiscopale latino-américaine, resteront avec cette définition ecclésiale de communauté inspirée par des communautés primitives.

CHAPITRE 2. COMMUNAUTÉ DE COMMUNAUTÉS, UNE NOUVELLE PAROISSE

Introduction

« Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun » (Ac 2, 42. 44-45).

Je pense que pour la grande majorité des chrétiens catholiques, il serait presque impossible de penser à leur Église sans l'existence des paroisses. Elles font partie de pratiquement toutes les étapes de notre vie de foi, elles marquent les moments essentiels de notre parcours.

Mais ces derniers temps, l'Église en Amérique latine a réalisé qu'il existe de nombreuses situations où elles ne peuvent plus atteindre leur objectif d'évangélisation de manière aussi efficace. Une des réponses que l'Église latino-américaine a proposées est qu'elles passent par un processus de conversion, qu'elles deviennent une communauté de communautés, et c'est ce que nous allons refléter dans ce chapitre.

1. Avant Aparecida (Medellín, Puebla, Santo Domingo)

Les Conférences générales de l'épiscopat latino-américain et caribéen marquent le parcours de l'Église sur ce continent, en réfléchissant au contexte paroissial.

« La conférence de Medellin en 1968 souligne la nécessité de vivre une Église de petites communautés appelées Communautés Ecclésiales de Base - CEB. Puebla en 1979 appelle la paroisse à être un centre de coordination et d'animation des communautés, des groupes et des mouvements. Saint-Domingue en 1992 confirme la paroisse comme missionnaire, étant un réseau de communautés et de mouvements, intégrés et attentifs aux problèmes de son contexte. Et Aparecida en 2007 place la paroisse comme un espace de vie et de formation missionnaire du discipulat »⁸⁵.

Selon l'auteur ci-dessus, la grande prophétie de Medellin a été de « percevoir la potentialité présente dans les expériences pastorales naissantes, comme levain d'une véritable action évangélisatrice et dirigée par l'esprit du Concile Vatican II, avoir montré l'importance de vivre une Église de petites communautés »⁸⁶.

⁸⁵ G. L. MIKUSKA, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012, p. 92

⁸⁶ *Ibid*, p. 93

Le document de conclusion de Medellin dira que la communion que le chrétien a été appelé à vivre doit se retrouver dans ces petites communautés, les communautés de base, c'est-à-dire

« Dans une communauté locale ou environnementale, qui correspond à la réalité d'un groupe homogène et qui a une dimension telle qu'elle permet la coexistence personnelle et fraternelle parmi ses membres. Par conséquent, l'effort pastoral de l'Église doit être orienté vers la transformation de ces communautés en une "famille de Dieu", en commençant par devenir présent en elles comme levain à travers un noyau même petit qui constitue une communauté de foi, d'espérance et de charité (LG 8 ; GS 40) »⁸⁷.

Medellin dit encore que la communauté chrétienne de base est ainsi « le premier noyau ecclésial fondamental, qui doit à son niveau être responsable de la richesse et de l'expansion de la foi, ainsi que du culte qui en est l'expression. C'est donc la cellule initiale de la structure ecclésiale et le foyer de l'évangélisation et, aujourd'hui, le facteur primordial de la promotion et du développement humains »⁸⁸.

À Medellin, les CEBs ont été traitées comme un facteur de vie communautaire et fraternelle, « signe de la présence de Dieu dans le monde, il était clair que dans les petites communautés, intégrées et intégratives, c'était plus facile de vivre la fraternité et la mission. Transformer la paroisse en petites communautés fera que tous les gens se sentent partie intégrante et responsable : c'est une nouvelle façon d'être et de vivre l'Église »⁸⁹.

En 1968, Medellin croyait en la force des CEBs et a pensé à la paroisse à partir d'elles. Par conséquent, elle croyait en la possibilité de faire de la paroisse « un ensemble pastoral vivifiant et unificateur de la communauté »⁹⁰ (15,13). Afin de réaliser cette perspective, elle a déclaré que la paroisse doit décentraliser sa pastorale en termes de lieux, de fonctions et de personnes, précisément pour « rassembler dans l'unité tout ce qui se trouve en elle de diversités humaines et elle les insère dans l'universalité de l'Église ».⁹¹

⁸⁷ CONSELHO EPISCOPAL LATINO AMERICANO, *A Igreja na atual transformação da América Latina à luz do Concílio. Conclusões de Medellín*, p. 67, en ligne : <https://www.faculdadejesuita.edu.br/eventodinamico/eventos/documentos/documento-FwdDtt9v3ukKPDZq.pdf> (Consulté le 22 décembre 2019).

⁸⁸ *Ibid.*

⁸⁹ G. L. MIKUSKA, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012, p. 94.

⁹⁰ CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ÉPISCOPAT LATINO-AMÉRICAIN, *L'Église dans la transformation Actuelle de L'Amérique Latine – Conclusions de Medellín*, Cerf, Paris, 1992, p.205.

⁹¹ CONCILE VATICAN II, *Décret Apostolicam Actuositatem*, §10, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967.

Puebla en 1979 a défini la paroisse comme un « centre de coordination et animation communautaire, de groupe et de mouvement ; le lieu de rencontre, de communication fraternelle des personnes et des biens, surmontant les limites propres aux petites communautés »⁹².

« Dans la paroisse, il existe une série de services qui ne sont pas disponibles pour les petites communautés, en particulier au niveau missionnaire et pour promouvoir la dignité de la personne humaine, atteignant ainsi des migrants plus ou moins stables, les marginalisés, les séparés, les non-croyants et, en général, ceux qui ont le plus besoin »⁹³.

Puebla est guidée par la soi-disant Église de la base. Elle cherche à préserver les éléments créatifs de l'Église d'Amérique latine, tels que « les CEBs, les cercles bibliques, la pastorale sociale, l'insertion, la théologie propre et créative, la liturgie populaire et engagée »⁹⁴. De plus, nous constatons que cette conférence valorise l'encouragement de la capacité créative des jeunes afin « qu'ils imaginent et découvrent eux-mêmes les moyens les plus divers et les plus aptes à présenter leur mission dans la société et dans l'Église de manière constructive. La présence missionnaire des jeunes dans les endroits particulièrement nécessaires est recommandée »⁹⁵.

Si nous pouvons parler d'un axe central pour cette conférence, ce serait l'évangélisation dans le futur et le présent de l'Amérique latine, avec les pauvres comme priorité. Elle vise une Église missionnaire, qui recherche la communion et peut servir les gens, réaffirme la théologie de la libération avec tout ce qu'elle offre pour transformer les structures latino-américaines.

Elle dit que les paroisses et autres structures ecclésiastiques « sont insuffisantes pour satisfaire la faim d'Évangile ressentie par le peuple latino-américain. Les vides ont été comblés par d'autres, ce qui a souvent conduit à l'indifférentisme et à l'ignorance religieuse. Une catéchèse n'a pas encore été réalisée qui atteint la vie dans son intégralité »⁹⁶.

La conférence avertit que de nombreuses attitudes paroissiales éclipsent le dynamisme du renouveau, comme « primauté administrative sur la pastorale, routine, manque de préparation

⁹² DOCUMENTO DE PUEBLA, *Evangelização no presente e no futuro da América Latina, Conclusões da III Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano*, Puebla de los Angeles, México, 1979, Edições Paulinas, §644, en ligne: http://portal.pucminas.br/imagedb/documento/DOC_DSC_NOME_ARQUI20130906182452.pdf (Consulté le 08/01/2020).

⁹³ *Ibid.*

⁹⁴ G. L. MIKUSKA, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012, p.63.

⁹⁵ DOCUMENTO DE PUEBLA, *Evangelização no presente e no futuro da América Latina, Conclusões da III Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano*, Puebla de los Angeles, México, 1979, Edições Paulinas, §1199 en ligne: http://portal.pucminas.br/imagedb/documento/DOC_DSC_NOME_ARQUI20130906182452.pdf (Consulté le 08 janvier 2020).

⁹⁶ *Ibid.*, §78.

aux sacrements, autoritarisme de certains prêtres et fermeture de la paroisse sur elle-même, sans tenir compte des graves urgences apostoliques générales »⁹⁷.

Nous pouvons voir à la conférence de Puebla une continuation de l'encouragement de Medellin à la multiplication des petites communautés qui « aident à l'interrelation, reflètent mieux la réalité, favorisent l'unité et deviennent tous du levain dans la masse. Puebla idéalise la création d'un réseau de groupes et communautés, en diversifiant la pastorale paroissiale et donc en la renouvelant »⁹⁸. Nous ne voyons pas dans la conférence un grand souci de la question de la paroisse territoriale, mais plutôt celui d'un lieu concret où l'activité pastorale dans son ensemble peut être vécue, un lieu d'animation et de coordination communautaire.

La conférence de Saint-Domingue en 1992 célèbre un moment important de l'évangélisation latino-américaine, ses 500 ans. Elle ratifie la dimension missionnaire de Puebla, priorise la mission *ad gentes* et pose la question de l'identité culturelle. « Elle insiste sur la ligne de l'inculturation et le rôle protagoniste des laïcs dans l'action missionnaire, appelant à une Église inculturée sur un continent plein de cultures diverses »⁹⁹.

Saint-Domingue a souligné « la paroisse comme une communauté de communautés et mouvements, comme communion organique et missionnaire, comme réseau de communautés »¹⁰⁰. La paroisse, « communauté de communautés et de mouvements, accueille les angoisses et les espoirs des hommes, encourage et guide la communion, la participation et la mission »¹⁰¹. Cependant, la conférence a déclaré que

« Le processus de renouvellement de la paroisse est lent avec ses agents pastoraux et la participation des fidèles laïcs. Il est urgent et indispensable de résoudre les questions que présentent les paroisses urbaines, afin qu'elles puissent relever les défis de la nouvelle évangélisation. Il y a un décalage entre le rythme de la vie moderne et les critères qui l'animent habituellement »¹⁰².

⁹⁷ *Ibid*, §633.

⁹⁸ G. L. MIKUSKA, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012, p. 95.

⁹⁹ *Ibid*, p. 63.

¹⁰⁰ M.J. GODOY, *Paróquias Revitalizadas à luz de Aparecida: Subsídio para buscar a revitalização das paróquias do Regional Leste 2*, Belo Horizonte: CNBB Regional Leste 2, 2013, p.22, en ligne: http://www1.pucminas.br/imagedb/observatorio_evangelizacao/REP_ARQ_PUBLI20150327120438.pdf (Consulté le 8 janvier 2020).

¹⁰¹ SANTO DOMINGO, *Conclusões IV Conferência do Episcopado Latino-Americano, Nova Evangelização, promoção humana e cultura cristã*, Santafé de Bogotá, 1992, §58, en ligne : http://portal.pucminas.br/imagedb/documento/DOC_DSC_NOME_ARQUI20130906182510.pdf (Consulté le 8 janvier 2020).

¹⁰² *Ibid*, §59.

Dans cette optique, le renouvellement de la paroisse a été proposé à travers une structure qui favorise l'émergence de petites communautés ecclésiales, à travers une plus grande responsabilité des laïcs et un plus grand dynamisme missionnaire.

La conférence de Saint-Domingue définira la paroisse comme une « Église communautaire, participative, structurée de forme capillaire et communauté de communautés, ouverte, flexible et missionnaire, dans une dynamique qui permet d'embrasser une réalité trans et supra-paroissiale »¹⁰³. En parlant des réalités des grands centres, la conférence dira qu'il faut « reprogrammer la paroisse urbaine, car l'Église de la ville doit réorganiser ses structures pastorales »¹⁰⁴. La façon dont elle existe aujourd'hui ne peut plus marcher, ne peut atteindre ses objectifs d'évangélisation.

Saint-Domingue insiste sur le thème de la nouvelle évangélisation et le défi de sa mise en œuvre. La grande présence de la religiosité populaire sur le continent se distingue. « Il faut veiller à la formation chrétienne des consciences, afin que les médias ne manipulent pas ou ne soient pas manipulés. Elle dit qu'autour de l'évêque, et en communion avec lui, les paroisses et les communautés chrétiennes doivent s'épanouir, en tant que cellules vivantes et dynamiques de la vie ecclésiale »¹⁰⁵.

Dans cette conférence qui a abordé la paroisse comme la famille de Dieu et a souligné sa mission, la nouveauté a été la compréhension de la paroisse en tant que communauté de communautés. Nous voyons ici que le document « a déplacé la notion territoriale de paroisse vers la conception communautaire en déclarant que c'est la famille de Dieu »¹⁰⁶.

La conférence est basée sur l'exhortation apostolique post-synodale du pape Jean-Paul II, *Christifideles laici* définissant la paroisse comme « le dernier degré de la localisation de l'Église ; c'est, en un certain sens, l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles »¹⁰⁷.

Et pour que ce grand défi de la revitalisation paroissiale puisse être surmonté, les évêques recommandent à Saint-Domingue ce qui avait déjà été cité à Medellin, « la sectorisation

¹⁰³ G. L. MIKUSKA, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012, p.96.

¹⁰⁴ SANTO DOMINGO, *Conclusões IV Conferência do Episcopado Latino-Americano, Nova Evangelização, promoção humana e cultura cristã*, Santafé de Bogotá, 1992, §257, en ligne : http://portal.pucminas.br/imagedb/documento/DOC_DSC_NOME_ARQUI20130906182510.pdf (Consulté le 08 janvier 2020).

¹⁰⁵ G. L. MIKUSKA, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012, p.96.

¹⁰⁶ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, 2014, p. 66.

¹⁰⁷ PAPE JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique Post-Synodale Christifideles laici*, §26, Libreria Editrice Vaticana, Rome, 1988, en ligne : http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html (consulté le 09 janvier 2020).

paroissiale dans les petites communautés où les laïcs peuvent véritablement assumer leur rôle. Où un meilleur accueil peut être fourni et le zèle missionnaire peut être ravivé pour rencontrer ceux qui ont quitté la communauté »¹⁰⁸.

Medellin, Puebla et Saint-Domingue proposent un style de vie paroissiale complètement marquée par l'expérience des petites communautés et la communion entre elles.

« Les objectifs d'une paroisse seraient les suivants : former et subventionner de petites communautés ; rendre la communion plus significative et concrète ; donner de la visibilité au mystère de la communion ecclésiale ; attacher une plus grande importance à la spiritualité ; être ouvert et vivre sa mission »¹⁰⁹.

2. À Aparecida : la paroisse, communauté de communautés, lieu ecclésial de communion.

Rassemblés à Aparecida, une ville située dans le sud-est du Brésil, caractérisée principalement par l'accueil, dans l'un des endroits où l'on perçoit la plus grande manifestation de foi du peuple brésilien, le sanctuaire de Notre-Dame d'Aparecida, les évêques d'Amérique latine et des Caraïbes concluent dans le document final, que nous sommes appelés à regarder la réalité de notre Église en tant que disciples et missionnaires de Jésus-Christ.

Selon Luis Martinez Saavedra, la conférence d'Aparecida

« Refuse clairement de voir la mission comme un acte de prosélytisme ou une quête d'hégémonie sur la société : seul le témoignage de la vie chrétienne fait grandir l'Église. En ce sens, le disciple-missionnaire n'est pas membre d'une quelconque *militia christi* pour la reconquête du monde, il est l'humble constructeur d'une humanité nouvelle, attentif et prêt à répondre au cri de la terre et au cri des pauvres »¹¹⁰.

Ces disciples missionnaires sont appelés à vivre la communion selon le document. Dans le peuple de Dieu, « la communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission : la communion est missionnaire et la mission est pour la communion »¹¹¹. Le document final d'Aparecida déclare que « dans les Églises particulières,

¹⁰⁸ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, 2014, p. 66.

¹⁰⁹ G. L. MIKUSKA, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012, p.96.

¹¹⁰ L. MARTINEZ SAAVEDRA, « Le nouveau paradigme de la mission de l'Église. La notion de « disciple missionnaire », un nouvel élan pour la catéchèse », dans *Lumen Vitae*, 2018/1 (Volume LXXIII), p. 43-52.

¹¹¹ PAPE JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique Post-Synodale Christifideles laïci*, §32, Libreria Editrice Vaticana, Rome, 1988, en ligne : http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html (Consulté le 09 janvier 2020).

tous les membres du peuple de Dieu, selon leurs vocations spécifiques, sont appelés à la sainteté dans la communion et la mission »¹¹².

Pour que cette communion puisse être bien vécue, selon le document final d'Aparecida, il existe des lieux ecclésiaux qui la fournissent, tels que le diocèse, la paroisse, la communauté de communautés, les communautés ecclésiales de base et les petites communautés, les conférences épiscopales, entre autres. Dans notre travail, nous nous en tiendrons à la paroisse, communauté de communautés.

Au milieu de toutes sortes de communautés ecclésiales, où se trouvent les disciples et les missionnaires de Jésus-Christ, les paroisses se distinguent. Ici les évêques citent le décret sur l'apostolat des laïcs : « La paroisse offre un exemple remarquable d'apostolat communautaire, car elle rassemble dans l'unité tout ce qui se trouve en elle de diversités humaines et elle les insère dans l'universalité de l'Église »¹¹³. Et ils citent encore Jean-Paul II : « la paroisse est un lieu privilégié où les fidèles ont la possibilité de faire l'expérience concrète de l'Église »¹¹⁴. La paroisse doit devenir la communauté des communautés, car de cette manière décentralisée, en allant dans des endroits parfois oubliés et exclus, elle peut arriver et atteindre plus efficacement tous ceux qui sont distants.

L'idéal selon Aparecida serait que « la paroisse subisse une sectorisation en unités territoriales plus petites, avec ses propres équipes d'animation et de coordination, pour fournir une plus grande proximité avec les gens et les groupes »¹¹⁵. Même, peut-être avec l'aide des agents pastoraux, « la création de communautés familiales qui favorisent le partage de leur foi chrétienne commune et des réponses aux problèmes »¹¹⁶.

Cette conférence suit les traces des conférences précédentes, mais prend comme point central dans sa réflexion la nature missionnaire des disciples. Dans ce but, « la paroisse a le défi de promouvoir et d'éduquer les disciples afin qu'ils vivent leur vocation chrétienne et communiquent à tous la rencontre avec Jésus »¹¹⁷.

¹¹² DOCUMENTO DE APARECIDA, *texto conclusivo da V Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano e do Caribe*, §163, São Paulo, Paulus, 2007.

¹¹³ CONCILE VATICAN II, *Décret sur L'Apostolat des Laïcs*, §10, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967.

¹¹⁴ PAPE JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique Post-Synodale Ecclesia in America*, §41, Libreria Editrice Vaticana, Mexico, 1999, en ligne : http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_22011999_ecclesia-in-america.html (Consulté le 09 janvier 2020).

¹¹⁵ DOCUMENTO DE APARECIDA, *texto conclusivo da V Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano e do Caribe*, §372, São Paulo, Paulus, 2007.

¹¹⁶ *Ibid.*

¹¹⁷ G. L. MIKUSKA, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012, p. 97.

Aparecida dit que les paroisses ont une mission spéciale : elles sont appelées à être des maisons et des écoles de communion. L'un des plus grands souhaits exprimés dans les Églises d'Amérique latine et des Caraïbes, qui ont motivé la préparation de la V^e Conférence générale, est celui d'une vaillante action renouvelante des paroisses, afin qu'elles soient véritablement

« Le lieu de l'initiation chrétienne, de l'éducation et de la célébration de la foi, ouvertes à la variété des charismes, des services et des ministères, organisées de façon communautaire et responsable, capables d'entraîner les mouvements d'apostolat qui existent déjà, attentives à la diversité culturelle des habitants, ouvertes aux projets pastoraux et inter-paroissiaux, ainsi qu'aux réalités environnantes »¹¹⁸.

Le document de conclusion indique clairement que le renouvellement des paroisses en ce moment en Amérique latine « exige la reformulation de leurs structures pour devenir un réseau de communautés et de groupes, capables de s'articuler pour que leurs membres se sentent vraiment comme des disciples et des missionnaires de Jésus-Christ en communion »¹¹⁹.

Aparecida insiste sur le fait que la paroisse est l'endroit où la parole de Dieu peut être reçue, où elle se célèbre et s'exprime dans l'adoration du corps du Christ. C'est cette parole vivante et efficace qui contribuera au processus de renouvellement de la paroisse.

Selon le document, « le plus grand travail de la paroisse en ce moment doit être la convocation et la formation de missionnaires laïcs. Ce n'est qu'en les multipliant que nous pourrons répondre aux exigences missionnaires du moment présent »¹²⁰. Ici les évêques citent *Gaudium et Spes* : « Les laïcs, qui doivent activement participer à la vie totale de l'Église, ne doivent pas seulement s'en tenir à l'animation chrétienne du monde, mais ils sont aussi appelés à être, en toutes circonstances et au cœur même de la communauté humaine, les témoins du Christ »¹²¹.

L'Eucharistie doit être pour la communauté paroissiale une école de vie. En elle et dans l'expérience des autres sacrements, la communauté des disciples de Jésus trouve la force pour

¹¹⁸ JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique Post-Synodale Ecclesia in America*, §41, Libreria Editrice Vaticana, Mexico, 1999, en ligne : http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_22011999_ecclesia-in-america.html (Consulté le 09 janvier 2020).

¹¹⁹ DOCUMENTO DE APARECIDA, *texto conclusivo da V Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano e do Caribe*, §172, São Paulo, Paulus, 2007.

¹²⁰ *Ibid*, §174.

¹²¹ CONCILE VATICAN II, *Constitution Pastorale sur l'Église dans ce temps*, *Gaudium et Spes*, §43, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967.

continuer le chemin ; en elle, « ses membres sont préparés à porter des fruits éternels de la charité, de la réconciliation et de la justice pour la vie du monde »¹²².

Le document signale également que la plupart des catholiques de notre continent vivent dans la pauvreté. La paroisse a la possibilité d'aider à répondre aux grands besoins de notre peuple : dans toutes les communautés, les pauvres doivent se sentir chez eux.

« Sans cette forme d'évangélisation, accomplie au moyen de la charité et du témoignage de la pauvreté chrétienne, l'annonce de l'Évangile, qui demeure la première des charités, risque d'être incomprise ou de se noyer dans un flot de paroles auquel la société actuelle de la communication nous expose quotidiennement. La charité des œuvres donne une force incomparable à la charité des mots »¹²³.

Agenor Brighenti, théologien brésilien, dit que même si elle est la cellule vive de l'Église, la paroisse doit subir un renouveau vigoureux pour être vraiment: « un espace d'initiation chrétienne, d'éducation et de célébration de la foi, ouvert à la diversité des charismes, des services et des ministères; organisé de manière communautaire et responsable; intégrateur de mouvement; ouvert à la diversité culturelle et aux projets pastoraux et supra paroissiale et aux réalités environnantes »¹²⁴, et pour cela, comme le dit Aparecida, il faut reformuler leurs structures pour devenir un réseau de communautés.

La conférence latino-américaine apporte l'inspiration pour que la paroisse puisse vraiment être missionnaire, aller à la rencontre de tout le monde et diffuser la bonne nouvelle de l'Évangile. Et « le fondement d'une paroisse missionnaire est la présence de petites communautés, de disciples missionnaires, de secteurs et de CEBs ; éléments essentiels pour former un réseau de communautés et stimuler l'expérience missionnaire paroissiale »¹²⁵.

Pour que la paroisse soit missionnaire, le théologien Paulo Suess dit que le document nous donne quelques indices, comme « l'abandon de structures dépassées qui ne favorisent pas la transmission de la foi, comme les structures ministérielles, territoriales et rurales »¹²⁶.

Il déclare en outre que cette proposition de renouveler les structures paroissiales sans apporter de changements concrets condamne de nombreuses propositions d'Aparecida à

¹²² DOCUMENTO DE APARECIDA, *texto conclusivo da V Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano e do Caribe*, §175, São Paulo, Paulus, 2007.

¹²³ JEAN-PAUL II, *Lettre Apostolique Novo Millennio Ineunte*, §50, Libreria Editrice Vaticana, Vatican, 2001, en ligne : http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_letters/2001/documents/hf_jp-ii_apl_20010106_novo-millennio-ineunte.html (Consulté le 10 janvier 2020).

¹²⁴ A. BRIGHENTI, *Para compreender o documento de Aparecida, o pré-texto, o com-texto e o texto*, São Paulo, Paulus, 2008, p. 99.

¹²⁵ G. L. MIKUSKA, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012, p. 118.

¹²⁶ P. SUESS, *Dicionário de Aparecida: 42 palavras chave para uma leitura pastoral do documento de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2007, p. 106.

l'échec. En plus des défis mentionnés ci-dessus, il cite des problèmes structurels tels que « l'extension territoriale, la pauvreté, la violence, la répartition inégale des prêtres dans l'Église de ce continent. Aparecida propose la décentralisation des paroisses, leur débureaucratization, la multiplication des bras et la qualification des ministres »¹²⁷.

Selon le théologien, ces nouvelles attitudes de renouvellement qui sont exigées des curés et des prêtres montrent selon le document d'Aparecida qu'il y a des défauts dans le processus de formation. Et en même temps, Aparecida fait appel aux laïcs et rappelle que cette paroisse renouvelée multiplie les personnes qui rendent des services et additionne les ministères.

« Ce n'est qu'en les multipliant que nous pourrions répondre aux exigences de notre temps. C'est quelque chose qui exige des pasteurs une plus grande ouverture d'esprit. Les meilleurs efforts des paroisses devraient être dans la convocation et la formation des missionnaires laïcs, qui ont le monde comme champ de mission »¹²⁸.

3. Au Brésil, communauté de communautés, une nouvelle paroisse.

S'inspirant de ce document d'Aparecida et de tout ce qui a marqué l'Église en Amérique latine et aussi au Brésil, depuis Aparecida, les évêques brésiliens ont lancé en 2014 le document 100 intitulé « Communauté de communautés : une nouvelle paroisse. La conversion pastorale de la paroisse ».

Le mot conversion en théologie biblique selon A. Wenin est composé d'images, et principalement celles liées au retour.

« Le verbe hébreu *shoûv* signifie rebrousser chemin, revenir au point de départ, ce qui suppose qu'on se retourne. Sur le plan existentiel ou éthique (plus de 100 x), il connote un changement d'orientation, une modification du comportement. La conversion dans la Bible, c'est aussi chercher Dieu ou le bien et surtout avoir regret du mal »¹²⁹.

En théologie dogmatique selon O. Riaudel, la compréhension chrétienne de la conversion est étroitement liée à la conception de la foi. L'Esprit Saint « tire l'être humain de son enfermement en soi et lui donne de s'ouvrir et d'accueillir le royaume qui vient. À la venue de Dieu correspond le retournement de l'homme qui consent à être renouvelé par lui et à devenir l'homme nouveau qu'il lui est ainsi donné d'être »¹³⁰.

¹²⁷ *Ibid.*

¹²⁸ *Ibid.*, p. 107.

¹²⁹ A. WENIN, « Conversion », dans J-Y. LACOSTE, *Dictionnaire critique de théologie*, PUF, Paris, 2019, p. 332.

¹³⁰ O. RIAUDEL, « Conversion », dans J-Y. LACOSTE, *Dictionnaire critique de théologie*, PUF, Paris, 2019, p. 334.

Nous pourrions utiliser ces définitions ci-dessus ou peut-être d'autres qui sont similaires pour parler de conversion pastorale, mais nous avons clairement réalisé que la conversion que le document 100 veut utiliser est quelque chose de similaire à ce que le pape François a dit aux évêques du Brésil à Rio de Janeiro à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse en 2013 :

« À propos de la conversion pastorale je voudrais rappeler que pastoral n'est pas autre chose que l'exercice de la maternité de l'Église. Celle-ci engendre, allaite, fait grandir, corrige, alimente, conduit par la main... Il faut alors une Église capable de redécouvrir les entrailles maternelles de la miséricorde. Sans la miséricorde il est difficile aujourd'hui de s'introduire dans un monde de blessés qui ont besoin de compréhension, de pardon, d'amour »¹³¹.

Le document des évêques brésiliens ne donnera pas de définition précise du terme conversion. Mais lorsqu'il parle de conversion pastorale, il s'inspire de cette position du pape François. Il s'agit ici de redécouvrir les entrailles maternelles de cette Église, en revenant à la perspective de l'accueil, comme la mère accueille l'enfant.

« La conversion signifie ici revenir à ce que l'Église a comme principe, mais dont, en raison de nombreux facteurs et situations, elle s'est éloignée. D'autre part, le document rappelle que cette conversion des paroisses en communauté de communautés est un retour aux origines des premières communautés chrétiennes »¹³².

Les évêques brésiliens soulignent que la paroisse à travers l'histoire a été une grande présence parmi le peuple de l'Église, dans les endroits les plus diverses. C'est une grande référence pour tous les croyants catholiques, pour tous les baptisés. Mais sa configuration sociale a subi de nombreux et profonds changements ces derniers temps.

Le changement d'époque de la société et le processus de sécularisation ont réduit l'influence de la paroisse sur la vie quotidienne des gens, selon les évêques. « Il est difficile de faire sentir à ses membres qu'ils font partie d'une authentique communauté chrétienne. Le défi du renouvellement de la paroisse grandit au vu de sa mission »¹³³.

D'une manière très spéciale, ils se sentiront interpellés par l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium* pour que la paroisse passe en revue cette situation actuelle, même face à

¹³¹ PAPE FRANÇOIS, *Voyage apostolique à Rio de Janeiro à l'occasion de la XXVIII Journée Mondiale de la Jeunesse, Rencontre avec les évêques du Brésil*, Rio de Janeiro, Samedi 27 juillet 2013, en ligne : http://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2013/july/documents/papa-francesco_20130727_gmg-episcopato-brasile.html (Consulté le 28 janvier 2020).

¹³² J. C. PEREIRA, *Conversão Pastoral. Reflexões sobre o documento 100 da CNBB em vista da renovação paroquial*, Paulus, São Paulo, 2016, p. 7.

¹³³ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DE BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 15.

des vents contraires. La paroisse ne peut pas avoir peur de faire face à ce processus de conversion pour qu'elle devienne ce qu'elle a besoin d'être dans le monde d'aujourd'hui.

« La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles. Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixe séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission »¹³⁴.

Cette conversion pastorale de la paroisse rêvée par l'Église du Brésil veut élargir la formation de petites communautés de disciples de Jésus nourris et soutenus par la parole de Dieu et avec une conscience profonde de leur vocation missionnaire. Cela impliquera une évaluation approfondie du travail des ministres ordonnés, consacrés et laïcs. C'est une grande invitation à surmonter les barrières telles que le découragement, le confort, c'est sortir de soi-même pour aller à la rencontre de nos frères.

Le concile Vatican II invite à ce dialogue dans la relation entre l'Église et la société. « L'Église a le devoir de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques »¹³⁵.

Le contexte brésilien nous a montré de nombreux défis, mais ils peuvent aussi être considérés comme des opportunités pour permettre à la paroisse d'innover. Le document 100

¹³⁴ PAPE FRANÇOIS, *Exhortation Apostolique Evangelii Gaudium*, § 28, Éditions Fidélité, Namur, 2013.

¹³⁵ CONCILE VATICAN II, *Constitution Pastorale sur l'Église dans ce temps, Gaudium et Spes*, §4, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967.

énumère certains d'entre eux comme le progrès scientifique, l'accès aux nouvelles technologies, qui apportent des expériences qui n'auraient pas pu être imaginées dans le passé. Et aussi le subjectivisme, le souci de l'écologie, la société de consommation, l'égoïsme qui retire l'individu de la communauté et de la société, le rejet de certaines valeurs héritées de la foi. L'indice de pauvreté et de misère continue à interpeller le peuple brésilien ; l'autre est considérée comme jetable dans la société, où seul ce qui est utile est valorisé.

Nous percevons à chaque instant la croissance des grandes villes, de manière accélérée et désordonnée.

« Les paroisses urbaines ne sont pas en mesure de servir la population qui y vit. Les prêtres, les diacres et les laïcs épuisent leurs énergies avec une pastorale de manutention, sans conditions pour créer de nouvelles initiatives d'évangélisation et de mission. Dans les grandes villes, il y a l'anonymat et la solitude et beaucoup de ceux qui recherchent l'Église attachée à leurs exigences religieuses, ne cherchent pas à vivre la communion et ne veulent pas participer à un groupe de chrétiens »¹³⁶.

Nous voyons aussi combien nous avons des difficultés dans nos grandes villes à accueillir les personnes qui arrivent, comme les migrants et les nouveaux croyants, qui parviennent rarement à trouver un accueil accordé à chacun, et se dispersent avec une grande facilité parmi les masses.

Il n'est pas facile de classer la réalité paroissiale brésilienne. Nous constatons l'existence de paroisses qui « n'ont pas assumé le renouveau proposé par le concile Vatican II et se limitent à exercer leurs activités principales dans le domaine des soins sacramentels et des dévotions. L'administration et la responsabilité de la communauté sont concentrées exclusivement entre les mains du curé de la paroisse »¹³⁷.

Dans une réalité comme celle mentionnée ci-dessus, nous ne voyons pas de souci missionnaire. Nous voyons ici le processus inverse de celui que le pape François nous demande aujourd'hui d'une Église en chemin, en sortie. Ici, les gens sont attendus dans l'église.

D'autre part, de nombreuses paroisses et communautés du pays connaissent une profonde conversion pastorale. « Ce sont des communautés occupées par l'évangélisation, la catéchèse, l'animation biblique, la liturgie vivante et participative, le travail des jeunes ; les ministères sont exercés par des laïcs, il y a des conseils pastoraux, des conseils économiques, des conseils

¹³⁶ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 22.

¹³⁷ *Ibid*, p. 26.

communautaires »¹³⁸. Dans ce cas, ceux qui participent à la paroisse ont des liens communautaires.

Mais même dans les paroisses qui sont déjà capables de faire un pas vers la conversion pastorale, nous savons que beaucoup d'entre elles ne parviennent toujours pas à atteindre la majorité de leur population territoriale. Lors de ma dernière expérience au Brésil à la tête d'une paroisse, nous avions une population territoriale d'environ 50000 personnes, dont 70% étaient catholiques. Mais notre participation hebdomadaire ne pouvait pas atteindre plus de 3000 personnes.

Mgr Edson Oriolo, aujourd'hui évêque du diocèse de Leopoldina au Brésil, dit que la conversion pastorale est l'abandon de ce qui est dépassé. « Il est nécessaire d'adopter une attitude de conversion pastorale permanente, c'est-à-dire d'abandonner les structures dépassées qui ne favorisent plus la transmission de la foi et de procéder à des réformes spirituelles, pastorales et aussi institutionnelles »¹³⁹.

Il suggère que pour cela, la paroisse doit passer par un processus de sectorisation et s'ouvrir à de nouveaux partenariats qui l'aidera dans sa tâche d'évangélisation. Car nous ne pouvons pas bien mener notre travail d'évangélisation sans tenir compte des dimensions territoriales de nos paroisses. La sectorisation de la paroisse peut favoriser la naissance de communautés car « elles valorisent les liens humains et sociaux. De cette façon, l'Église se rend présente dans les différentes réalités, va à la rencontre de ceux qui sont loin, fait la promotion des nouveaux leaderships, et l'initiation à la vie chrétienne a lieu dans le milieu où vivent les gens »¹⁴⁰.

Les lignes directrices pour l'action évangélisatrice de l'Église au Brésil parlent aussi de ces petites communautés qui forment la paroisse :

« Dans les périodes d'incertitude, d'individualisme et de solitude, la présence d'une communauté proche de la vie, des joies et des peines, est un service qui doit être rendu à un monde qui a besoin de surmonter la culture de la mort. Les communautés sont des écoles de dialogue interne et externe. Elles sont des points de départ pour la proclamation du Dieu de la vie qui accueille, rachète, purifie, génère la communion et envoie en mission »¹⁴¹.

¹³⁸ *Ibid.*

¹³⁹ E. ORIOLO, *Paróquia renovada: sinal de esperança*, Paulus, São Paulo, 2017, p. 45.

¹⁴⁰ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Diretrizes Gerais da Ação Evangelizadora da Igreja no Brasil* : 2011-2015, § 62, Brasília, Edições CNBB, 2019, en ligne : <http://www.saojosepp.org.br/inc.documentos/DIRETRIZES942011215.pdf> (Consulté le 30 janvier 2020).

¹⁴¹ *Ibid.*, § 64.

Si nous n’obtenons pas de plus petites unités territoriales, nous ne pourrions pas nous rapprocher des gens et des groupes. Parlant des petites communautés, Paul VI a déclaré qu’elles

« Seront un lieu d’évangélisation, au bénéfice des communautés plus vastes, spécialement des Églises particulières, et elles seront une espérance pour l’Église universelle. Leur vocation la plus fondamentale : auditrices de l’Évangile qui leur est annoncé et destinataires privilégiées de l’évangélisation, elles deviendront elles-mêmes sans tarder annonciatrices de l’Évangile »¹⁴².

Au Brésil, de nombreuses mesures ont déjà été prises pour reformuler la structure des paroisses, mais nous savons par notre expérience pastorale qu’il reste encore beaucoup à faire. D’où la nécessité de repenser la paroisse, « en mettant l’accent sur sa dimension communautaire, car seule la communauté peut répondre aux défis du monde, comme nous l’avons vu dans les premiers temps de la paroisse. C’est ce qui préoccupe la CNBB lorsqu’elle parle de la communauté des communautés, une nouvelle paroisse »¹⁴³.

Penser à la paroisse comme communauté des communautés est l’un des grands moyens pour le renouvellement de la paroisse, surtout dans les grandes villes. « Cela permet une communion intense, cultivée non seulement à l’intérieur mais aussi à l’extérieur, en surmontant la condition de l’anonymat, en promouvant une évangélisation plus personnelle, en augmentant les relations avec d’autres secteurs sociaux, éducatifs et communautaires »¹⁴⁴.

Peut-être que l’un des grands défis pour nos paroisses aujourd’hui, selon les évêques brésiliens, est de surmonter, comme le pape François nous l’enseigne, l’expression “on a toujours fait ainsi”. Il nous invite à « être audacieux et créatifs dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. Une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre, est condamnée à se traduire en pure imagination ».¹⁴⁵

Nous parlons beaucoup, dans nos réunions et nos formations, du protagonisme des laïcs, mais nous savons que notre façon d’être paroisse est complètement liée et dépendante de l’activité des prêtres. Ceci est évident dans toutes les activités paroissiales, « que ce soit dans la mission d’évangélisation, dans la célébration des sacrements, dans la formation ou dans

¹⁴² PAUL VI, *Exhortation Apostolique Evangelii Nuntiandi*, §58, Libreria Editrice Vaticana, Rome, 1975 en ligne: http://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/apost_exhortations/documents/hf_p-vi_exh_19751208_evangelii-nuntiandi.html (Consulté le 29 janvier 2020).

¹⁴³ J. C. PEREIRA, *Conversão Pastoral. Reflexões sobre o documento 100 da CNBB em vista da renovação paroquial*, Paulus, São Paulo, 2016, p. 33.

¹⁴⁴ G. L. MIKUSKA, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012, p. 100.

¹⁴⁵ PAPE FRANÇOIS, *Exhortation Apostolique Evangelii Gaudium*, § 33, Éditions Fidélité, Namur, 2013.

l'administration des biens. Les laïcs doivent avoir une plus grande marge de décision dans la construction de la communauté »¹⁴⁶.

Les Conférences épiscopales latino-américaines décrivent et demandent aux laïcs d'être « une force qui doit être rendue importante et sensible à tout ce qui se passe, doit être attentive pour que l'Église se réalise. Il est donc nécessaire d'être ouvert et de ressentir les signes des temps »¹⁴⁷.

Selon le document 100 nous voyons dans nos paroisses que nous cherchons souvent à multiplier les ministères pour administrer les sacrements. Nous devons revoir les activités de la paroisse :

« Soins aux malades, aux personnes seules, aux personnes en deuil, aux personnes déprimées et aux personnes dépendantes des produits chimiques. Et donc, élargir les soins : se rapprocher des familles, des gens de la rue, des populations indigènes, des *quilombolas* (les habitants actuels des communautés noires rurales formées par les descendants d'Africains réduits en esclavage), des victimes de la misère et de la violence urbaine. Cela nécessite le développement efficace de services et de ministères laïcs »¹⁴⁸.

S'adressant aux évêques d'Amérique latine à Rio de Janeiro, le pape François a cité le cléricalisme comme une tentation très actuelle sur ce continent. Selon lui,

« Dans la majorité des cas, il s'agit d'une complicité pécheresse : le curé cléricalise, et le laïc lui demande à être cléricalisé, parce que c'est finalement plus facile pour lui. Le phénomène du cléricalisme explique, en grande partie, le manque de maturité et de liberté chrétienne dans une partie du laïcat latino-américain. Ou bien il ne grandit pas (la majorité), ou bien il se blottit sous les couvertures des idéologisations »¹⁴⁹.

Cette conversion pastorale dont parle le document 100 suggère que les communautés passent par un processus de renouveau missionnaire. « Cela implique un changement des structures et des méthodes ecclésiales, mais surtout une nouvelle attitude de la part des pasteurs,

¹⁴⁶ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 27.

¹⁴⁷ C. KUZMA, « O laicato na Igreja e no mundo segundo as conferências gerais », dans A. BRIGHENTI, J.D. PASSOS, *Compêndio das conferências dos bispos da América Latina e Caribe*, São Paulo, Paulinas: Paulus, 2018, p. 238.

¹⁴⁸ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 32.

¹⁴⁹ PAPE FRANÇOIS, *Voyage apostolique à Rio de Janeiro à l'occasion de la XXVIII Journée Mondiale de la Jeunesse, Rencontre avec les évêques du Brésil*, Rio de Janeiro, Samedi 27 juillet 2013, en ligne : http://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2013/july/documents/papa-francesco_20130727_gmg-episcopato-brasile.html (Consulté le 30 janvier 2020).

des agents pastoraux et des membres des associations de fidèles et des mouvements ecclésiaux »¹⁵⁰.

Et quand on parle de conversion pastorale, selon les évêques brésiliens, il s'agit avant tout d'une conversion renouvelée à Jésus-Christ, qui consiste en la repentance des péchés, le pardon et l'acceptation du don de Dieu. « Il s'agit d'une conversion personnelle et communautaire. Il existe de nombreux baptisés et même des agents pastoraux qui n'ont pas eu de rencontre personnelle avec Jésus-Christ, pour être capables de changer leur vie pour se configurer de plus en plus au Seigneur »¹⁵¹.

Nous percevons au sein de nos communautés et aussi auprès de nos dirigeants un grand nombre de personnes qui vivent une religion sacramentelle, ne permettant pas à l'évangile de pénétrer dans leur vie. La conversion de la communauté s'inspire de l'invitation faite par le concile Vatican II « l'Église, elle, enferme des pécheurs dans son propre sein, elle est donc à la fois sainte et toujours appelée à se purifier, poursuivant constamment son effort de pénitence et de renouvellement »¹⁵².

Et cette conversion personnelle va de pair avec la conversion pastorale, et vient de l'expérience que nous avons avec Dieu, de manière personnelle, mais aussi communautaire. « Nous sommes conscients que la transformation des structures est une expression extérieure de la conversion intérieure. Nous savons que cette conversion commence par nous-mêmes. Sans le témoignage d'une Église convertie, nos paroles de pasteurs seraient vaines »¹⁵³.

Le professeur de théologie pastorale de Mayence en Allemagne, Philipp Müller, déclare que « la dynamique de conversion doit préserver individus et communautés, comme l'Église dans son ensemble, de regarder son nombril et de suivre ses intérêts propres. Tous pourront alors remettre à Dieu ce qui est réellement décisif »¹⁵⁴. Selon lui, l'Église sera ainsi conduite aux frontières et aux marges de la société, dans les lieux les plus extrêmes comme le suggère *Evangelii Gaudium* pour être proche des hommes, de leurs besoins et de leurs espoirs.

¹⁵⁰ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 33.

¹⁵¹ *Ibid.*

¹⁵² CONCILE VATICAN II, *Constitution dogmatique sur l'Église, Lumen Gentium*, §8, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967.

¹⁵³ DOCUMENTO DE PUEBLA, *Evangelização no presente e no futuro da América Latina, Conclusões da III Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano*, Puebla de los Angeles, México, 1979, Edições Paulinas, §1221, en ligne: http://portal.pucminas.br/imagedb/documento/DOC_DSC_NOME_ARQUI20130906182452.pdf (Consulté le 30 janvier 2020).

¹⁵⁴ P. MÜLLER, « Oser du neuf sans mésestimer le potentiel des structures paroissiales. Se positionner dans une sobriété pastorale », dans *Lumen Vitae : revue internationale de catéchèse et de pastorale*, Vol. 72, no.2, p. 142, 2017.

Monseigneur Pierre Goudreault, évêque du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière au Québec, parlant de la conversion missionnaire d'une paroisse, écrit que « l'annonce de l'Évangile par une communauté chrétienne demande une conversion radicale afin que tout dans la paroisse parle de l'Évangile. Aujourd'hui, il devient nécessaire pour une paroisse de préconiser des options décisives pour renouveler la mise en œuvre de sa mission »¹⁵⁵. Il dit que cette conversion est quelque chose de lent, qu'elle prend certainement du temps, mais qu'il faut oser et être courageux.

Pour l'évêque québécois, la paroisse qui cherche à passer par ce processus de conversion et qui valorise les petits groupes, devient une communauté de communautés pour que les assoiffés soient rassasiés. « Là où des groupes de partage d'Évangile saisonniers et des petites communautés de foi durables se multiplient, la paroisse prend un nouveau visage pour mieux accomplir sa mission. Elle est vouée à de plus petits rassemblements qui accompagnent leurs membres vers un retour à l'Évangile »¹⁵⁶.

Dans un article sur la paroisse et l'initiation chrétienne, le frère franciscain J.F. Reinert se demande si le christianisme sans paroisse est possible, et quel serait l'avenir de cette institution, aurait-il encore de la place dans notre monde ? Il affirme

« Qu'au-delà des opinions pour ou contre, ce qui n'est pas juste est l'accusation d'un manque d'efforts et de tentatives de renouvellement de l'institution paroissiale tout au long de l'histoire, en particulier au cours des dernières décennies, même si les difficultés d'un renouvellement effectif sont proportionnelles ou supérieures aux résultats obtenus »¹⁵⁷.

Selon lui, malgré la grande crise, la paroisse ne peut pas être abandonnée car elle préserve des valeurs très importantes que les autres institutions ecclésiales ne peuvent pas offrir. À son avis, c'est dans la paroisse « que se reflète le mieux la dimension catholique-universelle de l'Église, dont les portes ne sont fermées à aucune classe sociale, économique, politique ou raciale. Elle conserve un caractère essentiellement populaire, en plus de promouvoir une totalité harmonieuse »¹⁵⁸. Dans sa pensée, le frère reconnaît qu'il y a des situations qui doivent être changées, mais on ne peut pas négliger la valeur de la paroisse de son point de vue

¹⁵⁵ P. GOUDREULT, « Une Paroisse en conversion missionnaire. Expériences pratiques et fécondité d'être une Église en sortie », dans *Lumen Vitae : revue internationale de catéchèse et de pastorale*, Vol. 72, no.2, p. 196, 2017.

¹⁵⁶ *Ibid.*, p. 204.

¹⁵⁷ J. F. REINERT, « Paróquia e iniciação cristã catecumenal: uma relação urgente. A independência entre renovação paroquial e mistagogia catecumenal », dans *Revista Eclesiástica Brasileira*, Vol. 74, n. 296, 2014, p.796.

¹⁵⁸ *Ibid.*

irremplaçable. « S'il est vrai qu'elle est fatiguée, il est également vrai qu'elle est la porte d'entrée principale pour les nouveaux chrétiens »¹⁵⁹.

Le prêtre brésilien Dayvid da Silva dit que « proposer que la paroisse soit une communauté de communautés fait que l'Église repense sa méthode et pense à l'évangélisation, encore une fois, à partir de la maison. C'est la communauté qui fait la paroisse, et non l'inverse »¹⁶⁰. Ici aussi, nous sommes appelés à un processus de conversion, afin que la paroisse puisse revenir à ses origines.

Le père Dayvid dit que la conversion pastorale exige que l'Église ne se donne pas d'exemple à suivre, car elle ne se prêche pas à elle-même. « L'exemple est le Christ. Il est le contenu de la prédication. Quitter le pragmatisme ouvre l'Église à l'histoire et ne la laisse pas devenir un musée. Pour qu'il y ait une conversion pastorale, l'Église doit se convertir quotidiennement à l'Évangile »¹⁶¹.

La nouvelle paroisse, une communauté de communautés attendue par les évêques brésiliens, a une mission très importante de collaboration pour que l'Évangile continue à être prêché et vécu. C'est le lieu où l'Église du Christ est présente, « elle est la principale responsable de faire connaître et assumer le Christ par tous. Elle doit être une réalité qui offre un chemin, une vérité et une vie, qui se présente comme un foyer qui accueille et enseigne. Elle doit témoigner de Jésus-Christ »¹⁶².

Les évêques brésiliens dans le document 100 disent que cette revitalisation paroissiale est urgente afin qu'elle devienne « la communauté accueillante, samaritaine, priante et eucharistique de plus en plus »¹⁶³. Il est clair que nous pouvons percevoir la peur, la résistance et aussi une certaine fermeture dans chaque processus de changement, ce qui n'est pas différent avec la conversion pastorale. Et au sujet de cette peur, le pape François nous exhorte dans *Evangelii Gaudium* :

« Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles,

¹⁵⁹ *Ibid.*

¹⁶⁰ D. SILVA, *Paróquia*: « Comunidade de comunidades. Olhar o passado, analisar o presente, pensar o futuro », dans *Revista Eclesiástica Brasileira*, Vol. 74, n. 296, 2014, p. 826.

¹⁶¹ *Ibid.*, p. 844.

¹⁶² *Ibid.*, p. 846.

¹⁶³ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 35.

alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37) »¹⁶⁴.

Ce qui est certain, c'est que face à tout ce que nous vivons à notre époque, la paroisse telle que nous la voyons aujourd'hui doit relever un grand défi pour se renouveler. Tout change très vite et nous devons trouver les moyens d'être chaque jour plus fidèles à ce que Jésus attend de sa communauté. « Il faut avoir le courage de voir les limites des pratiques actuelles face à une audace missionnaire capable de répondre aux nouveaux contextes qui interpellent l'évangélisation »¹⁶⁵. Et nous ne devons jamais oublier que tout ce processus de conversion « a une source pérenne dans la rencontre avec Jésus Christ, constamment renouvelée par l'annonce du kérygme »¹⁶⁶.

Nous voyons souvent dans l'Église brésilienne que nos paroisses vivent d'adaptations, mais pour que la mission d'évangélisation soit vraiment efficace, il faut que cela change. Une restructuration substantielle est nécessaire, « qui dépend du dépassement d'une conscience ecclésiale isolée et fermée sur elle-même. Elle doit devenir l'expression concrète d'une Église qui possède des valeurs et des traditions, mais qui recherche un contenu missionnaire évangélisteur décentralisé, créatif et complet »¹⁶⁷.

4. Quelques propositions pastorales de l'Église au Brésil pour la conversion pastorale de la paroisse.

Le pape Jean-Paul II a rappelé la tentation que les responsables pastoraux ont souvent dans leurs programmes pastoraux en pensant que tout ne dépend que de leurs forces et en oubliant la grâce de Dieu.

« Il y a une tentation qui depuis toujours tend un piège à tout chemin spirituel et à l'action pastorale elle-même : celle de penser que les résultats dépendent de notre capacité de faire et de programmer. Certes, Dieu nous demande une réelle collaboration à sa grâce, et il nous invite donc à investir toutes nos ressources d'intelligence et d'action dans notre service de la cause du Royaume. Mais prenons garde d'oublier que « sans le Christ nous ne pouvons rien faire » (cf. Jn 15,5) »¹⁶⁸.

¹⁶⁴ PAPE FRANÇOIS, *Exhortation Apostolique Post-Synodale Evangelii Gaudium*, § 49, Éditions Fidélité, Namur, 2013.

¹⁶⁵ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 36.

¹⁶⁶ *Ibid.*

¹⁶⁷ G. L. MIKUSKA, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012, p. 117.

¹⁶⁸ JEAN-PAUL II, *Lettre Apostolique Novo Millennio Ineunte*, §38, Libreria Editrice Vaticana, Vatican, 2001, en ligne : http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_letters/2001/documents/hf_jp-ii_apl_20010106_novo-millennio-ineunte.html (Consulté le 05 janvier 2020).

Ici, les évêques brésiliens rappellent le pape Paul VI qui écrivait : « Il n'y aura jamais d'évangélisation possible sans l'action de l'Esprit Saint »¹⁶⁹. Selon eux, nous devons nous rappeler la place primordiale de Dieu dans ce processus d'évangélisation et ne pas le considérer comme quelque chose qui repose uniquement sur les efforts humains.

Dans la dernière partie du document 100, les évêques brésiliens nous parlent d'actions concrètes, de propositions qui peuvent nous aider dans ce processus de conversion pastorale de la paroisse. Nous notons ici quelques pistes, des indices, des procédures qui peuvent nous aider beaucoup dans ce cheminement pastoral, afin que nous ne restions pas seulement dans la théorie.

Selon les évêques, il y a 5 procédures de base qui ne doivent pas manquer dans la recherche de la conversion pastorale : « l'accueil et la vie fraternelle, l'initiation chrétienne, la lecture priante de la Parole, la liturgie et la spiritualité, la charité. Sans ces éléments, il n'est pas possible pour la paroisse de devenir une communauté de communautés »¹⁷⁰.

Au début de ma formation religieuse, nous avons étudié un livre de Jean Vanier, fondateur d'une communauté appelée l'Arche, qui avait pour titre : « La communauté, lieu du pardon et de la fête ». Et c'est certainement une expérience que nous sommes appelés à faire chaque jour dans nos communautés ecclésiales, d'où l'importance de l'accueil et du pardon. La communauté est le lieu qui nous invite constamment à la réconciliation, car il est impossible de ne pas être confronté à tout moment à des tensions, des différences et des conflits.

Dans nos communautés, nous devons faire un examen sincère de la manière dont les relations humaines se déroulent. « La joie, le pardon, l'amour mutuel, le dialogue et la correction fraternelle ne sont que quelques indications pour ce bilan. Il ne sera pas possible d'accueillir ceux qui sont loin si ceux qui sont dans la communauté vivent en désaccord »¹⁷¹. Comment être une communauté missionnaire si nous vivons tant de conflits à l'intérieur ? Parfois, nos attitudes, nos disputes, nos mesquineries, nos mauvais témoignages éloignent plus qu'ils n'attirent de nouveaux membres.

Parfois, nous nous inquiétons beaucoup de la création de nouvelles structures, et nous oublions que ce qui pourrait déjà faire un énorme pas serait la restauration de notre vie

¹⁶⁹ PAUL VI, *Exhortation Apostolique Evangelii Nuntiandi*, §75, Libreria Editrice Vaticana, Rome, 1975 en ligne: http://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/apost_exhortations/documents/hf_p-vi_exh_19751208_evangelii-nuntiandi.html (Consulté le 05 février 2020).

¹⁷⁰ J. C. PEREIRA, *Conversão Pastoral. Reflexões sobre o documento 100 da CNBB em vista da renovação paroquial*, Paulus, São Paulo, 2016, p. 50.

¹⁷¹ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 110.

intérieure, de nos relations entre frères. Je suis de plus en plus convaincu de l'importance que nos communautés soient un grand lieu d'accueil pour tous, pour ceux qui font partie de notre vie quotidienne et aussi pour les personnes qui se présentent rarement pour un sacrement ou une célébration quelconque.

C'est en accueillant que l'on peut approcher ceux qui sont loin. Surmonter les barrières, surmonter la froideur et être ouvert à l'écoute des autres.

« L'évangélisation seulement sera possible si cet accueil privilégie l'écoute de l'autre afin de connaître ses angoisses et ses espoirs. De nombreuses personnes recherchent l'Église dans des moments difficiles et la communauté chrétienne doit les accueillir avec affection, être proche d'elles et accompagner celles qui sont dans le besoin »¹⁷².

Le document 100 dit aussi que certains gestes d'accueil importants seraient : pouvoir laisser nos églises toujours avec leurs portes ouvertes, mettre des options pour les célébrations en semaine à midi par exemple, avoir la possibilité de prêtres disponibles pour les confessions le soir, ainsi que des personnes préparées à l'écoute et à la prière à des moments possibles pour les fidèles.

Nos communautés doivent être un « lieu de regard, d'accueil et d'affection : regarder l'autre et voir en lui un frère, une image de Dieu ; l'accueillir et percevoir en lui quelqu'un qui partage un destin commun »¹⁷³. Saint Paul nous exhorte : « Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres » (Rom 12, 10). Dans nos communautés, « l'affectivité, l'empathie, la tendresse avec le frère doivent être les marques de cette maison de fraternité »¹⁷⁴, un lieu d'accueil.

Un autre point très important pour que la paroisse passe vraiment par ce processus de conversion, est l'appréciation de l'initiation à la vie chrétienne. Les évêques disent qu'elle doit être une maison d'initiation à la vie chrétienne. Elle est l'une des tâches les plus importantes et les plus urgentes de la paroisse. « Générer et éduquer les chrétiens de nos jours est une tâche pastorale décisive car autour de la paroisse il y a beaucoup de non-croyants et d'indifférents et au sein de la paroisse il ne manque pas de paroissiens qui sont peu évangélisés ou convertis sans une catéchèse convaincante »¹⁷⁵.

¹⁷² *Ibid*, p. 112.

¹⁷³ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Diretrizes Gerais da Ação Evangelizadora da Igreja no Brasil: 2019-2023*, Edições CNBB, Brasília, 2019, p. 74.

¹⁷⁴ *Ibid*, p. 72.

¹⁷⁵ E. ORIOLO, *Paróquia renovada: sinal de esperança*, Paulus, São Paulo, 2017, p. 59.

L'initiation à la vie chrétienne se réfère avant tout « à l'adhésion à Jésus-Christ, sans s'épuiser dans la préparation aux sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie. Elle est basée sur la centralité du kérygme, la première annonce »¹⁷⁶. Le pape François dans *Evangelii Gaudium* dit que

« La première annonce ou kérygme a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. Quand nous disons que cette annonce est "la première", cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments »¹⁷⁷.

Dans cette paroisse convertie, la catéchèse doit être une priorité. L'intention de l'Église brésilienne est de faire en sorte que la catéchèse ne soit plus seulement un ensemble d'instructions et d'adopter le processus de catéchuménat selon le rite d'initiation chrétienne des adultes et le directoire national de la catéchèse. Mais dans ce sens, il est nécessaire qu'il y ait une conversion pastorale chez les agents pastoraux brésiliens afin qu'ils puissent porter un regard nouveau sur la catéchèse des adultes, des jeunes, des adolescents et des enfants.

« Il est essentiel de suivre les étapes du catéchuménat et de proposer aux membres de la communauté une formation au catéchuménat qui passe par les processus d'initiation, du kérygme et de la conversion à la vie de disciple, à la communion et à la mission »¹⁷⁸. Le document poursuit en disant que pour que ce processus de revitalisation des communautés puisse avoir lieu, il est essentiel qu'il y ait une catéchèse centrée sur la parole de Dieu.

« La catéchèse doit s'imprégner et se pénétrer de la pensée, de l'esprit et des attitudes bibliques et évangéliques par un contact assidu avec les textes eux-mêmes ; ce qui veut aussi rappeler que la catéchèse sera d'autant plus riche et efficace qu'elle lira les textes avec l'intelligence et le cœur de l'Église et qu'elle s'inspirera de la réflexion et de la vie deux fois millénaire de l'Église »¹⁷⁹.

¹⁷⁶ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Diretrizes Gerais da Ação Evangelizadora da Igreja no Brasil: 2019-2023*, Edições CNBB, Brasília, 2019, p. 75.

¹⁷⁷ PAPE FRANÇOIS, *Exhortation Apostolique Post-Synodale Evangelii Gaudium*, § 164, Éditions Fidélité, Namur, 2013.

¹⁷⁸ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 113.

¹⁷⁹ BENOÎT XVI, *Exhortation Apostolique Post-Synodale Verbum Domini*, §74, Libreria Editrice Vaticana, Vatican, 2010, en ligne : http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20100930_verbum-domini.html (Consulté le 05 février 2020).

Étant la maison de la parole de Dieu, la lecture priante de la Bible est une autre suggestion des évêques brésiliens dans le processus de conversion pastorale de la paroisse. L'apôtre Paul disait déjà que « Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien » (2Tim 3, 16-17).

Dans le discours inaugural de la conférence d'Aparecida, le pape Benoît XVI a déclaré que :

« Tout d'abord, il nous est donné de connaître le Christ dans sa personne, dans sa vie et dans sa doctrine par l'intermédiaire de la Parole de Dieu. Au début de la nouvelle étape que l'Église missionnaire d'Amérique latine et des Caraïbes se prépare à entreprendre, à partir de cette V Conférence générale à Aparecida, la connaissance profonde de la Parole de Dieu est une condition indispensable.

C'est pourquoi il faut éduquer le peuple à la lecture et à la méditation de la Parole de Dieu : que celle-ci devienne sa nourriture afin qu'à travers leur propre expérience, les fidèles voient que les paroles de Jésus sont esprit et vie (cf. Jn 6, 63). Autrement, comment annonceraient-ils un message dont ils ne connaissent pas en profondeur le contenu et l'esprit ? Nous devons fonder notre engagement missionnaire et toute notre vie sur le roc de la Parole de Dieu. Dans ce but, j'encourage les Pasteurs à s'efforcer de la faire connaître »¹⁸⁰.

À Aparecida, les évêques attirent notre attention sur les réalités ecclésiales latino-américaines, ils parlent de l'importance de proposer aux fidèles une connaissance de la parole de Dieu qui est parfois encore si superficielle. Parmi les nombreuses façons d'aborder l'Écriture Sainte, Aparecida en propose une qu'elle considère comme privilégiée et invite chacun à l'exercer : « la *Lectio divina* ou exercice de lecture priante des Saintes Écritures. Cette lecture priante, bien pratiquée, conduit à la rencontre avec Jésus-Maître, à la connaissance du mystère de Jésus-Messie, à la communion avec Jésus-Fils de Dieu et au témoignage de Jésus-Seigneur de l'univers »¹⁸¹.

¹⁸⁰ BENOÎT XVI, *Discours de la session Inaugurale des travaux de la V Conférence General latino-américain et de Caraïbes*, Libreria Editrice Vaticana, Aparecida, 2007, en ligne : http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2007/may/documents/hf_ben-xvi_spe_20070513_conference-aparecida.html (Consulté le 05 février 2020).

¹⁸¹ DOCUMENTO DE APARECIDA, *texto conclusivo da V Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano e do Caribe*, §249, São Paulo, Paulus, 2007.

Dans la directive pour l'Église brésilienne, les évêques ont déclaré que « la rencontre avec la Parole vivante exige l'expérience de la foi »¹⁸². Pour cela, le catholique doit être correctement formé tant au contenu biblique qu'à la pédagogie pour initier et maintenir un contact permanent avec l'Écriture. La lecture priante, qui favorise une rencontre personnelle avec Jésus-Christ, la Parole de Dieu, mérite d'être soulignée.

Elle doit donc être encouragée et renforcée, selon les orientations de l'Église, « afin qu'elle assure la communion avec le Seigneur et illumine la réalité vécue par les participants, en les encourageant et en les éveillant à l'engagement évangélique au service du Royaume. Cette perspective devrait également guider la formation initiale et continue des ministres ordonnés »¹⁸³.

Le document 100 dit qu'étant cette maison de la parole, la paroisse peut promouvoir une nouvelle façon d'évangéliser, car il y a encore dans tous nos cercles ecclésiaux brésiliens de nombreux paroissiens qui ne sont pas encore familiarisés avec la Bible. La parole est savourée dans « l'expérience communautaire de la lecture priante. S'adressant à chacun personnellement, c'est aussi une parole qui construit la communauté et l'Église. Ainsi, la parole de Dieu devient une animation continue de la vie et de la pastorale de tous les membres de la communauté »¹⁸⁴.

L'aspect communautaire de cette pratique ne peut pas encore être négligé, « car ce n'est qu'en communauté et en communion avec l'Église que l'on peut lire la Bible sans réductionnismes intimistes, fondamentalismes et idéologies »¹⁸⁵. Dans la dernière paroisse où j'ai travaillé au Brésil, dans la ville d'Itanhaém, nous avons fait une expérience très intéressante de cet aspect communautaire de la lecture de la parole de Dieu. Nous avons eu tout le mois de septembre, au Brésil le mois de la Bible, la semaine biblique, un temps de prière, de réflexion et de partage de la parole de Dieu, qui a grandement encouragé la connaissance, la croissance et l'intimité des gens avec la parole de Dieu.

Je me souviens également des cercles bibliques qui ont fait partie de mon enfance dans les petites communautés rurales, où chaque semaine les familles se réunissaient pour partager un thème lié à la parole de Dieu. Et généralement, c'étaient des thèmes qui nous aidaient à mettre en pratique dans nos vies ce que la parole nous enseignait. D'une manière très simple, c'était quelque chose qui nous apprenait à vivre en communauté et à grandir en tant que frères.

¹⁸² CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Diretrizes Gerais da Ação Evangelizadora da Igreja no Brasil: 2011-2015*, Edições CNBB, Brasília, 2019, p. 25.

¹⁸³ *Ibid.*, p. 26.

¹⁸⁴ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 114.

¹⁸⁵ *Ibid.*

Les évêques brésiliens ont rappelé quelque chose qui est souvent culturel dans notre foi, dans nos liturgies : parfois nous parlons beaucoup et ne donnons pas d'espace au silence et à la prière. Le quatrième point qu'ils suggèrent pour que nos paroisses soient une communauté de communauté est la liturgie et la spiritualité.

Parfois les célébrations « ne font pas référence au mystère et réduisent la liturgie à la rencontre des gens les uns avec les autres. Des commentaires à l'infini, des chants mal adaptés à la Parole, de longues homélies et l'absence de moments de silence sont quelques-uns des aspects qui méritent d'être révisés »¹⁸⁶, afin que certaines de nos célébrations ne courent pas le risque de se dérouler sans la spiritualité adéquate.

La liturgie et la spiritualité doivent être au centre de cette communauté qui se forme autour de la parole de Dieu.

« La liturgie est le sommet, ou le point culminant, de la vie chrétienne. Ces communautés de communautés célèbrent la liturgie avec spiritualité et pas seulement comme un rituel ou une mise en scène dépourvue de sacralité et de mysticisme. Ces deux éléments, spiritualité et liturgie, font partie intégrante des propositions, ou indications concrètes pour une authentique communauté de communautés, pastoralement et spirituellement converties »¹⁸⁷.

En parlant de l'Eucharistie dans l'exhortation apostolique post-synodale, le pape Benoît XVI a déclaré : « c'est bien par cet acte personnel de rencontre avec le Seigneur que mûrit ensuite la mission sociale qui est renfermée dans l'Eucharistie et qui veut briser les barrières non seulement entre le Seigneur et nous, mais aussi et surtout les barrières qui nous séparent les uns des autres »¹⁸⁸.

Les évêques brésiliens disent très clairement que dans la célébration eucharistique, la communauté renouvelle dans le Christ toute sa vie et son cheminement. Le Christ qui est présent dans l'Eucharistie nous conduit à rencontrer et à nous donner à tous ceux qui sont dans le besoin.

Dans la communauté des Actes des Apôtres, la communion était quelque chose que nous pouvions voir s'exprimer principalement dans l'expérience de la célébration eucharistique. « Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain

¹⁸⁶ *Ibid*, p. 115.

¹⁸⁷ J. C. PEREIRA, *Conversão Pastoral. Reflexões sobre o documento 100 da CNBB em vista da renovação paroquial*, Paulus, São Paulo, 2016, p. 58.

¹⁸⁸ BENOÎT XVI, *Exhortation Apostolique Post-Synodale Sacramentum Caritatis*, §66, Libreria Editrice Vaticana, Rome, 2007, en ligne : http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20070222_sacramentum-caritatis.html (Consulté le 12 février 2020).

et aux prières » (Ac 2, 42). La table est toujours au centre de la célébration de la foi du Christ, selon les évêques brésiliens.

« Elle est toujours un acte communautaire qui exige la présence, l'acceptation des personnes, l'attention et l'affection pour les autres. La communauté ecclésiale a dans l'Eucharistie sa table par excellence : mémorial de la Pâque du Seigneur, banquet fraternel, gage de vie définitive. Il transforme les gens en disciples missionnaires de Jésus-Christ, témoins de l'Évangile du Royaume »¹⁸⁹.

Le document d'Aparecida rappelle que « l'Eucharistie est le lieu privilégié de la rencontre du disciple avec Jésus-Christ. Avec ce sacrement, Jésus nous attire à lui et nous fait entrer dans son dynamisme par rapport à Dieu et au prochain »¹⁹⁰. Selon le même document, la foi, la célébration et la vie du mystère sont quelque chose de strictement lié qui fait que l'existence chrétienne acquiert une véritable forme eucharistique. « Les fidèles doivent vivre leur foi dans la centralité du mystère pascal du Christ par l'Eucharistie, afin que toute leur vie soit de plus en plus une vie eucharistique. L'Eucharistie, source inépuisable de la vocation chrétienne, est en même temps la source inépuisable de l'élan missionnaire »¹⁹¹.

Dans le discours inaugural de la conférence d'Aparecida, le pape Benoît XVI a déclaré que l'Eucharistie est une nourriture essentielle dans la vie du disciple missionnaire de Jésus-Christ. Et donc, selon lui, il y a :

« La nécessité de donner la priorité, dans les programmes pastoraux, à la valorisation de la Messe dominicale. Nous devons motiver les chrétiens afin qu'ils participent activement à celle-ci et, quand ils en ont la possibilité, avec leur famille. Le fait pour les parents d'assister avec leurs enfants à la célébration eucharistique dominicale est une pédagogie efficace pour transmettre la foi et un lien étroit qui conserve l'unité entre eux. Le dimanche a signifié, au cours de la vie de l'Église, le moment privilégié de la rencontre des communautés avec le Seigneur ressuscité »¹⁹².

Les évêques ont rappelé les milliers de communautés qui n'ont pas la possibilité de participer à la messe dominicale, mais qui sont aussi appelées à vivre selon le dimanche. Nous

¹⁸⁹ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Diretrizes Gerais da Ação Evangelizadora da Igreja no Brasil: 2019-2023*, Edições CNBB, Brasília, 2019, p. 55.

¹⁹⁰ DOCUMENTO DE APARECIDA, *texto conclusivo da V Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano e do Caribe*, §251, São Paulo, Paulus, 2007.

¹⁹¹ *Ibid.*

¹⁹² BENOÎT XVI, *Discours de la session Inaugurale des travaux de la V Conférence Générale latino-américaine et des Caraïbes*, Libreria Editrice Vaticana, Aparecida, 2007, en ligne : http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/r/speeches/2007/may/documents/hf_ben-xvi_spe_20070513_conference-aparecida.html (Consulté le 13 février 2020).

savons très bien que les célébrations dominicales sont réparties sur tout notre territoire, où la communauté se réunit pour partager la parole et pour prier avec les frères et sœurs.

La prière personnelle et communautaire selon Aparecida est le lieu où le disciple cultive une profonde amitié avec Jésus et apprend de lui à assumer la volonté de son père. « Nos communautés chrétiennes doivent devenir d'authentiques écoles prière, où la rencontre avec le Christ ne s'exprime pas seulement en demande d'aide, mais aussi en action de grâce, louange, adoration, contemplation, écoute, affection ardente, jusqu'à une vraie folie du cœur »¹⁹³.

À cet égard, le document 100 parle de l'importance de favoriser la spiritualité des petites communautés, d'encourager l'expérience du petit groupe. Comme par exemple les groupes de secteurs auxquels j'ai participé dans mon enfance avec quelques familles voisines, mais sans renoncer à l'église principale ou à d'autres églises paroissiales offrant une vie spirituelle intense. « Dans les églises de la paroisse, l'Eucharistie est célébrée, des retraites et des journées de spiritualité sont promues, le sacrement de la réconciliation est vécu. La vie liturgique et la culture de la spiritualité doivent être des points forts dans les églises paroissiales »¹⁹⁴, car selon les évêques ce sont des centres qui renforcent les petites communautés et peuvent attirer ceux qui sont loin.

Une chose qui est très forte dans notre réalité brésilienne est la religiosité populaire, qui selon les évêques doit être valorisée comme un lieu de rencontre avec Jésus-Christ, car elle complète l'expérience spirituelle qui n'est pas pleinement embrassée par la liturgie sacrée.

« La piété populaire doit être imprégnée par la Parole de Dieu et mise au centre de la vie liturgique. La dévotion mariale, en particulier, sera une occasion privilégiée d'accéder au chemin à la suite de Jésus. Les Brésiliens expriment leur profonde affection et leur confiance envers la Vierge Marie. Il y a beaucoup à apprendre de cette religiosité, qui présuppose le respect de la culture, le discernement et la conduite de toutes les pratiques religieuses vers le mystère pascal »¹⁹⁵.

La cinquième proposition des évêques dans le document est la charité. La paroisse, ainsi que toute communauté ecclésiale, à la suite de son maître Jésus-Christ, doit accueillir tout le monde, en particulier ceux qui sont moralement perdus et exclus de la société. Nos espaces et nos communautés doivent être transformés en lieux confortables et accueillants, sans

¹⁹³ JEAN-PAUL II, *Lettre Apostolique Novo Millennio Ineunte*, §33, Libreria Editrice Vaticana, Vatican, 2001, en ligne : http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_letters/2001/documents/hf_jp-ii_apl_20010106_novo-millennio-ineunte.html (Consulté le 13 février 2020).

¹⁹⁴ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 117.

¹⁹⁵ *Ibid.*

discrimination de qui que ce soit, et c'est quelque chose qui exige une conversion de la part de tous. « Le critère fondamental pour cela est l'amour du prochain, enraciné dans l'amour de Dieu, car c'est un devoir de toute la communauté ecclésiale. Si elle ne l'est pas, ce n'est pas une communauté ecclésiale, ce n'est pas l'Église au sens strict et figuré du terme »¹⁹⁶.

Le document 100 cite l'encyclique *Deus Caritas Est* du pape Benoît XVI pour dire que cet amour du prochain qui s'enracine dans l'amour de Dieu est un devoir de toute communauté ecclésiale, le soin des personnes dans le besoin pousse la communauté à défendre la vie dans toutes ses dimensions.

« Selon le modèle donné par la parabole du bon Samaritain, la charité chrétienne est avant tout simplement la réponse à ce qui, dans une situation déterminée, constitue la nécessité immédiate : les personnes qui ont faim doivent être rassasiées, celles qui sont sans vêtements doivent être vêtues, celles qui sont malades doivent être soignées en vue de leur guérison, celles qui sont en prison doivent être visitées, etc. Les Organisations caritatives de l'Église doivent faire tout leur possible pour que soient mis à disposition les moyens nécessaires, et surtout les hommes et les femmes, pour assumer de telles tâches »¹⁹⁷.

Le peuple brésilien en général est un peuple très accueillant avec un cœur généreux, surtout pour ceux qui en ont le plus besoin. Nos paroisses à travers le Brésil ont une multitude d'initiatives caritatives. Et le document 100 parle de l'importance de poursuivre ces initiatives afin d'accueillir fraternellement tous, en particulier ceux qui sont marginalisés. « Les dépendants chimiques, les migrants, les chômeurs, les déments, les sans-abris, les malades et les personnes âgées abandonnées sont quelques-uns des visages qui réclament que la communauté leur présente une attitude de bon samaritain »¹⁹⁸.

Il y a aussi beaucoup d'autres situations qui ont constamment besoin de la charité de nos communautés ecclésiales, comme « les couples divorcés, les personnes en seconde union, les homosexuels, les personnes seules, les personnes déprimées. Sans oublier les défis de l'humanité comme : la défense de la vie, l'écologie, l'éthique en politique, l'économie solidaire et la culture de la paix »¹⁹⁹.

¹⁹⁶ J. C. PEREIRA, *Conversão Pastoral. Reflexões sobre o documento 100 da CNBB em vista da renovação paroquial*, Paulus, São Paulo, 2016, p. 59.

¹⁹⁷ BENOÎT XVI, *Lettre Encyclique Deus Caritas Est*, §31, Libreria Editrice Vaticana, Rome, 2005, en ligne : http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/encyclicals/documents/hf_ben-xvi_enc_20051225_deus-caritas-est.html (Consulté le 13 février 2020).

¹⁹⁸ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 118.

¹⁹⁹ *Ibid*, p. 119.

Commentant le document d'Aparecida, le théologien Paulo Suess dit que l'un des sacrements pour la réception de ce document est la gratuité. « Dans la générosité des missionnaires se manifeste la générosité de Dieu, dans la gratuité des apôtres apparaît la gratuité de l'Évangile »²⁰⁰. Et il poursuit en citant le document « La vie s'additionne en la donnant, et elle s'affaiblit dans l'isolement et le confort. Les disciples et missionnaires du Christ promeuvent une culture de partage à tous les niveaux, par opposition à la culture dominante d'accumulation égoïste »²⁰¹.

L'option pour les pauvres est l'une des caractéristiques marquantes de l'Église en Amérique latine. « L'Église doit continuer à accompagner le cheminement de nos frères et sœurs les plus pauvres, même jusqu'au martyre. À une époque marquée par l'individualisme, l'option pour les pauvres risque de rester sur un plan théorique ou émotionnel »²⁰². Il est nécessaire encore, selon Agenor Brighenti « de leur consacrer du temps, de l'attention, de l'écoute et de les accompagner dans leurs moments difficiles. Ils sont des sujets d'évangélisation et de promotion humaine intégrale »²⁰³.

Dans les orientations pour l'Église brésilienne de ces prochaines années, les évêques nous rappellent les paroles du concile Vatican II dans la Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, en disant qu'elles continuent à être présentes et qu'elles doivent résonner dans nos communautés : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur »²⁰⁴.

Les évêques affirment également que ces paroles doivent être un appel à la solidarité universelle qui constitue la vie chrétienne. « La solidarité peut être vécue par tous, en favorisant la connaissance et l'appréciation mutuelles de tout ce qui nous unit. C'est pourquoi il y aura un plus grand témoignage si, pour défendre la vie et veiller à ce qu'elle soit vécue dans la dignité, les chrétiens travaillent ensemble dans des projets communs »²⁰⁵.

Ils disent encore que prier et servir, aimer et contempler sont des réalités essentielles pour le disciple de Jésus-Christ. « Sans la charité, la prière ne peut être considérée comme chrétienne.

²⁰⁰ P. SUESS, *Dicionário de Aparecida: 42 palavras-chave para uma leitura pastoral do documento de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2007, p. 139.

²⁰¹ *Ibid.*

²⁰² A. BRIGHENTI, *Para compreender o Documento de Aparecida: o pré-texto, o con-texto e o texto*, São Paulo, Paulus, 2008, p. 87.

²⁰³ *Ibid.*

²⁰⁴ CONCILE VATICAN II, *Constitution pastorale, Gaudium et Spes*, §1, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967.

²⁰⁵ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Diretrizes Gerais da Ação Evangelizadora da Igreja no Brasil: 2019-2023*, Edições CNBB, Brasília, 2019, p. 83.

Quand on contemple Dieu, on perçoit la beauté du petit et du simple, et on éduque le regard pour voir les besoins de l'autre »²⁰⁶.

Conclusion

Depuis le début des conférences latino-américaines, on a constaté le désir d'une expérience ecclésiale dans de petites communautés qui puissent atteindre tout le monde, atteindre les périphéries.

Dans la réalité de ce continent, les CEBs ont toujours cherché à exercer cette tâche et pour cette raison elles ont été encouragées par le magistère ecclésial.

Les évêques latino-américains ont réalisé ces dernières années que la paroisse a besoin d'être revitalisée et l'une des façons qui fait l'unanimité depuis quelques années est de la transformer en une communauté de communautés, le lieu ecclésial qui permet au disciple missionnaire de Jésus-Christ de vivre la communion avec ses frères et sœurs de foi.

Au Brésil, il est devenu évident, surtout après la conférence d'Aparecida, que pour cela, une conversion pastorale de la paroisse est nécessaire. Et pour cela, l'Église étudie et recherche des pistes depuis six ans.

Pendant cette même période, l'Église en Belgique subit également un remodelage paroissial, les paroisses sont regroupées en unités pastorales afin qu'elles puissent vivre leur mission d'évangélisation.

Ces unités pastorales seraient-elles comme les paroisses communautés de communautés brésiliennes ? C'est ce que nous allons refléter dans le prochain chapitre.

²⁰⁶ *Ibid*, p. 58.

CHAPITRE 3. UNITÉS PASTORALES

Introduction

« Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Donc celui qui plante n'est pas important, ni celui qui arrose ; seul importe celui qui donne la croissance : Dieu ». (1Co 3, 6-7).

Nous avons parlé dans le dernier chapitre de la réalité brésilienne de la proposition d'une nouvelle forme de paroisse, la communauté de communautés qui doit passer par d'innombrables processus de conversion pastorale. Ici en Belgique, mais aussi dans d'autres réalités européennes et peut-être même sur certains autres continents, nous pouvons constater que la vie paroissiale traverse elle aussi un grand processus de changement, de conversion.

Lorsque je suis arrivé à Bruxelles avec pour mission le service de la communauté catholique brésilienne ici, j'ai rencontré une nouvelle façon d'organiser l'Église, surtout dans sa réalité pastorale : j'ai trouvé ici les unités pastorales, qui jusqu'alors étaient quelque chose d'inconnu pour moi et je crois pour une grande majorité de catholiques en Amérique latine.

Une question m'est vite venue : ces unités pastorales seraient-elles la nouvelle paroisse, une communauté de communautés dont on parle tant au Brésil, peut-être avec un format et des particularités spécifiques ? Dans ce chapitre, nous allons essayer de refléter ce que sont ces unités pastorales, comment elles ont été implantées à Bruxelles et quels ont été les résultats de leur pratique.

1. Qu'est-ce qu'une unité pastorale ?

Selon le théologien portugais Georgino Rocha, les unités pastorales constituent une réalité relativement nouvelle, qui s'impose progressivement dans l'action gouvernementale, la réflexion théologique et l'organisation ecclésiale. Il affirme qu'elles sont « apparues dans un contexte de déclin accentué du clergé et de lente émergence des laïcs, de mobilité croissante des populations et de nécessité conséquente de réorganisation de l'Église sur le territoire »²⁰⁷. Nous proposons maintenant un survol des approches selon différents pays, approches tant terminologiques que pastorales et canoniques.

Luca Bressan, professeur d'ecclésiologie de la faculté de théologie de Milan en Italie, nous dit que la pratique ecclésiale présente trois modèles d'unités pastorales :

« Le premier est l'union de plusieurs paroisses préexistantes, qui cessent d'exister en tant que paroisses ; le deuxième serait une coordination étroite entre les paroisses, qui

²⁰⁷ G. ROCHA, *Paróquia e Unidades Pastorais, Gráfica de Coimbra*, Coimbra, 2008, p. 136.

gardent leur figure institutionnelle intacte ; et le troisième a une réorganisation radicale dans la subdivision territoriale de l'Église en une nouvelle figure institutionnelle, qui prend un nouveau nom »²⁰⁸.

Il cite l'exemple de l'Archidiocèse de Milan, où elles sont appelées communautés pastorales. Selon Luca Bressan, ces unités pastorales contribuent à donner de la visibilité et à élargir le champ d'action aux compétences et aux offices qui sont attribués aux laïcs.

Le théologien québécois Marc Pelchat (désormais évêque auxiliaire de Québec) parle également des différentes formes que ce processus de remodelage paroissial peut prendre dans les différents diocèses. Selon lui « un diocèse peut imposer d'en haut une réorganisation radicale de son réseau paroissial. Mais dans la plupart des cas, on a plutôt vu se mettre en place un processus de consultation et de réflexion accompagné d'un diagnostic de la situation et de la planification d'étapes à franchir »²⁰⁹.

Il affirme qu'au Québec, l'Église est mobilisée pour ce processus de réorganisation de la paroisse et aussi des activités pastorales. Selon lui, ces changements exigent beaucoup d'énergie de la part des ministres ordonnés, mais aussi des nombreuses autres personnes qui sont impliquées. « Ces réaménagements pastoraux ont suscité un authentique appel aux baptisés afin qu'ils prennent conscience de leur condition de sujets actifs dans l'Église »²¹⁰.

Partageant son expérience au sein de l'Église du Québec, il affirme pouvoir contempler sous ses yeux « un véritable laboratoire ecclésial où l'on essaie, à partir de nouvelles unités pastorales, de créer des lieux où il soit encore possible de développer une vie ecclésiale authentique et proche du quotidien de gens, mais en faisant les choses tout à fait autrement »²¹¹. Ce processus est encore en cours selon le théologien canadien, mais l'on peut déjà noter que

« Des paroisses commencent à coopérer avec leurs voisines en adhérant, avec plus ou moins d'enthousiasme, à un projet fédérateur des communautés locales (communauté de communautés ou communion de communautés). Ces regroupements se construisent sur une base territoriale de proximité. Ils ont des orientations à poursuivre et des mesures à prendre pour pousser plus loin le projet de communion des communautés locales »²¹².

Selon Alphonse Borras, professeur de droit canonique à l'Université Catholique de Louvain et vicaire général du diocèse de Liège en Belgique, « le Code de droit canonique de 1983 ne contient aucune disposition sur les unités pastorales. Il annonce simplement la

²⁰⁸ L. BRESSAN, « Une Église à la recherche de son avenir. Unités pastorales, paroisses et présence de l'Église dans la société », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012.

²⁰⁹ M. PELCHAT, « Regards sur les remodelages paroissiaux au Québec et ailleurs », dans M. PELCHAT (dir.), *Réinventer la paroisse*, Médiaspaul, Montréal, 2015, p. 47.

²¹⁰ *Ibid*, p. 48.

²¹¹ *Ibid*, p. 49.

²¹² *Ibid*.

possibilité de groupements particuliers »²¹³. On peut lire ainsi dans le code : « can. 374 § 2. Pour favoriser l'exercice de la charge pastorale par une action commune, plusieurs paroisses voisines peuvent être unies dans des regroupements particuliers comme les vicariats forains ». Selon Borrás, ce n'est qu'en 2004 que cette réalité des unités pastorales est expressément abordée par un document romain.

Il cite ici le directoire *Apostolorum successores* pour le ministère pastoral des évêques qui dit :

« Pour faire face à des nécessités pastorales particulières, l'Évêque peut recourir à certaines solutions pratiques : se répand de plus en plus le recours à ce qu'on appelle "les unités pastorales" par lesquelles on entend promouvoir les formes de collaboration organique entre paroisses limitrophes, comme expression d'une pastorale d'ensemble. Lorsque l'Évêque juge la constitution de telles structures opportunes, il conviendra de s'en tenir aux critères suivants : les zones territoriales seront délimitées de manière homogène, même du point de vue sociologique ; les paroisses engagées dans la démarche réaliseront une pastorale d'ensemble, les services pastoraux aux différentes communautés présentes sur le territoire seront garantis de manière efficace. Une organisation nouvelle du service pastoral ne doit pas faire oublier que chaque communauté, même petite, a le droit à un service pastoral authentique et efficace »²¹⁴.

Selon le théologien suisse François-Xavier Amherdt, ce processus de remodelage paroissial est en cours un peu partout dans l'Église catholique. Mais, « c'est surtout en Europe occidentale et l'Amérique du Nord que les mutations sont rendues nécessaires ». Il affirme que ce qui le frappe « est la grande variété des modèles existants, même à l'intérieur d'un seul pays (comme en Allemagne ou en Suisse). Le choix pour tel ou tel paradigme relève la plupart du temps de l'ecclésiologie de l'évêque diocésain, avec des risques de rupture lorsqu'un nouveau pasteur arrive »²¹⁵.

Parlant de la réalité allemande, le théologien allemand Richard Hartmann dit que dans son pays, les réformes pastorales sont menées de manière très diverse selon chaque diocèse. « Le regard sur les unités pastorales est, dans beaucoup d'endroits, lié à la préoccupation de mieux intégrer et relier les pastorales catégorielle et territoriale. Cela se réalise notamment grâce à de nouvelles répartitions structurelles des responsabilités dans les unités pastorales correspondantes, ou par la mise sur pied de groupes de travail où les différents domaines sont

²¹³ A. BORRAS, « Les regroupements paroissiaux : questions en cours », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 23.

²¹⁴ CONGRÉGATION POUR LES ÉVÊQUES, *Directoire pour le ministère pastoral des évêques, Apostolorum successores*, Città del Vaticano, Libreria Editrice Vaticana, 2004, §215.

²¹⁵ F-X. AMHERDT, « Remodelage paroissial : un panorama international », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 35.

représentés, ou encore par l'attribution explicite de charges territoriales et catégorielles conjuguées aux mêmes personnes »²¹⁶.

Johann Pock, théologien autrichien, indique ce que le Vicariat sud de l'Archevêché de Vienne énonce au sujet des unités pastorales : « un modèle d'organisation d'une Église de personnes engagées et de communautés paroissiales solidaires »²¹⁷. Selon lui, un projet pilote, l'unité pastorale de Schwechat, « est expressément considéré comme une structure subsidiaire et complémentaire de la paroisse »²¹⁸. Dans les unités pastorales en Autriche, « un représentant de chaque communauté veille à ce que les besoins des petites entités soient pris en considération »²¹⁹.

Selon Giuseppe Busani, théologien et vicaire épiscopal pour la pastorale du diocèse de Piacenza-Bobbio en Italie, le synode diocésain de son diocèse, qui s'est déroulé entre 1987 et 1991, a défini l'unité pastorale comme :

« L'union opérationnelle de différentes paroisses qui, tout en préservant leur identité de communautés chrétiennes, se mettent au service d'une intégration pastorale réciproque afin d'obtenir une meilleure formation et un témoignage de vie plus complet, dans un centre de convergence naturelle, donnant ainsi tout son sens à la présence d'un ou plusieurs prêtres »²²⁰.

Le Synode dit aussi que « là où la présence de plusieurs prêtres conjointement n'est pas possible, l'intégration pastorale doit être mise en pratique, en utilisant les structures existantes de manière commune, et il est nécessaire d'assurer la présence du curé responsable de l'unité pastorale sur place »²²¹.

Busani cite l'évêque de Piacenza-Bobbio de 1995 à 2007, Monseigneur Monari qui, au moment de la mise en œuvre des unités pastorales, l'a définie comme : « l'union ouverte de différentes paroisses qui maintiennent par ailleurs leur identité de communautés chrétiennes, mais réalisent une intégration pastorale réciproque. L'UP est le lieu où advient la programmation pastorale et où l'on promeut la constitution d'équipes pastorales »²²².

Le théologien dit aussi que par l'unité pastorale « on entend donc une unité organique de paroisses qui, dans le cadre d'un territoire homogène, se donne un programme pastoral unique

²¹⁶ R. HARTMANN, « Unités pastorales, nouvelles paroisses. Bilan et perspectives dans les diocèses allemands », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 44.

²¹⁷ J. POCK, « Unités pastorales et regroupements paroissiaux. Planifications pastorales en Autriche », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 49

²¹⁸ *Ibid.*

²¹⁹ *Ibid.*, p.52.

²²⁰ G. BUSANI, « Les unités pastorales dans le diocèse de Piacenza-Bobbio », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 65.

²²¹ *Ibid.*

²²² *Ibid.*

auquel contribuent les agents pastoraux de diverses paroisses »²²³. En prenant des mesures importantes de communion, parmi lesquelles il cite la vie commune des prêtres, « on entend rendre possible l'existence de centres naturels d'intégration pastorale, sans devoir aller jusqu'à la suppression des petites paroisses »²²⁴.

Dans l'expérience en Suisse romande, le vicaire épiscopal pour le canton de Fribourg Rémy Berchier, définit l'unité pastorale qui y a été créée comme : « un ensemble de paroisses voisines réunies pour constituer un cadre approprié à l'accomplissement du service pastoral de l'ensemble, la paroisse restant la paroisse territoriale. L'UP forme la structure de base de la pastorale territoriale dans le diocèse »²²⁵.

En France, après les années 90, les 93 diocèses du pays ont également connu un processus de remodelage paroissial selon le théologien Laurent Villemin. Ce processus, selon lui, se fait de deux manières : par la constitution de nouvelles paroisses à la place des anciennes paroisses canoniques ou par le regroupement en unités ou ensembles paroissiaux.

Il dit que « cinquante diocèses ont réorganisé l'ensemble de leur territoire en paroisses nouvelles, présentées comme communautés de communautés et donc dites multicampanaires »²²⁶. Ces remodelages de paroisses en France selon lui « sont la conséquence de la diminution du clergé et de la diminution non moins réelle des chrétiens, qui révèlent cruellement une certaine inadaptation de la proposition de foi dans la société moderne »²²⁷.

Achevons ce tour d'Europe par quelques définitions des unités pastorales dans les diocèses francophones belges :

Dans son décret synodal de 2013, l'évêque de Tournai Monseigneur Guy Harpigny a déclaré que les unités pastorales sont un regroupement qui

« A été voulu comme une démarche de renaissance et pas d'abord de restructuration de type administratif. Il s'agissait de prendre la mesure des évolutions profondes de la réalité de nos villages et quartiers, et de discerner la manière crédible et cohérente comment annoncer le Christ à nos contemporains. Dans un contexte où les catholiques sont moins nombreux qu'avant, la vie en unité pastorale a évolué de plus en plus vers un partage de vie et de ressources entre paroisses, de même que vers une collaboration toujours plus étroite entre ministres ordonnés et laïcs. C'est ainsi que le soin global d'une unité pastorale

²²³ *Ibid.*

²²⁴ *Ibid.*

²²⁵ R. BERCHIER, « Regroupements paroissiaux, nouvelles paroisses, unités pastorales en Suisse romande. Bilan et perspectives », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 74.

²²⁶ L. VILLEMIN, « La paroisse territoriale a-t-elle un avenir ? », dans M. PELCHAT (dir.), *Réinventer la paroisse*, Médiaspaul, Montréal, 2015, p. 63.

²²⁷ *Ibid.*, p. 65.

est confié à une équipe d'animation pastorale (EAP), qui participe à la responsabilité du prêtre responsable de l'unité pastorale »²²⁸.

Au sein du diocèse de Liège, les unités pastorales sont définies comme : « une communauté de communautés, un ensemble formé par plusieurs communautés locales et ouvert aux lieux d'Église, sur un territoire déterminé par l'Évêque. Elles sont l'expression de la bonne nouvelle dans leur environnement humain »²²⁹.

Dans un document pastoral pour le Vicariat du Brabant Wallon en 2017, Monseigneur Jean-Luc Hudsyn a déclaré qu'afin de promouvoir un meilleur élan missionnaire au moyen d'une meilleure collaboration entre les paroisses du vicariat, il a été décidé de créer les unités pastorales. Selon lui « Cette appellation est officielle depuis une bonne douzaine d'années. Elle a l'avantage d'insister sur l'unité entre paroisses sans supposer leur fusion. Les évêques de Belgique se sont mis d'accord à leurs dernières sessions de travail (21.1.14 et confirmé le 24.1.17) pour adopter ce terme »²³⁰.

Il continue en disant :

« En Brabant wallon, on appelle Unité pastorale plusieurs paroisses qui, de façon officielle et stable, travaillent ensemble dans un certain nombre de domaines de la pastorale. Pour cela, elles se donnent des objectifs communs et unissent leurs forces (personnes ressources, moyens variés, propositions déjà existantes, etc.) en vue de mieux remplir la mission évangélisatrice de l'Église. Quand les conditions sont localement réunies, une Unité pastorale est créée, reconnue officiellement et son Conseil envoyé en mission par l'évêque auxiliaire, en accord avec l'archevêque »²³¹.

Monseigneur Hudsyn dit encore que « L'Unité pastorale se fonde sur une volonté de collaboration mutuelle entre plusieurs paroisses chaque fois que cela permet de proposer la foi et de l'expérimenter avec plus de qualité et de sens »²³².

2. La mise en place des unités pastorales à Bruxelles

En ce qui concerne la question spécifique de Bruxelles, l'unité pastorale Grain de Sènevé, sur son site web, définit les unités pastorales comme :

²²⁸ G. HARPIGNY, *Les décrets du Synode diocésain de Tournai*, Tournai, p. 7, en ligne : [http://www.synode-tournai.be/documents/4-Mise en oeuvre/Monseigneur Harpigny/cahier des decrets synodaux.pdf](http://www.synode-tournai.be/documents/4-Mise%20en%20oeuvre/Monseigneur%20Harpigny/cahier%20des%20decrets%20synodaux.pdf) (Consulté le 27 février 2020).

²²⁹ J-P. DELVILLE, *Acta Église de Liège. Le conseil d'unité pastorale*, Liège, 2014, en ligne : https://www.evechedeliège.be/wp-content/uploads/2018/02/acta-12-2014_fr.pdf (Consulté le 05 mars 2020).

²³⁰ J-L. HUDSYN, *Les unités pastorales, Fascicule 1, Visée et mission des unités pastorales en Brabant Wallon*, Vicariat du Brabant Wallon, Wavre, 2017, p. 9, en ligne : https://www.bwcatho.be/IMG/pdf/unite_pastorale_fascicule1-2017.pdf (Consulté le 04 mars 2020).

²³¹ *Ibid.*

²³² *Ibid.*, p.10.

« L'entité qui regroupe des paroisses ayant une proximité géographique. Celles-ci se donnent des modes concertés d'action leur permettant, sur une base permanente et sur un territoire plus grand, d'assurer ensemble l'exercice des missions paroissiales dans toutes leurs dimensions, tout en respectant des éléments spécifiques à chaque paroisse. Elles mettent en commun des forces de tous genres et des actions variées »²³³.

La présentation continue en précisant que le regroupement des paroisses en unité pastorale ne constitue pas la dissolution, la fusion ou la création d'une nouvelle paroisse, « mais représente une organisation dynamique, respectant l'identité de chacun, apte à favoriser une souplesse, un partage des ressources et un meilleur travail d'équipe, afin de répondre davantage aux besoins des communautés »²³⁴.

Le rapport annuel de l'Église catholique en Belgique de 2018 indique qu'après un certain temps, « après la diminution des prêtres et de la fréquentation des églises, les diocèses ont redessiné le paysage paroissial, chacun à son rythme et avec ses propres accents »²³⁵. Les paroisses commencent à se regrouper dans le but d'une utilisation optimale des moyens publics selon le rapport.

Ce processus de regroupement, selon le rapport, se fait par étapes et avec les spécificités de chaque lieu, et n'est pas quelque chose qui se fait de la même manière partout :

« Nomination d'un seul curé pour toutes les paroisses de l'UP (Unité pastorale) ; Création d'une équipe d'animation pastorale, composée de prêtres et de laïcs qui assurent avec le curé, la coordination de l'Unité pastorale, sa direction et l'animation pastorale des communautés locales de croyants; Mise en place d'un conseil pastoral unique, avec des représentants des paroisses et des secteurs de la pastorale (ex : catéchèse, pastorale de la santé, aide aux réfugiés, ...) ; Regroupements de fabriques d'église par commune ; Regroupement des ASBL en une seule ASBL par Unité pastorale »²³⁶.

Dans la solennité de la Pentecôte 2005, Monseigneur Jozef De Kesel, qui était à l'époque l'évêque auxiliaire en charge du Vicariat de Bruxelles, a envoyé une lettre pastorale intitulée « Paroisses et Unités pastorales. Avenir des paroisses et présence de l'Église à Bruxelles ».

Il commence par contextualiser la réalité que l'Église vit à Bruxelles :

« Un grand désir de renouveau et d'approfondissement habite la communauté croyante de l'Église. La situation actuelle n'est pas très confortable, mais elle est passionnante. Les changements que nous vivons depuis longtemps déjà en Occident nous

²³³ UNITÉ PASTORALE GRAIN DE SÈNEVÉ, *Ce qu'est une Unité Pastorale*, en ligne : <http://www.graindeseneve.be/pages/unite-pastorale-1/qu-est-ce-qu-une-unite-pastorale.html> (Consulté le 26 mars 2020).

²³⁴ *Ibid.*

²³⁵ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Rapport annuel L'Église Catholique en Belgique*, Licap, Bruxelles, 2018, p. 82.

²³⁶ *Ibid.*, p. 83.

placent devant de nouveaux défis. Ce que nous traversons ne doit pas nous angoisser. C'est une purification salutaire qui ouvre la voie à une vie nouvelle »²³⁷.

Selon lui, de nombreuses questions marquent la vie ecclésiale à Bruxelles, et on ne peut y échapper. Elles sont à l'arrière-fond de la lettre qu'il écrit. Ce ne sont pas des questions auxquelles on a des réponses, mais selon lui, elles ne peuvent pas non plus nous laisser muets. Mgr De Kesel déclare que la lettre n'abordera pas toutes les questions, mais principalement une seule : « comment garantir pour l'avenir suffisamment de communautés de foi où l'évangile est effectivement vécu et partagé, des communautés qui rayonnent aussi vers l'extérieur et qui signifient quelque chose pour les nombreuses personnes en recherche aujourd'hui ? »²³⁸.

Mgr De Kesel souligne la valeur de ces communautés, tant pour l'annonce de l'Évangile que pour la présence de l'Église dans la ville. Pour ces communautés, Dieu montrera son amour aux hommes, c'est pourquoi il propose cette lettre sur « ces communautés et particulièrement les communautés paroissiales et sur l'importance de leur recherche commune d'unité et de collaboration. C'est aussi une invitation à aller résolument plus loin sur le chemin de la formation d'unités pastorales »²³⁹.

Selon lui, la situation actuelle de l'Église à Bruxelles est totalement différente du passé où de nombreuses paroisses étaient installées dans chaque quartier.

« Le grand nombre de paroisses et l'occupation de tout le terrain ne correspondent plus à la position réelle de l'Église dans notre société moderne. Ce qui importe surtout dans notre situation actuelle, c'est qu'il y ait suffisamment de lieux où des chrétiens peuvent se rassembler, et que ce soient des lieux qui rayonnent vers l'extérieur »²⁴⁰.

Il poursuit en disant qu'il n'y a pas de mesures drastiques à prendre, mais invite les catholiques de la ville à travailler de plus en plus dans la perspective des unités pastorales. Il précise cependant : « ce n'est pas un remède miracle qui solutionne tous les problèmes. Mais cela offre une perspective à laquelle nous pouvons travailler ensemble comme Église, dans la coresponsabilité et la solidarité »²⁴¹.

Mgr De Kesel parle de l'unité pastorale comme d'une communauté de communautés, qui devrait être une recherche commune de toute l'Église de Bruxelles pour les années à venir. « Il n'est pas bon que des communautés et paroisses vivent les unes à côté des autres comme autant d'îles ». Selon lui « on doit travailler ensemble dans les domaines de l'annonce, de la liturgie

²³⁷ J. DE KESEL, *Lettre Pastorale : Paroisses et Unités pastorales. Avenir des paroisses et présence de l'Église à Bruxelles*, Vicariat de Bruxelles, Bruxelles, 2005, p. 4.

²³⁸ *Ibid*, p. 5.

²³⁹ *Ibid*.

²⁴⁰ *Ibid*, p. 8.

²⁴¹ *Ibid*, p. 9.

et de la diaconie. Nous devons prier ensemble, réfléchir ensemble à notre mission, prendre ensemble des initiatives et en toutes choses développer une plus grande solidarité entre tous »²⁴².

Il dit que c'est la communion qui révèle la profondeur de l'être de l'Église, sacrement de l'unité. Il est nécessaire de dépasser l'esprit de clocher, d'apprendre à connaître l'autre avec ses différences et d'aller vers lui. Et selon lui, pas seulement pour quelques contacts occasionnels, mais parce que nous avons besoin les uns des autres pour ce que nous sommes appelés comme Église.

De même pour l'unité pastorale, « elle ne peut pas non plus se refermer de façon autosuffisante sur elle-même. Elle doit rester en communion avec un plus large ensemble. D'où l'importance du doyenné. C'est par excellence le lieu d'un échange et d'une concertation plus large »²⁴³. Il dit que dans certaines parties de la ville, le doyenné lui-même se développe en unité pastorale.

Dans un article du CRISP qui analyse le fonctionnement de l'Église catholique dans un contexte de crise, les auteurs affirment que « Ces regroupements ne conduisent cependant pas à un simple changement d'échelle qui amènerait les responsables à faire systématiquement la même chose qu'auparavant mais sur un territoire plus étendu. Le changement est d'ordre qualitatif et le processus est en pleine évolution »²⁴⁴.

Ils disent que chaque diocèse devrait établir ses stratégies avec une réflexion qui implique tout le monde, ses conseils et surtout les laïcs. Ils citent ici l'exemple de Monseigneur de Kesel à Bruxelles qui « publie une lettre pastorale dans laquelle il traite de front la question des paroisses et de leur regroupement en unités pastorales. Pour pouvoir maintenir une communauté paroissiale, plusieurs conditions doivent être remplies, selon l'évêque »²⁴⁵ :

« Tout d'abord, l'annonce de la Parole de Dieu et la catéchèse doivent être garanties. Ensuite, la liturgie publique de l'Église doit pouvoir être célébrée dans la communauté, et cela demande plus que simplement un célébrant et un bâtiment église. En troisième lieu le service des pauvres et la solidarité concrète. Quatrièmement, des personnes qui portent le souci de la gestion des biens matériels et des finances. Il s'agit là de plus qu'une simple question administrative.

Enfin, il y a aussi dans une telle communauté une équipe qui porte l'ensemble du souci pastoral et anime la vie de la communauté. Pour un petit groupe informel de chrétien,

²⁴² *Ibid*, p.11.

²⁴³ *Ibid*, p.12.

²⁴⁴ É. ARCQ, C. SÄGESSER, « Le fonctionnement de l'Église catholique dans un contexte de crise », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2011, 27-28 (n° 2112-2113), p. 5-85, en ligne : <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-2011-27-page-5.htm#re119no119> (Consulté le 10 mars 2020).

²⁴⁵ *Ibid*.

ces conditions ne sont bien sûr pas requises. Pour une communauté paroissiale, elles sont indispensables. Lorsqu'une communauté paroissiale ne dispose vraiment plus de ces moyens nécessaires pour remplir sa mission, même plus dans le cadre plus large d'une collaboration en unité pastorale, nous devons pouvoir oser le reconnaître en toute simplicité et en tirer les conclusions nécessaires »²⁴⁶

Monseigneur De Kesel dit qu'il ne s'agit pas aujourd'hui de savoir si les paroisses sont capables ou non de couvrir l'ensemble du territoire. Mais il faut se tourner vers l'avenir et penser que ce qu'il faut, ce sont des communautés paroissiales vivantes. « Il n'est pas bon que des communautés se replient sur elles-mêmes et n'aient plus d'ouverture sur les autres et sur la communauté ecclésiale plus large de notre ville »²⁴⁷. C'est la raison pour laquelle selon lui, « l'unité pastorale sera de plus en plus le lieu où des communautés paroissiales et d'autres communautés se rencontreront et chercheront ensemble des chemins concrets d'unité et de solidarité »²⁴⁸.

Pour le bon fonctionnement de ces unités pastorales, Monseigneur De Kesel affirme dans sa lettre, l'importance et la nécessité des équipes pastorales. Elles partagent « l'exercice du souci pastoral et assure la direction de l'unité pastorale avec le prêtre qui en a la responsabilité. L'équipe est composée du prêtre, éventuellement d'autres prêtres, des diacres, des assistants paroissiaux et d'autres croyants des différentes communautés »²⁴⁹.

Un exemple de la manière dont ces équipes pastorales travaillent peut être vu dans l'unité pastorale des Sources Vives, qui regroupe les communautés chrétiennes de trois églises du nord d'Uccle et de l'Ouest d'Ixelles, à Bruxelles. Elle

« Prend soin de la réalité humaine de la paroisse. Sa Mission : Accompagner et soutenir le curé ; Faire remonter les informations venant des personnes engagées au sein des différentes activités ; Partager et échanger sur les activités proposées par l'unité pastorale. Ses membres : Chaque membre reçoit une mission différente du curé selon les orientations pastorales, pour une durée indéterminée. Sa mission l'engage comme pasteur et comme serviteur.

Responsable : abbé Cédric Claessens, curé ; Membres : diacre Jacques Beckand ; Yves Madre ; Cécile Mortier ; Pôle formation : abbé Benoît de Baenst ; Pôle liturgie : Eugénie van der Bruggen ; Pôle compassion : Nathalie et Jacques Hermans ; Pôle évangélisation : Catherine et Enrico Gorza ; Pôle finance : Gaétan van der Bruggen ; Pôle communication : Elodie de Boisé »²⁵⁰.

²⁴⁶ J. DE KESEL, *Lettre Pastorale : Paroisses et Unités pastorales. Avenir des paroisses et présence de l'Église à Bruxelles*, p. 13-14.

²⁴⁷ *Ibid.*, p.14.

²⁴⁸ *Ibid.*

²⁴⁹ *Ibid.*, p.15.

²⁵⁰ UNITÉ PASTORALE CATHOLIQUE DES SOURCES VIVES, en ligne : <http://upsourcesvives.be/qui-sommes-nous-2/> (Consulté le 10 mars 2020).

C'est dans l'équipe pastorale que les décisions importantes de la vie de l'unité pastorale sont prises, ainsi que les priorités et les initiatives à suivre, selon Monseigneur De Kesel. « Elle doit veiller à l'orientation chrétienne et évangélique de l'unité pastorale. Elle va soutenir et stimuler les communautés qui la composent dans le respect de leur spécificité. Elle est en particulier responsable de la *communio* »²⁵¹.

Monseigneur poursuit sa lettre en disant que pour que l'unité pastorale soit un projet réussi, il est indispensable qu'il y ait une collaboration et une co-responsabilité de tous. L'un des moyens pour que ce projet soit efficace, selon lui, est de « créer le plus de possibilités de rencontres possible, et aussi la conscience d'une véritable unité et solidarité entre les communautés, les amenant à partager la gestion du temporel et du domaine financier »²⁵².

L'évêque auxiliaire de Bruxelles mentionne également l'importance du dimanche, le jour du Seigneur, et aussi de l'Eucharistie dominicale qui fait que la communauté devient Église, peuple de Dieu. Selon lui, à l'avenir, il sera difficile de maintenir cette structure actuelle d'une messe célébrée dans chaque église, mais il deviendra nécessaire de marcher peu à peu pour que la liturgie dominicale passe au niveau d'une unité pastorale.

« Des paroisses ou communautés plus grandes peuvent offrir l'hospitalité à des communautés qui sont devenues trop petites pour célébrer l'eucharistie le dimanche dans le sens plein du terme. De leur côté, ces communautés plus petites ou plus faibles ne doivent pas avoir le sentiment qu'elles doivent maintenant aller ailleurs. L'unité pastorale elle-même doit se développer dans le sens d'une communauté où comme chrétien on se sent chez soi »²⁵³.

3. Bilan de ces presque 15 ans des unités pastorales à Bruxelles

Le rapport annuel de l'Église catholique en Belgique de 2019 dit que les paroisses s'orientent de plus en plus vers une organisation commune. Le rapport indique qu'en 2018, il y avait 3791 paroisses en Belgique et que 322 unités pastorales ont déjà été établies dans tout le pays. Selon le rapport :

« La répartition territoriale en paroisses et l'infrastructure qui s'y rapporte ne répondent plus aujourd'hui à la réalité de terrain de l'Église. C'est pour cette raison que des paroisses fusionnent sur tout le territoire en vue d'un meilleur fonctionnement. Ces nouvelles entités territoriales reçoivent des noms différents en fonction du diocèse : unités pastorales, zones pastorales, nouvelles paroisses, ... Tous les diocèses travaillent

²⁵¹ J. DE KESEL, *Lettre Pastorale : Paroisses et Unités pastorales. Avenir des paroisses et présence de l'Église à Bruxelles*, p. 15.

²⁵² *Ibid.*, p. 17.

²⁵³ *Ibid.*

actuellement à une meilleure organisation commune sur leur territoire. Ce processus est en cours. La méthode et le temps de mise en œuvre varient d'un diocèse à l'autre »²⁵⁴.

En 2016, l'actuel évêque auxiliaire de Bruxelles, Monseigneur Jean Kockerols a fait un état des lieux des unités pastorales de la ville, dans la revue diocésaine *Pastoralia*, où il dit : « Les UP sont donc une transition nécessaire vers de nouvelles paroisses. Ce qui n'implique nullement de négliger les petits groupes, les lieux discrets, les maisons de prière, etc. Bien au contraire, c'est peut-être là que, dans le silence, on travaille le plus à l'avenir de l'Église »²⁵⁵.

Sur la réalité de la ville de Bruxelles, Monseigneur Kockerols dit : « Le discernement sur l'ampleur de ces Unités fut progressif »²⁵⁶. En fin de compte, en février 2016 le Vicariat de Bruxelles compte pour « 108 clochers, 25 UP francophones et 11 néerlandophones. Cette réforme allait de pair avec une réduction du nombre de doyennés : on n'en compte plus que quatre »²⁵⁷.

Il poursuit en disant dans sa réflexion que

« Il est difficile, dix ans après, de tirer un bilan exhaustif de ce qui a été vécu et réalisé. Les sessions annuelles des responsables d'UP ont été bénéfiques pour soutenir ce mouvement, en échangeant sur les progrès et les difficultés. Il est heureux de constater que pour ainsi dire toutes les 108 paroisses ont « joué le jeu ». Chez les fidèles, la conscience d'appartenir à un ensemble plus vaste que celui qui se réunit sous « mon » clocher va grandissante.

Dans certains lieux, grâce au responsable et à ses collaborateurs, une vraie dynamique nouvelle a vu le jour. C'est l'équipe pastorale d'Unité qui donne le ton, réfléchit et coordonne les principales activités. De plus en plus de célébrations ont lieu en Unité, ainsi que la catéchèse. Les nouvelles initiatives, notamment diaconales, émanent de l'UP en tant que telle. Certaines UP ont commencé à concentrer leurs principales activités autour d'un ou deux clochers »²⁵⁸.

Monseigneur Kockerols dit encore que les unités pastorales sont appelées à constater les changements dans l'Église et à travailler de manière commune et unifiée pour mener à bien la mission de l'Église locale. « En réalité, l'UP, c'est la (nouvelle) paroisse et on plaide pour que l'on n'utilise plus ce terme à propos des anciennes paroisses »²⁵⁹.

L'évêque auxiliaire de Bruxelles souligne que certains défis doivent être relevés :

²⁵⁴ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Rapport annuel L'Église Catholique en Belgique*, Licap, Bruxelles, 2019, p. 14.

²⁵⁵ J. KOCKEROLS, « Les Unités pastorales dans le Vicariat de Bruxelles. Un bref état des lieux », dans *Pastoralia*, 2, Bruxelles, 2016, p. 8, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2015/11/Pastoralia-2-light.pdf> (Consulté le 10 mars 2020).

²⁵⁶ *Ibid.*

²⁵⁷ *Ibid.*

²⁵⁸ *Ibid.*

²⁵⁹ *Ibid.*

« On sait d'où on vient, mais pas pour autant où on va... ; La créativité n'est pas la qualité première de chacun, alors que l'époque nous y invite... ; On manque souvent du recul nécessaire et de l'esprit d'analyse pour évaluer sereinement et avec clairvoyance la situation, tant celle de l'Église que celle de la société en général... ; Ce n'est pas une tâche facile d'arrêter des réalités pastorales, avec un réseau relationnel patiemment construit... ; Il y a une peur légitime chez les responsables de devenir gestionnaire d'une petite ou moyenne entreprise... ; Les réflexes sont aggravés par les structures qui restent locales, telles les Fabriques d'église, mais aussi les gestionnaires locaux d'AOP ou de bâtiments paroissiaux »²⁶⁰.

Au terme de sa réflexion, Monseigneur Kockerols rappelle l'invitation du Pape François à être une Église qui a le courage de sortir. « Nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile »²⁶¹. Il s'interroge ici, sur ce qu'il faut faire pour vivre cette demande du pape et aussi, « Où donc offrons-nous des célébrations dominicales dignes de ce nom, où le chrétien est nourri spirituellement et où il fait l'expérience d'une assemblée et de l'appartenance à un corps ? Où pouvons-nous nous risquer à être appelants au service dans l'Église ? »²⁶².

Au séminaire de théologie pastorale, le professeur Join-Lambert nous a interrogé à juste titre sur l'importance pour cette Église en sortie, « qu'il y ait un décentrement de l'office dominical ; un travail pour qu'une partie croissante des recommençants puisse être accompagnée. Le problème n'est pas ceux qui viennent mais ceux qui ne viennent pas (les réformes ne les touchent pas). En ce sens nos orientations pastorales doivent être remises en question »²⁶³.

Selon Mgr. Kocherols, « Le remodelage en UP est avant tout justifié par la mission, ses nouveaux paramètres et son contexte. Cette prise de conscience, si elle est lente, est pourtant nécessaire »²⁶⁴. Et la mission de l'Église selon lui est d'« annoncer inlassablement l'Évangile au monde, pour être signe et instrument de communion et donc pour réconcilier les femmes et les hommes de notre temps et les rassembler autour du Seigneur. Elle est au service de tous. Par elle, l'amour du Christ veut rejoindre chacun »²⁶⁵.

²⁶⁰ *Ibid*, p. 9.

²⁶¹ PAPE FRANÇOIS, *Exhortation Apostolique Evangelii Gaudium*, § 20, Éditions Fidélité, Namur, 2013.

²⁶² J. KOCKEROLS, « *Les Unités pastorales dans le Vicariat de Bruxelles. Un bref état des lieux* », dans *Pastoralia*, 2, Bruxelles, 2016, p. 9, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2015/11/Pastoralia-2-light.pdf> (Consulté le 12 mars 2020).

²⁶³ A. JOIN-LAMBERT, « Nouveaux lieux d'Église pour une Église en sortie », *notes de cours (LTHEO2991), séminaire de théologie pastorale*, Louvain-la-Neuve, 2020.

²⁶⁴ J. KOCKEROLS, « *Les Unités pastorales dans le Vicariat de Bruxelles. Un bref état des lieux* », p. 9.

²⁶⁵ J. KOCKEROLS, *Lettre pastorale L'Église dans la ville, fidèle à sa mission*, Centre Pastoral de Bruxelles, Bruxelles, 2016.

Et peut-être faut-il comprendre ici que l'unité pastorale est pour tout le monde, mais « avec des modalités différentes, on y trouve tout ce dont on a besoin, mais aujourd'hui de façon fractionnée en plusieurs endroits, en réseau et non plus en un seul endroit. Plus que jamais, nous devons inventer cette présence d'Église dans les périphéries »²⁶⁶.

La revue *Pastoralia* nous apporte également un exemple d'unité pastorale, rapporté par Jacques Zeegers, l'unité pastorale du Père Damien, à Bruxelles-Ouest, un projet pastoral qui s'articule autour de l'année de la miséricorde, l'adoration perpétuelle et les cellules d'évangélisation. « En plus de la Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg qui en constitue le pivot, l'Unité pastorale Père Damien compte également trois autres paroisses : Sainte-Anne à Koekelberg, Saint-Martin à Ganshoren et Sainte-Agathe à Berchem »²⁶⁷.

Il dit que « les divers services tels le secrétariat des paroisses, la catéchèse, l'entraide ou la pastorale des malades sont fortement intégrés »²⁶⁸. Selon lui, l'année de la miséricorde, l'adoration perpétuelle et les cellules d'évangélisation sont les trois grands axes autour desquels s'articule le projet pastoral d'unité.

« L'adoration perpétuelle : plus de 500 adorateurs se relaient jour et nuit sans interruption depuis trois ans devant le Saint-Sacrement... ; L'année de la miséricorde : la Basilique du Sacré-Cœur a été désignée comme lieu de pèlerinage à Bruxelles... ; Les cellules d'évangélisation : elles sont actuellement au nombre de neuf. Leurs membres se réunissent toutes les semaines, avec comme objectif fondamental l'évangélisation à partir du service aux gens du voisinage »²⁶⁹.

Selon lui, l'une des caractéristiques marquantes de cette unité pastorale est la grande présence africaine qui contribue grandement au développement des activités pastorales. Le père Leroy, responsable de l'Unité pastorale Père Damien dit qu'« ils sont nombreux comme dans d'autres paroisses. Ils se retrouvent chez nous dans un lieu où ils sont encouragés dans leur foi. Leur participation à la vie de l'Unité s'exprime notamment dans l'adoration perpétuelle car ils forment une communauté priante et généreuse »²⁷⁰.

Paul-Emmanuel Biron du service communication du Vicariat de Bruxelles, affirme que la récente nomination de Mgr De Kesel comme nouvel archevêque de Malines-Bruxelles l'a rappelé aux pionniers : « avec le chantier des Unités pastorales, bien des appréhensions ont dû

²⁶⁶ A. JOIN-LAMBERT, « Nouveaux lieux d'Église pour une Église en sortie », *notes de cours*.

²⁶⁷ J. ZEEGERS, « L'Unité pastorale Père Damien à Bruxelles-Ouest », dans *Pastoralia*, 2, Bruxelles, 2016, p. 14, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2015/11/Pastoralia-2-light.pdf> (Consulté le 12 mars 2020).

²⁶⁸ *Ibid.*

²⁶⁹ *Ibid.*

²⁷⁰ *Ibid.*

être désamorcées afin que naissent de nouvelles réalités ecclésiales. C'est qu'il a fallu apprendre à sortir d'une logique de clocher pour repenser la communauté »²⁷¹.

Il dit qu'il n'était désormais pas mieux d'être seuls. « Pour passer d'un auto-référencement à une logique de réseau, on a donc repensé l'organisation, les liturgies, la catéchèse, et on a même vu des asbl fusionner, des œuvres diaconales se mutualiser. Sur le plan médiatique également, les mentalités se sont adaptées »²⁷².

Biron parle également du groupe « Mission in Brussels » qui cherche à offrir des outils pour que les unités pastorales soient missionnaires. Le diacre Jacques Beckand dit que la proposition de ce groupe est

« Une après-midi d'évangélisation qui s'ouvre avec un repas convivial et un moment de prière, avant que les missionnaires soient envoyés deux par deux, au sein d'un quartier peuplé, souvent commerçant. Cette après-midi a toujours lieu dans un quartier où se trouve une église ouverte. Nous allons vers les personnes pour leur parler de notre foi, nous leur offrons des bonbons ou des cartons avec des versets de la Parole de Dieu, nous les invitons à entrer dans l'église pour vivre un temps de prière ou recevoir le sacrement de la réconciliation. Ce type de démarche permet des rencontres riches et surprenantes, souvent avec les jeunes. La journée se termine avec un temps de débriefing et de partage, ainsi que par une Eucharistie et un repas commun »²⁷³.

Selon le diacre, cette mission est un lieu où ils apprennent à faire des choses ensemble, et voici une grande contribution au projet d'unités pastorales.

À la fin de cette même année 2016, Monseigneur Kockerols a écrit une lettre pastorale intitulée « L'Église dans la ville, fidèle à sa mission ». En parlant de la réalité des unités pastorales dans cette lettre, il dit que « la mise en place de ces unités a pris du temps, de l'énergie, et provoqué parfois aussi de grands bouleversements. Les réalités sont très diverses et la nostalgie de temps révolus reste bien présente. Mais il y a lieu de persévérer dans cette voie »²⁷⁴.

Dans la lettre, il déclare que dans de nombreuses réalités, les paroisses ne sont plus en mesure de remplir leur mission, et grâce aux unités pastorales, diverses réalités ecclésiales ont

²⁷¹ P-E. BIRON, « Entre défi et nécessité, les presses d'UP », dans *Pastoralia*, 2, Bruxelles, 2016, p. 15, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2015/11/Pastoralia-2-light.pdf> (Consulté le 12 mars 2020).

²⁷² *Ibid.*

²⁷³ P-E. BIRON, « Pour des UP davantage missionnaires », dans *Pastoralia*, 2, Bruxelles, 2016, p. 17, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2015/11/Pastoralia-2-light.pdf> (Consulté le 12 mars 2020).

²⁷⁴ J. KOCKEROLS, *Lettre pastorale L'Église dans la ville, fidèle à sa mission*, Centre Pastoral de Bruxelles, Bruxelles, 2016.

acquis une nouvelle condition. Selon lui, les temps forts de l'année liturgique sont célébrés ensemble : entrée en carême, semaine sainte, Pentecôte, Toussaint etc.

« Ces fêtes donnent lieu à de grandes célébrations en unité. La catéchèse et le catéchuménat sont désormais organisés ensemble et de façon harmonisée : il n'est plus question que des clochers se fassent concurrence. Lorsque de nouvelles initiatives voient le jour, notamment pour le service aux personnes démunies ou pour la visite aux personnes malades, ces services ne peuvent se concevoir que dans le cadre de l'unité pastorale.

La communication, si importante, est pensée et réalisée en Unité : site web, gazette d'unité, communication dans la presse généraliste etc. Ainsi, au-delà des synergies, parfois incontournables, on a vu naître dans plusieurs U.P. un véritable projet commun. Les charismes de chaque personne et de chaque lieu sont ainsi reconnus et mis à profit pour le bien de toute l'Unité »²⁷⁵.

De plus, il dit dans sa lettre que les unités pastorales ont montré leur intérêt pour la mise en réseau, pour s'engager dans des réalités anciennes et nouvelles, dans des lieux connus, mais aussi nouveaux, comme par exemple : une maison de repos, une communauté religieuse un groupe de partage biblique, etc.

« L'Église répond à sa mission au cœur des quartiers : des chrétiens s'y rassemblent pour la prière, pour approfondir leur foi, pour servir leur prochain. De petits groupes veillent à assurer une présence chrétienne auprès des personnes en situation de fragilité »²⁷⁶. Et tout cela nous montre selon lui, « une présence explicitement chrétienne qui est organisée lors d'événements ou de temps forts du quartier ou de la commune. Tout cela fait pleinement partie de l'Unité pastorale »²⁷⁷.

Il encourage également dans sa lettre le travail des équipes pastorales d'unité pour qu'elles prennent encore plus de responsabilités.

« Les membres de cette équipe ne représentent pas les intérêts de leur clocher respectif : ils ont en vue le bien commun. Inspirés par la prière et en connaissant de près les réalités locales, il leur revient de discerner ensemble comment aller de l'avant, préparer des choix, évaluer le chemin parcouru et engager l'U.P. sur de nouvelles voies. Car l'Église de demain aura immanquablement un autre visage que celle de hier »²⁷⁸.

L'unité pastorale de Boetendael parlant de son projet pour vivre cette unité pastorale dit qu'il doit « être au service de la construction du Royaume de Dieu comme annoncé par Jésus Christ. Il s'inscrit dans la tradition ecclésiale catholique. Il restera toujours un moyen et ne sera

²⁷⁵ *Ibid.*

²⁷⁶ *Ibid.*

²⁷⁷ *Ibid.*

²⁷⁸ *Ibid.*

jamais un but en soi. Le but étant de faire grandir la foi et la charité dans nos communautés et nos quartiers »²⁷⁹.

La rédaction d'un projet pastoral d'unité selon cette unité pastorale « ne nous dispensera jamais d'être attentifs à l'action de l'Esprit Saint et à ses surprises. Les plans de Dieu nous dépasseront toujours. C'est pourquoi il est bon de rappeler la priorité de la prière dans la vie des chrétiens. C'est elle qui nous permet de nous ajuster à la volonté de Dieu »²⁸⁰. Elle dit encore que ce projet « sera dès lors régulièrement réévalué »²⁸¹.

« Outre le fait d'indiquer une direction, la rédaction d'un projet pastoral d'unité est source de clarté, d'optimisation des ressources humaines et financières, de motivation, de décisions, d'innovation, d'ouverture, d'espérance »²⁸².

Monseigneur Kockerols dit encore dans sa lettre que faire Église est important et ne se comprend « qu'en décroissant les clochers. Il revient donc à tous, mais spécialement aux personnes mandatées et à leurs équipes, de mettre en œuvre la mission de l'Église en unité pastorale. Ces unités sont en réalité appelées à former chacune une nouvelle paroisse »²⁸³.

L'unité pastorale d'Etterbeek, dans son site web, dit qu'il y a quelques années, Monseigneur Kockerols, évêque auxiliaire de Bruxelles, « a initié une nouvelle forme d'investissement pastoral, à savoir l'engagement de laïcs en charge d'unité pastorale. C'est une forme inédite en Belgique où des laïcs prennent la responsabilité d'Unité Pastorale pour ce qui concerne le temporel mais aussi pour ce qui concerne la pastorale mise en œuvre localement »²⁸⁴.

En 2017 le Vicariat de Bruxelles a publié la nouvelle carte des unités pastorales à Bruxelles : comme nous pouvons le voir ci-dessous, « celle-ci comprend la liste des 24 UP francophones, ainsi que les églises à vocation particulière présentes sur les différents territoires »²⁸⁵. Ces 24 unités pastorales francophones sont réparties en les 4 doyennés qui composent l'Église de Bruxelles.

²⁷⁹UNITÉ PASTORALE BOETENDAEL, *Projet Pastoral d'Unité (PPU)*, en ligne : https://www.upboetendael.be/?page_id=3876 (Consulté le 26 mars 2020).

²⁸⁰ *Ibid.*

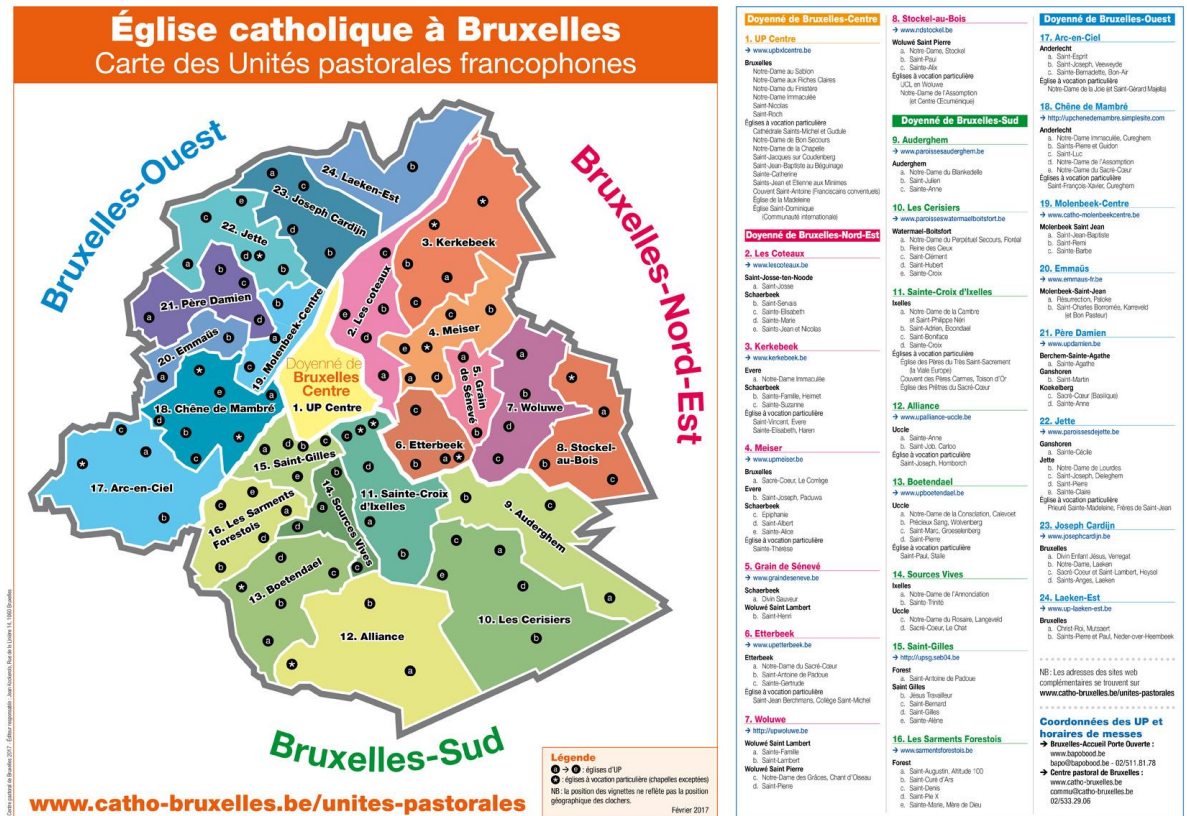
²⁸¹ *Ibid.*

²⁸² *Ibid.*

²⁸³ J. KOCKEROLS, *Lettre pastorale L'Église dans la ville, fidèle à sa mission*.

²⁸⁴ *Ibid.*

²⁸⁵ CENTRE PASTORAL DE BRUXELLES, *Carte des unités pastorales francophones*, Bruxelles, 2017, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/nouvelle-carte-unites-pastorales-disponible/> (Consulté le 25 mars 2020).



En ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2017/02/Carte-Bruxelles-2017.pdf> (Consulté le 25 mars 2020).

4. Quelques questions théologiques et pastorales à partir de l'unité pastorale de Saint-Gilles

Depuis mon arrivée à Bruxelles, je travaille à l'unité pastorale de Saint-Gilles, qui se trouve dans le doyenné Bruxelles-Sud. Cette unité pastorale est composée de quatre clochers : Saint-Gilles, Saint-Antoine, Jésus-Travailleur et Sainte-Alène. Ainsi que de quatre pastorales autonomes : la pastorale francophone, la pastorale portugaise, la pastorale hispanophone et la pastorale brésilienne.²⁸⁶

Cette unité pastorale dispose également d'une équipe pastorale d'unité composée de représentants de chaque pastorale autonome et également de chaque clocher. Des réunions mensuelles sont organisées avec cette équipe qui aide à la réalisation d'un projet commun pour l'ensemble de l'unité pastorale, qui est encore très timide, avec quelques célébrations,

²⁸⁶ UNITÉ PASTORALE DE SAINT-GILLES, en ligne : <http://www.upsaintgilles.be/> (Consulté le 21 mars 2020).

formations et moments en commun, mais qui est déjà un pas vers ce cheminement d'unité pastorale.

Les moments forts de la vie dans l'unité pastorale de Saint-Gilles aujourd'hui se développent principalement dans la célébration des moments forts de la liturgie tels que : la rentrée pastorale, la célébration des fidèles décédés, le mercredi des cendres, le jour du pardon, le triduum pascal. Une tentative d'unifier la catéchèse commence lentement, ce qui est un peu complexe en raison de la diversité de chaque pastorale autonome. L'année dernière, nous avons également commencé un petit travail avec un concert musical, impliquant toutes les communautés et surtout les jeunes.

Un point important que nous pouvons voir dans l'unité pastorale de Saint-Gilles est que nous sommes invités chaque jour « à découvrir que Dieu, révélé par Jésus-Christ et communiqué par son Esprit, nous invite à le rencontrer à nouveau dans le monde d'aujourd'hui »²⁸⁷, et ici dans cette région de Bruxelles, avec toutes ses particularités, que Dieu nous appelle à vivre la foi et à faire l'expérience de son amour.

L'esprit de Dieu nous pousse à accueillir le Royaume de Dieu tel que nous sommes aujourd'hui, dans certains coins de notre UP, non plus comme une majorité, mais comme une minorité au milieu d'autres religions, comme les musulmans ou les évangéliques. Notre monde n'est plus chrétien, comme il l'était auparavant. Nous pouvons au moins constater une grande tentative de la part de tous, prêtres, religieux et laïcs, pour remplir de la meilleure façon possible la mission évangélique en ce lieu.

Nous voyons aussi que cette unité pastorale s'incarne dans la réalité humaine dans laquelle elle est insérée et souffre de tous les changements que la commune de Saint-Gilles et ses environs subissent, tels que la mobilité humaine, la situation migratoire, le développement technologique, entre autres. « Les préoccupations ecclésiales sont très similaires à celles du réajustement civil du territoire : promouvoir la vitalité de la nouvelle paroisse et assurer la proximité de son travail d'évangélisation, car il n'y a pas d'évangélisation sans proximité »²⁸⁸.

A. Borrás parle également d'un autre point théologique qui doit être présent dans les unités pastorales : la catholicité, qui « est de reconnaître que l'unité pastorale est appelée à refléter une diversité qui tend vers l'unité, à pratiquer une ouverture à l'universel embrassant les particularités. C'est le défi d'une réelle inculturation de l'Évangile dans ce lieu »²⁸⁹.

²⁸⁷ A. BORRAS, G. ROUTHIER, *A nova paróquia*, trad. Margarida Maria Osório Gonçalves, Gráfica de Coimbra, Coimbra, 2010, p. 124.

²⁸⁸ *Ibid*, p. 132.

²⁸⁹ *Ibid*, p. 134.

À l'UP Saint-Gilles, il y a une grande diversité, dans tous les sens, nous voyons ici une variété de vocations, de communautés religieuses, de charismes et de dons, et aussi une grande diversité culturelle, linguistique, ethnique. Nos assemblées liturgiques dominicales et aussi dans les grandes fêtes, sont certainement des moments où nous pouvons percevoir cette diversité. Mais le gérer est sûrement un grand défi, il n'est pas facile de vivre la foi ensemble, avec tant de différences, mais chacun apporte certainement ses propres richesses.

Un autre point sur lequel nous pouvons réfléchir est la recherche de la vie fraternelle. « La fraternité a son origine dans la participation de tous à la vie divine par le baptême. Elle vient de l'incorporation baptismale au Christ, l'enfant unique, qui nous conduit au Père et par lequel nous sont donnés des frères et sœurs »²⁹⁰.

Dans la réalité de l'UP Saint-Gilles, cette fraternité est une invitation permanente à s'ouvrir aux différences, à accueillir. Luca Bressan affirme qu'il faut que les UP « soient vécues avant tout comme un lieu où il est possible de faire de l'Église une expérience réelle et quotidienne. Les UP doivent être un lieu où on expérimente d'abord des liens d'accueil et de fraternité. Les gens doivent se sentir accueillis dans ces nouveaux lieux »²⁹¹. Nous ne choisissons pas nos frères, mais nous apprendrons à nous rapprocher d'eux. Cette fraternité nous conduit à une profonde égalité entre tous ceux qui font partie de la communauté, c'est quelque chose qui peut et doit être amélioré au sein d'unité pastorale Saint-Gilles.

« Remodeler les paroisses ou fusionner d'anciennes paroisses pour une nouvelle pastorale nécessite, dans le contexte actuel, une volonté déterminée d'en faire des lieux de fraternité catholique, de véritables anti-babels »²⁹². Et encore, « la nouvelle paroisse doit offrir en ce lieu des chemins de fraternité pour permettre à l'humanité d'exister ici et maintenant comme Dieu le veut »²⁹³.

Un des grands défis de l'UP Saint-Gilles aujourd'hui est l'organisation et la réalisation d'une animation pastorale par différentes équipes qui peuvent aider à la découverte de la communauté ecclésiale. Il est encore difficile de voir un grand engagement des laïcs dans les services des communautés. Presque toutes les initiatives sont encore entre les mains des prêtres et des religieux. Il est difficile de partager la tâche des responsabilités. Nous n'avons pas encore trouvé la voie vers cette plus grande participation de nos fidèles.

²⁹⁰ *Ibid*, p. 137.

²⁹¹ L. BRESSAN, « Une Église à la recherche de son avenir. Unités pastorales, paroisses et présence de l'Église dans la société », *Lumen Vitae*, 2012/1 (Volume LXVII), p. 7-18.

²⁹² A. BORRAS, G. ROUTHIER, *A nova paróquia*, p. 139.

²⁹³ *Ibid*, p. 140.

Il y a quelques années, l'équipe pastorale d'unité a été créée dans le but d'étudier l'action pastorale et de donner des idées qui pourraient aider à l'évangélisation. L'unité pastorale a essayé de créer en son sein une coresponsabilité et aussi l'exercice de la synodalité, mais avec le temps nous avons réalisé qu'il y a encore beaucoup à faire, et que peut-être les objectifs seront atteints dans un temps beaucoup plus long que prévu.

Ce processus d'unité pastorale de Saint-Gilles est relativement récent, on sait qu'il a rencontré beaucoup de résistances, de débats, de difficultés. Mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, peut-être que le résultat final ne sera pas ce qui était prévu au départ, mais il sera certainement le fruit d'un grand travail des personnes et des communautés impliquées.

L'unité pastorale de Saint-Gilles s'efforce d'être un espace où les fidèles peuvent voir, célébrer et témoigner les différentes dimensions de la communion ; elle essaie, même si c'est peut-être de façon timide, de « valoriser les dons et les charismes dont l'Esprit dote les baptisés ; elle prête attention à l'ensemble organique et dynamique de l'Église du Christ et à chacune de ses parties afin que tous ses membres puissent grandir dans la charité et la vérité ; elle essaie d'évangéliser dans une société pluraliste et séculière »²⁹⁴.

L'enjeu dominical est aussi quelque chose que nous pouvons souligner à l'UP Saint-Gilles, « dans une unité pastorale, pour célébrer le dimanche, l'important est de raviver le sentiment d'appartenance, qui s'affirme davantage par l'intensité de la relation que par la résidence »²⁹⁵. Et, la proximité « est créée par la communion des sentiments et l'harmonie des expériences, et non pas tant par des liens juridiques ou des exigences imposées »²⁹⁶. C'est une réalité que l'on peut constater dans presque toutes les églises d'UP, dans le cas par exemple de l'église Sainte-Alène, où se trouve la communauté brésilienne : de nombreux fidèles peuvent parcourir jusqu'à 30 km le dimanche pour être avec la communauté et célébrer leur foi.

La tâche de cette nouvelle façon d'être une paroisse aujourd'hui est de proposer une « organisation qui demeure proche de la vie quotidienne des personnes, pour annoncer à partir de là le message vivifiant de l'Évangile »²⁹⁷. Cette nouvelle réalité paroissiale doit s'engager dans une orientation missionnaire « qui réfléchit à partir des questions des hommes, un engagement à une ouverture à la situation concrète des personnes »²⁹⁸. C'est peut-être quelque chose que

²⁹⁴ G. ROCHA, *Paróquia e unidades pastorais*, Gráfica de Coimbra 2, Coimbra, 2008, p. 148

²⁹⁵ V. E. PEREIRA SÁ, *Da paróquia à unidade pastoral. Um caminho necessário*, Edições Salesianas, Porto, 2016, p. 95.

²⁹⁶ *Ibid.*

²⁹⁷ F. MOOG, « La conversion missionnaire des communautés paroissiales. Un défi pour la nouvelle évangélisation », *Lumen Vitae*, 2012/2 (Volume LXVII), p. 203-219.

²⁹⁸ C. HENNECKE, « Paroisses missionnaires. Écrire l'histoire de l'avenir », *Lumen Vitae*, 2018/3 (Volume LXXIII), p. 309-319.

nous commençons à voir dans notre réalité locale, mais nous savons qu'il y a encore beaucoup à faire dans cette direction.

L'UP de Saint-Gilles cherche, même avec ses limites et ses faiblesses, à vivre « la mission qui définit et identifie une unité pastorale : annoncer l'Évangile, célébrer les sacrements du salut et servir Jésus Christ, en servant ceux qu'il envoie »²⁹⁹.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons vu la définition de ce qu'est une unité pastorale, ainsi que l'exemple de son implantation dans de nombreuses réalités, comme au Canada et aussi dans certains pays européens tels que l'Italie, l'Allemagne, la Suisse, le Portugal, la France et la Belgique.

À partir de l'invitation faite par Monseigneur De Kesel, alors évêque auxiliaire de Bruxelles, par le biais d'une lettre pastorale, les unités pastorales sont devenues une réalité dans la ville en 2005. Faisant preuve d'une situation sociale et ecclésiale changeante, elles veulent être une "communauté de communautés" au service des Églises locales, en comptant sur la responsabilité de tous les fidèles, selon Monseigneur de Kesel.

L'actuel évêque auxiliaire de Bruxelles, Monseigneur Kockerols, a déclaré que cette mise en œuvre a pris du temps, de l'énergie, et a également apporté de grands bouleversements. Mais selon lui, il faut persévérer dans cette voie, car les unités pastorales font en sorte qu'une série de réalités de la vie de l'Église dans la ville de Bruxelles ont une tonalité nouvelle.

En regardant l'exemple pratique de l'UP Saint Gilles, nous avons vu que même si elle est minoritaire parmi une pluralité de religions, cette unité pastorale est invitée à vivre la foi et à témoigner de l'expérience de l'amour de Dieu. Elle le fait dans la réalité humaine où elle se trouve, en cherchant à créer des liens de fraternité, en relevant les défis de la société, avec la grande diversité qui la compose. Cette unité pastorale cherche à être proche des gens, à être un lieu d'accueil, d'hospitalité, où tous se sentent chez eux, et ainsi vivre sa mission d'annoncer l'Évangile.

²⁹⁹ V. E. PEREIRA SÁ, *Da paróquia à unidade pastoral. Um caminho necessário*, Edições Salesianas, Porto, 2016, p.109.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre travail nous a fait prendre conscience que certaines questions doivent être examinées en profondeur, comme par exemple : quelle doit être la configuration de la paroisse à l'époque où nous vivons ? Territoriale, environnementale, par affinité ? Elle ne peut plus avoir une configuration unique ; nous avons vu qu'il ne suffit pas de changer la nomenclature mais comment sera la relation dans ces nouvelles réalités, elles offriront du temps pour la gratuité, pour la croissance des amitiés dépassant l'excès de tâches et d'activités ? ; quelle est la relation de ce pôle paroissial, ou de l'unité pastorale avec les nouveaux lieux ecclésiaux ? Ces derniers sont-ils accueillis, ont-ils un espace pour développer leurs charismes, leur créativité ?

Nous avons pu constater dans nos recherches que, tant au Brésil qu'à Bruxelles, les projets pour la paroisse devraient nécessairement conduire à une conversion pastorale. Dans le meilleur des cas, la conversion pastorale est concomitante ou précède les changements structurels. Et dans les deux cas nous avons pu constater que la conversion pastorale des paroisses consiste à développer la formation de communautés de taille humaine, plus proches de leurs fidèles, formées de disciples convertis par la parole de Dieu, conscients de leur mission. Selon les évêques brésiliens, cela implique « de revoir les actions des ministres ordonnés, consacrés et laïcs, en dépassant les accommodements et le découragement. Le disciple de Jésus se rend compte que l'urgence de la mission suppose de se désinstaller et d'aller vers les frères »³⁰⁰.

La conversion pastorale

La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre selon *Evangelii Gaudium* « qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié »³⁰¹.

Lorsque nous examinons l'histoire de l'Église, « on peut voir que, à toutes les étapes de cet itinéraire, on invite l'Église à se renouveler et à se réformer »³⁰². Le Concile Vatican II l'a déjà dit, en indiquant clairement que « l'Église, elle, renferme des pécheurs dans son propre

³⁰⁰ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 17.

³⁰¹ PAPE FRANÇOIS, *Exhortation Apostolique Post-Synodale Evangelii Gaudium*, § 27, Éditions Fidélité, Namur, 2013.

³⁰² G. ROUTHIER, « Quel type d'institutionnalité pour l'Église catholique ? Le renouveau de la figure ecclésiale à la lumière de l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium* », *Lumen Vitae*, 2015/1 (Volume LXX), p. 44.

sein, elle est donc à la fois sainte et toujours appelée à se purifier, poursuivant constamment son effort de pénitence et de renouvellement »³⁰³. L'annonce de l'Évangile et l'activité missionnaire de l'Église « représentent les fondements sur lesquels doivent reposer la rénovation de l'Église »³⁰⁴.

Nous avons vu que l'Église doit s'engager dans une expression de la foi qui corresponde mieux à la société et aux cultures d'aujourd'hui. Dans ce but il faut « permettre l'émergence d'expressions de la foi et de formes de vie chrétienne correspondant aux grands territoires socioculturels. C'est cela qui représente la visée, et toute conversion pastorale ou réforme de l'Église doit y conduire »³⁰⁵.

En nous basant sur ce que nous avons étudié, nous constatons que ce renouveau de l'Église passe sans doute par l'émergence de nouvelles expressions de foi, de nouvelles formes de vie chrétienne et sans doute de nouvelles formes de vie ecclésiale telles que les communautés nouvelles, la paroisse remodelée en communauté de communautés, les unités pastorales, les nouveaux lieux d'Église, etc.

Et lorsqu'il parle de la nécessaire réforme de la paroisse, de sa conversion, le pape François dit que cette réforme doit permettre « qu'elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixe séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes »³⁰⁶. L'appel à la révision et au renouveau des paroisses selon le pape, « n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission »³⁰⁷. La paroisse doit être au service de l'Évangile et du peuple de Dieu.

Il est intéressant de noter que la conversion missionnaire doit apporter ce que dit l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*. « Elle commence par affirmer que tout part de la joie de la découverte de Jésus-Christ. La proclamation part de la joie d'avoir reçu un si grand cadeau »³⁰⁸. Le point de départ pour qu'une paroisse soit missionnaire selon le pape François est la rencontre avec Jésus-Christ. « Là où l'on découvre le Christ dans sa présence dynamique, surgit une passion nouvelle pour obéir à sa mission. Il faut un cheminement spirituel, qui

³⁰³ CONCILE VATICAN II, *Constitution dogmatique sur l'Église, Lumen Gentium*, §8, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967.

³⁰⁴ G. ROUTHIER, « Quel type d'institutionnalité pour l'Église catholique ? », p. 45.

³⁰⁵ *Ibid.*, p. 46.

³⁰⁶ PAPE FRANÇOIS, *Exhortation Apostolique Evangelii Gaudium*, § 28, Éditions Fidélité, Namur, 2013.

³⁰⁷ *Ibid.*

³⁰⁸ E. BIEMMI, « Une Église « en sortie ». La conversion pastorale et catéchétique d'*Evangelii gaudium* », *Lumen Vitae*, 2015/1 (Volume LXX), p. 30.

implique la nécessité d'être touché et interpellé intérieurement, pour être conduit et envoyé vers les hommes »³⁰⁹.

Le pape François « nous rappelle également que nous ne pouvons pas oublier que l'évangélisation est l'action mystérieuse de l'Esprit et que l'annonce par la communauté ecclésiale est un service de médiation de l'œuvre de l'Esprit, une diaconie de l'Esprit »³¹⁰.

Entre les deux « il y a l'appel à une conversion radicale, à une réforme vraie et authentique de l'Église, de chacune de ses dimensions, pour que tout dans l'Église parle de l'Évangile. Le terme par lequel cette réforme est désignée est précisément la mission »³¹¹, qui renvoie à l'identité de l'Église, qui annonce l'Évangile.

Nos paroisses, unités pastorales, nouveaux lieux ecclésiaux sont invités à partir « de l'annonce de la joie, la joie d'avoir découvert le trésor et la perle rare et de ne pouvoir les garder pour soi »³¹².

Quelques leçons déjà

Le vicaire général du diocèse de Tournai Olivier Fröhlich dit qu'il est difficile de dresser un bilan de la réorganisation pastorale territoriale aujourd'hui, mais qu'il est possible de tirer quelques leçons de l'évolution actuelle. Il s'agit d'un processus qui, selon lui, doit être participatif, et changer l'accent de l'organisation structurelle vers les enjeux de la mission. Il poursuit en disant : « L'enjeu n'est pas de restructurer pour tenir ce que l'on peut, mais de penser et de vivre toute l'action de l'Église comme le témoignage de la Bonne Nouvelle »³¹³. La question pour l'Église aujourd'hui « n'est plus alors de vouloir être partout, mais de discerner les lieux et les moments qui, dans la vie de nos communautés, sont réellement signes du Christ et du Royaume »³¹⁴.

Nous avons constaté dans notre recherche que face à une société en mutation rapide, marquée par une grande mobilité, et à un certain nombre de faiblesses dans les relations sociales, il est nécessaire que pour être une paroisse « convertie » ou une unité pastorale

³⁰⁹ C. HENNECKE, « Paroisses missionnaires. Écrire l'histoire de l'avenir », *Lumen Vitae*, 2018/3 (Volume LXXIII), p. 310.

³¹⁰ E. BIEMMI, « Une Église « en sortie ». La conversion pastorale et catéchétique d'*Evangelii gaudium* », p. 30.

³¹¹ *Ibid.*

³¹² *Ibid.*, p. 40.

³¹³ O. FRÖHLICH, « Les regroupements paroissiaux en Belgique francophone. Restructuration ou renaissance ? », *Lumen Vitae*, 2012/1 (Volume LXVII), p. 87.

³¹⁴ *Ibid.*

« convertie », les communautés de communautés soient profondément accueillantes, et soient des lieux où l'on se sent accueilli tels que nous sommes, sans exclusions ni acceptions.

Au Brésil et ici aussi à Bruxelles, nous avons remarqué que la question de la mobilité se pose avec une acuité croissante, mais les fidèles restent néanmoins liés, attachés à un lieu et souhaitent célébrer leur foi dans leur église. En raison de la pénurie de prêtres ici et là, il devient très difficile, parfois même impossible, d'avoir une célébration eucharistique par exemple dans chaque église ou communauté. Mais il faut encore du temps pour que les croyants apprennent à se déplacer et à se sentir chez eux dans une autre communauté.

Cette conversion de la paroisse en une communauté de communautés est quelque chose qui « doit s'inscrire dans le temps, tant dans sa mise en place que dans son résultat : on ne peut pas changer tous les dix ans d'organisation paroissiale »³¹⁵. Ce renouveau paroissial « ne trouvera ses fondements que dans le cœur du mystère et de la mission de l'Église, sacrement du Christ pour notre monde. Et l'Évangile est toujours capable de toucher le cœur des femmes et des hommes de notre temps »³¹⁶.

Il faut réfléchir à cette nouvelle paroisse comme une diversité, comme une communion de communautés réellement existantes. Dans ce contexte un prêtre « préside l'eucharistie non pas parce qu'il préside à une communauté, mais parce qu'il préside à la communion entre des communautés. Ainsi l'Eucharistie construit le Corps ecclésial du Christ »³¹⁷. Cette nouvelle communauté sera une communauté où tous porteront ensemble la même charge, celle de l'Évangile, en le vivant, et en en témoignant, là où ils se trouvent.

Parfois, les membres responsables et engagés des communautés pensent que cette conversion ne se fera que grâce à l'effort humain, aux organisations et aux réorganisations qui sont faites. Mais il faut toujours se rappeler comme nous l'avons vu dans notre travail, que la paroisse ne pourra se renouveler que par le consentement à l'œuvre de l'Esprit en elle.

En ce sens, il est toujours nécessaire de rappeler que la paroisse a besoin de l'engagement de tous pour pouvoir se renouveler et vivre la conversion missionnaire qu'elle est appelée à vivre. « Ayant été rendus participants de la vie même de Dieu par les sacrements de l'initiation chrétienne, tous les fidèles participent de la vie et de la mission du Christ dans l'Église »³¹⁸. Chaque chrétien doit offrir sa contribution, ses dons pour que cette rénovation puisse avoir lieu.

³¹⁵ *Ibid.*, p. 91.

³¹⁶ *Ibid.*

³¹⁷ A. ROUET, « Nouvelles paroisses. Nouvelles positions des prêtres », *Lumen Vitae*, 2012/1 (Volume LXVII), p. 118.

³¹⁸ F. MOOG, « La conversion missionnaire des communautés paroissiales. Un défi pour la nouvelle évangélisation », *Lumen Vitae*, 2012/2 (Volume LXVII), p. 207.

La conversion missionnaire de la communauté chrétienne est une invitation à faire le passage d'une communauté « de consommation à une communauté d'action. D'une communauté où l'on vient chercher les moyens nécessaires à sa vie chrétienne à une communauté où l'on vient exercer sa part et être envoyé dans le cadre de la mission commune »³¹⁹.

Dans ce processus il faut « donner confiance aux fidèles laïcs pour qu'ils se sentent autorisés à être, au cœur du tissu social, des témoins du Christ Ressuscité et des promoteurs d'une vie sociale juste au nom de l'Évangile »³²⁰. Selon le théologien Moog l'insistance sur la responsabilité des laïcs ne doit pas occulter le rôle des ministres ordonnés dans l'annonce de l'Évangile. Mais elle invite à réfléchir à la responsabilité commune des chrétiens et au rôle spécifique qu'exercent les fidèles laïcs « pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien »³²¹.

Le théologien allemand Hennecke donne un exemple d'une paroisse nouvellement fondée à Aix-la-Chapelle, St. Franziska. Il dit que « quand on lit la page d'accueil de la paroisse nouvellement fondée St. Franziska à Aix-la-Chapelle, on découvre que la paroisse est à comprendre comme une communauté de communautés, et que ces nouvelles initiatives missionnaires font également le poids en tant que communauté »³²².

Selon lui, pour qu'une paroisse soit missionnaire, il doit y avoir

« Une prise de décision de la part des responsables, sans quoi il n'y a pas de processus de conversion ; elle doit être sensible à cette nouvelle image de l'Église : la paroisse est un espace de développement et de possibilités qui sert à créer de nombreuses initiatives missionnaires différentes ; il faut être sensible à la mission d'annoncer l'Évangile ; il faut garder à l'esprit que ce sera un long processus : être patient et persévérant »³²³.

En fonction de tout ce sur quoi nous réfléchissons dans notre travail, on peut aller dans le sens d'Arnaud Join-Lambert, lorsqu'il écrit que « les paroisses ne vont pas disparaître, mais elles ne peuvent plus être l'unique centre de toutes les attentions, à partir duquel on pense l'organisation ecclésiale et la planification des tâches dans un diocèse »³²⁴. Le chemin de la conversion pastorale et missionnaire n'est pas facile à entreprendre, car « des chrétiens bien

³¹⁹ *Ibid.*, p. 208.

³²⁰ *Ibid.*, p. 209.

³²¹ CONCILE VATICAN II, *Constitution dogmatique sur l'Église, Lumen Gentium*, §31, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967.

³²² C. HENNECKE, « Paroisses missionnaires. Écrire l'histoire de l'avenir », p. 315.

³²³ *Ibid.*, p. 319.

³²⁴ A. JOIN-LAMBERT, « Nouveaux lieux ecclésiaux pour régénérer l'Église en Europe », *Études*, 2019/3 (Mars), p. 81.

installés dans leurs habitudes rassurantes oublient sans doute que la conversion exige des renoncements, des exigences, des engagements et des prises de risques. Et que dire de la conversion d'une communauté ! »³²⁵.

Nouveaux lieux ecclésiaux

Aux côtés des paroisses et aussi des unités pastorales « sont appelés à prendre leur place d'autres lieux ou communautés proposant une partie du message chrétien et de la vie chrétienne (pas le tout), non plus pour tous mais pour quelques-uns qui y trouveraient leur lieu pour un temps de leur vie »³²⁶.

Nous soulignons ici de plus en plus la floraison des "nouveaux lieux ecclésiaux" : « ils renoncent explicitement à offrir tout et pour tous, sont spécialisées dans la famille, le monde économique, la culture, les jeunes, les personnes fragilisées ou en grande pauvreté ou encore la vie spirituelle autour de la Bible »³²⁷. Ils sont caractérisés par « l'hospitalité, les événements, les charismes, la créativité »³²⁸. Ces nouveaux lieux ecclésiaux « participent sans conteste d'une mission constitutive de l'Église, à la manière dont le Christ lui-même a vécu, toujours en chemin. Ses disciples sont aujourd'hui appelés à imiter son style, sa manière d'être au monde »³²⁹.

« Le décentrement des paroisses permettra peut-être de mettre encore plus au centre le Christ lui-même, afin qu'il se fasse tout à tous »³³⁰. La paroisse est mise au défi de se transformer et de se renouveler face aux changements de cette époque, les disciples de Jésus-Christ ne peuvent pas dévier de cette tâche. « Cela implique le courage de voir les limites des pratiques actuelles face à l'audace missionnaire. Le renouvellement de la paroisse a une source pérenne dans la rencontre avec Jésus-Christ, constamment renouvelée dans l'annonce du kérygme »³³¹.

³²⁵ *Ibid.*, p. 82.

³²⁶ *Ibid.*, p. 83.

³²⁷ *Ibid.*, p. 85.

³²⁸ A. JOIN-LAMBERT, « Nouveaux lieux d'Église pour une « Église en sortie » », à l'usage au *Cours Séminaire doctorants et masters*, (LTHEO2991), UCLouvain, 2020.

³²⁹ A. JOIN-LAMBERT, « Nouveaux lieux ecclésiaux pour régénérer l'Église en Europe », p. 90.

³³⁰ *Ibid.*

³³¹ CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão pastoral da paróquia*, Edições CNBB, Brasília, 2014, p. 36.

BIBLIOGRAPHIE

AMHERDT François-Xavier, « Remodelage paroissial : un panorama international », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 33-36.

ARCQ Étienne, SÄGESSER Caroline, « Le fonctionnement de l'Église catholique dans un contexte de crise », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2011, 27-28 (n° 2112-2113), p. 5-85, en ligne : <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-2011-27-page-5.htm#re119no119> (Consulté le 10 mars 2020).

ASSOCIATION ÉPISCOPALE LITURGIQUE POUR LES PAYS FRANCOPHONES, *La Bible*, en ligne : <https://www.aelf.org/bible> (Consulté le 29 avril 2020).

BENOÎT XVI, *Lettre Encyclique Deus Caritas Est*, Libreria Editrice Vaticana, Rome, 2005, en ligne : http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/encyclicals/documents/hf_ben-xvi_enc_20051225_deus-caritas-est.html (Consulté le 13 février 2020).

—, *Exhortation Apostolique Post-Synodale Sacramentum Caritatis*, Rome, Libreria Editrice Vaticana, 2007, en ligne : http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20070222_sacramentum-caritatis.html (Consulté le 12 février 2020).

—, *Exhortation Apostolique Post-Synodale Verbum Domini*, Vatican, Libreria Editrice Vaticana, 2010, en ligne : http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20100930_verbum-domini.html (Consulté le 05 février 2020).

—, *Discours de la session Inaugurale des travaux de la V Conférence General latino-américain et de Caraïbes*, Aparecida, Libreria Editrice Vaticana, 2007, en ligne : http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2007/may/documents/hf_ben-xvi_spe_20070513_conference-aparecida.html (Consulté le 05 février 2020).

BERCHIER Rémy, « Regroupements paroissiaux, nouvelles paroisses, unités pastorales en Suisse romande. Bilan et perspectives », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 73-78.

BIEMMI Enzo, « Une Église « en sortie ». La conversion pastorale et catéchétique d'Evangelii gaudium », *Lumen Vitae*, 2015/1 (Volume LXX), p. 29-41.

BIRON Paul-Emmanuel, « Entre défi et nécessité les presses d'UP », dans *Pastoralia*, 2, Bruxelles, 2016, p. 15, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2015/11/Pastoralia-2-light.pdf> (Consulté le 12 mars 2020).

BORRAS Alphonse, « Les regroupements paroissiaux : questions en cours », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 19-31.

BORRAS Alphonse, ROUTHIER Gilles, *A nova paróquia*, trad. Margarida Maria Osório Gonçalves, Gráfica de Coimbra, Coimbra, 2010.

BRESSAN Luca, « Une Église à la recherche de son avenir. Unités pastorales, paroisses et présence de l'Église dans la société », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 7-18.

BRIGHENTI Agenor, *Para compreender o documento de Aparecida, o pré-texto, o contexto, e o texto*, São Paulo, Paulus, 2008.

BUSANI Giuseppe, « Les unités pastorales dans le diocèse de Plaisance-Bobbio », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 61-71.

CAMPOS Leonildo Silveira, « Novas comunidades católicas ou crise do sistema paroquial? », dans *Religião & Sociedade*, v. 30, n. 1, 2010, p. 198, en ligne : <http://www.scielo.br/pdf/rs/v30n1/a12v30n1.pdf> (Consulté le 25 octobre 2019).

CENTRE PASTORAL DE BRUXELLES, *Carte des unités pastorales francophones*, Bruxelles, 2017, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/nouvelle-carte-unites-pastorales-disponible/> (Consulté le 25 mars 2020).

CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES E LEXICALES, étymologie/communion, en ligne : <https://www.cnrtl.fr/etymologie/communion> (Consulté le 10 octobre 2019).

CONCILE VATICAN II, *Constitution dogmatique sur l'Église, Lumen Gentium*, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967.

___, *Constitution Pastorale sur l'Église dans ce temps, Gaudium et Spes*, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967

___, *Décret Apostolicam Actuositatem*, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967

___, *Décret sur L'Apostolat des Laïcs*, "Les seize documents conciliaires", Montréal, Fides, 1967.

CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Rapport annuel L'Église Catholique en Belgique*, Bruxelles, Licap, 2018.

___, *Rapport annuel L'Église Catholique en Belgique*, Bruxelles, Licap, 2019.

CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ÉPISCOPAT LATINO-AMÉRICAIN, *L'Église dans la transformation Actuelle de L'Amérique Latine – Conclusions de Medellin*, Paris, Cerf, 1992.

CONFERÊNCIA NACIONAL DOS BISPOS DO BRASIL, *Comunidade de Comunidades: uma nova paróquia – A conversão Pastoral da paróquia*, Aparecida, Edições CNBB, 2014.

___, *Diretrizes Gerais da Ação Evangelizadora da Igreja no Brasil : 2011-2015*, Brasília, Edições CNBB, 2011, en ligne :

<http://www.saojosepp.org.br/inc.documentos/DIRETRIZES942011215.pdf> (Consulté le 30 janvier 2020).

___, *Diretrizes Gerais da Ação Evangelizadora da Igreja no Brasil: 2019-2023*, Brasília, Edições CNBB, 2019.

CONGAR Yves, « Vraie et Fausse Réforme Dans L'Église », dans *Unam Sanctam* 20, Paris, Cerf, 1950.

___, « Jalons Pour une Théologie du Laïcat », dans *Unam Sanctam* 23, Paris, Cerf, 1964.

___, *L'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique*, Paris, Cerf, 1970, Collection : *Mysterium salutis*. Dogmatique de l'histoire du salut.

CONGRÉGATION POUR LES EVÊQUES, *Directoire pour le ministère pastoral des évêques, Apostolorum successores*, Città del Vaticano, Libreria Editrice Vaticana, 2004.

CONSELHO EPISCOPAL LATINO AMERICANO, *A Igreja na atual transformação da América Latina à luz do Concílio. Conclusões de Medellín*, p. 67, en ligne : <https://www.faculdadejesuita.edu.br/eventodinamico/eventos/documentos/documento-FwdDtt9v3ukKPDZq.pdf> (Consulté le 22 décembre 2019).

DE KESEL Joseph, *Lettre Pastorale : Paroisses et Unités pastorales. Avenir des paroisses et présence de l'Église à Bruxelles*, Bruxelles, Vicariat de Bruxelles, 2005.

DELHEZ Charles, *Le grand ABC de la Foi*, Paris, Mame, 2013.

DELVILLE Jean-Pierre, *Acta Église de Liège. Le conseil d'unité pastorale*, Liège, 2014, en ligne : https://www.evechedeliege.be/wp-content/uploads/2018/02/acta-12-2014_fr.pdf (Consulté le 05 mars 2020).

DOCUMENTO DE APARECIDA, *texto conclusivo da V Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano e do Caribe*, São Paulo, Paulus, 2007.

DOCUMENTO DE PUEBLA, *Evangelização no presente e no futuro da América Latina, Conclusões da III Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano*, Puebla de los Angeles, México, Edições Paulinas, 1979, en ligne: http://portal.pucminas.br/imagedb/documento/DOC_DSC_NOME_ARQUI20130906182452.pdf (Consulté le 08 janvier 2020).

DUCERF L., « Communauté », dans Jean-Dominique DURAND, Claude PRUDHOMME, *Le Monde du catholicisme*, Paris, Éditions Robert Laffont, 2017.

FERRARO Benedito, « Communautés Ecclésiales de Base au Brésil », dans Maurice CHEZA, Luiz MARTÍNEZ SAAVEDRA et Pierre SAUVAGE, *Dictionnaire historique de la théologie de la libération*, Namur, Lessius, 2017.

FLORISTAN Casiano, « Comunidade », dans Juan José TAMAYO, *Novo dicionário de teologia*, São Paulo, Paulus, 2009, p. 234-241.

FRANÇOIS (pape), *Exhortation Apostolique Evangelii Gaudium*, Éditions Fidélité, Namur, 2013.

—, *Mensagem para o 13º intereclesial das CEBS*, Vaticano, 2013, en ligne : <http://www.celam.org/papa-francisco-envia-mensagem-ao-13o-intereclesial-das-cebs-que-acontece-em-juazeiro-ce-920.html> (Consulté le 25 octobre 2019).

—, *Voyage apostolique à Rio de Janeiro à l'occasion de la XXVIII Journée Mondiale de la Jeunesse, Rencontre avec les évêques du Brésil*, Rio de Janeiro, Samedi 27 juillet 2013, en ligne : http://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2013/july/documents/papa-francesco_20130727_gmg-episcopato-brasile.html (Consulté le 28 janvier 2020).

FREI BETO, *O que é Comunidade Eclesial de Base*, São Paulo, Abril Cultural, 1985.

FRÖHLICH Olivier, « Les regroupements paroissiaux en Belgique francophone. Restructuration ou renaissance ? », *Lumen Vitae*, 2012/1 (Volume LXVII), p. 85-95.

GEVAERT G., « Communauté, L'homme est un être social », dans Joseph DORÉ (Ed.), *Dictionnaire de théologie chrétienne, Les grands thèmes de la foi*, Paris, Desclée, 1979.

GILLIÈRON Bernard, *Dictionnaire Biblique*, Poliez le Grand, Editions du Moulin, 1998.

GOUDREAULT Pierre, « Une Paroisse en conversion missionnaire. Expériences pratiques et fécondité d'être une Église en sortie », dans *Lumen Vitae : revue internationale de catéchèse et de pastorale*, Vol. 72, no.2, p. 195-204, 2017.

GODOY Manoel José de, *Paróquias Revitalizadas à luz de Aparecida: Subsídio para buscar a revitalização das paróquias do Regional Leste 2*, Belo Horizonte: CNBB Regional Leste 2, 2013, p.22, en ligne : http://www1.pucminas.br/imagedb/observatorio_evangelizacao/REP_ARQ_PUBLI20150327120438.pdf (Consulté le 8 janvier 2020).

HARPIGNY Guy, *Les décrets du Synode diocésain de Tournai*, Tournai, p. 7, en ligne : <http://www.synode-tournai.be/documents/4-Mise-en-oeuvre/Monseigneur-Harpigny-cahier-des-decrets-synodaux.pdf> (Consulté le 27 février 2020).

HARTMANN Richard, « Unités pastorales, nouvelles paroisses. Bilan et perspectives dans les diocèses allemands », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 37-45.

HENNECKE Christian, « Paroisses missionnaires. Écrire l'histoire de l'avenir », *Lumen Vitae*, 2018/3 (Volume LXXIII), p. 309-319.

HOFFNER Joseph, « Comunidade », dans Heinrich FRIES, *Dicionário de teologia conceitos fundamentais da teologia atual*, São Paulo, Loyola, 1983.

HUDSYN Jean-Luc, *Les unités pastorales, Fascicule 1, Visée et mission des unités pastorales ne Brabant Wallon*, Vicariat du Brabant Wallon, Wavre, 2017, p. 9, en ligne : https://www.bwcatho.be/IMG/pdf/unite_pastorale_fascicule1-2017.pdf (Consulté le 04 mars 2020).

JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique Post-Synodale Christifideles laïci*, Rome, Libreria Editrice Vaticana, 1988, en ligne : http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html (consulté le 09 janvier 2020).

___, *Exhortation apostolique Post-Synodale Ecclesia in America*, México, Libreria Editrice Vaticana, 1999, en ligne : http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_22011999_ecclesia-in-america.html (Consulté le 09 janvier 2020).

___, *Lettre Apostolique Novo Millennio Ineunte*, Libreria Editrice Vaticana, Vatican, 2001, en ligne : http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_letters/2001/documents/hf_jp-ii_apl_20010106_novo-millennio-ineunte.html (Consulté le 10 janvier 2020).

JOIN-LAMBERT Arnaud, « Nouveaux lieux ecclésiaux pour régénérer l'Église en Europe », *Études*, 2019/3 (Mars), p. 79-90.

___, « Nouveaux lieux d'Église pour une Eglise en sortie », notes de cours (LTHEO2991), séminaire de théologie pastorale, Louvain-la-Neuve, 2020.

KOCKEROLS Jean, « Les Unités pastorales dans le Vicariat de Bruxelles. Un bref état des lieux », dans *Pastoralia*, 2, Bruxelles, 2016, p. 8, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2015/11/Pastoralia-2-light.pdf> (Consulté le 10 mars 2020).

___, *Lettre pastorale L'Église dans la ville, fidèle à sa mission*, Bruxelles, Centre Pastoral de Bruxelles, 2016.

KUZMA Cesar, « O laicato na Igreja e no mundo segundo as conferências gerais », dans Agenor BRIGHENTI, João Décio PASSOS, *Compêndio das conferências dos bispos da América Latina e Caribe*, São Paulo, Paulinas: Paulus, 2018, p. 231-239.

LIBÂNIO João Batista, « Aparecida significou quase uma surpresa », dans *Revista IHU*, en ligne : <http://www.ihu.unisinos.br/159-noticias/entrevistas/7819-aparecida-significou-quase-uma-surpresa-entrevista-especial-com-joao-batista-libanio> (Consulté le 29 avril 2020).

LIPINSKI E., « Assemblée », dans J. LONGTON et R. F. POSWICK, *Dictionnaire Encyclopédique de la Bible*, Turnhout, Brepols, 1987.

MARCHADOUR Alain, *Les mots de la Bible*, Paris, Bayard, 1997.

MARTÍNEZ SAAVEDRA Luis, « Communautés Ecclésiales de Base (CEBS) », dans Maurice CHEZA, Luis MARTÍNEZ SAAVEDRA et Pierre SAUVAGE, *Dictionnaire historique de la théologie de la libération*, Namur, Lessius, 2017.

—, « Le nouveau paradigme de la mission de l'Église. La notion de « disciple missionnaire », un nouvel élan pour la catéchèse dans *Lumen Vitae*, 2018/1 (Volume LXXIII), p. 43-52.

MIKUSKA Gelson Luiz, *Por Uma Paróquia Missionária: À luz de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2012.

MONLOUBOU Louis, DU BUIT Michel, *Dictionnaire biblique universel*, Paris, Desclée, 1984.

MOOG François, « La conversion missionnaire des communautés paroissiales. Un défi pour la nouvelle évangélisation », *Lumen Vitae*, 2012/2 (Volume LXVII), p. 203-219.

MOUTEL Michel, « Communauté, La perspective chrétienne », dans Joseph DORÉ (Ed.), *Dictionnaire de théologie chrétienne, Les grands thèmes de la foi*, Paris, Desclée, 1979.

MÜLLER Philipp, « Oser du neuf sans mésestimer le potentiel des structures paroissiales. Se positionner dans une sobriété pastorale », dans *Lumen Vitae : revue internationale de catéchèse et de pastorale*, Vol. 72, no.2, p. 129-142, 2017.

NETO Renato da Silveira Borges, « Os Movimentos eclesiais contemporâneos e Comunidades Novas: características fundamentais », dans *Atualidade Teológica*, v. 16, p. 563-586, 2012.

ORIOLO Edson, *Paróquia renovada: sinal de esperança*, São Paulo, Paulus, São Paulo, 2017.

PAUL VI, *Exhortation Apostolique Evangelii Nuntiandi*, Libreria Editrice Vaticana, Rome, 1975 en ligne: http://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/apost_exhortations/documents/hf_p-vi_exh_19751208_evangelii-nuntiandi.html (Consulté le 05 février 2020).

PELCHAT Marc, « Regards sur les remodelages paroissiaux au Québec et ailleurs », dans Marc PELCHAT (dir.), *Réinventer la paroisse*, Montréal, Médiaspaul, 2015, p. 39-53.

PEREIRA José Carlos, *Conversão Pastoral. Reflexões sobre o documento 100 da CNBB em vista da renovação paroquial*, São Paulo, Paulus, 2016.

PEREIRA SÁ Vítor Emanuel, *Da paróquia à unidade pastoral. Um caminho necessário*, Edições Salesianas, Porto, 2016.

POCK Johann, « Unités pastorales et regroupements paroissiaux. Planifications pastorales en Autriche », dans *Lumen Vitae, Revue Internationale de Catéchèse et de Pastorale*, V.67, 1, 2012, p. 47-53.

PREZZI Lorenzo, « Nuove comunità : numeri e sfide », *Settimana News*, en ligne : <http://www.settimananews.it/vita-consacrata/nuove-comunita-numeri-sfide/> (Consulté le 25 octobre 2019).

RAHNER Karl, VORGRIMLER Herbert, *Petit dictionnaire de théologie catholique*, Seuil, 1970.

REINERT João Fernandes, « Paróquia e iniciação cristã catecumenal: uma relação urgente. A independência entre renovação paroquial e mistagogia catecumenal », dans *Revista Eclesiástica Brasileira*, Vol. 74, n. 296, 2014, p.792-825.

RIAUEL Olivier, « Conversion », dans Jean-Yves LACOSTE, *Dictionnaire critique de théologie*, Paris, PUF, 2019, p. 333-334.

ROBERT Paul, REY Alain, REY-DEBOVE Josette, *Le nouveau petit Robert*, Le Robert, 2019.

ROCHA Giorgino, *Paróquia e Unidades Pastorais*, Coimbra, Gráfica de Coimbra, 2008.

ROUET Albert, « Nouvelles paroisses. Nouvelles positions des prêtres », *Lumen Vitae*, 2012/1 (Volume LXVII), p. 111-120.

ROUTHIER Gilles, « Quel type d'institutionnalité pour l'Église catholique ? Le renouveau de la figure ecclésiale à la lumière de l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium* », *Lumen Vitae*, 2015/1 (Volume LXX), p. 43-53.

SALDARINI Anthony, *La communauté Judéo-Crétienne de Mathieu*, Paris, Cerf, 2019

SANTO DOMINGO, *Conclusões da IV Conferência do Episcopado Latino-Americano, Nova Evangelização, promoção humana e cultura cristã*, Santafé de Bogotá, 1992, en ligne : http://portal.pucminas.br/imagedb/documento/DOC_DSC_NOME_ARQUI20130906182510.pdf (Consulté le 8 janvier 2020).

SEBOUÉ D. et GIBLET J., « Communion », dans Xavier LÉON-DUFOUR et al, *Vocabulaire de théologie biblique*, Paris, Cerf, 1970.

SILVA Dayvid, *Paróquia: « Comunidade de comunidades. Olhar o passado, analisar o presente, pensar o futuro »*, dans *Revista Eclesiástica Brasileira*, Vol. 74, n. 296, 2014.

SUESS Paulo, *Dicionário de Aparecida: 42 palavras chave para uma leitura pastoral do documento de Aparecida*, São Paulo, Paulus, 2007.

TILLARD Jean-Marie, « Communion », dans Jean Yves LACOSTE, *Dictionnaire critique de théologie*, Paris, Puf, 2019, p. 285-293.

UNITÉ PASTORALE BOETENDAEL, *Projet Pastoral d'Unité (PPU)*, en ligne : https://www.upboetendael.be/?page_id=3876 (Consulté le 26 mars 2020).

UNITÉ PASTORALE CATHOLIQUE DES SOURCES VIVES, en ligne : <http://upsourcesvives.be/qui-sommes-nous-2/> (Consulté le 10 mars 2020).

UNITÉ PASTORALE D'ETTERBEEK, *UP = Unité Pastorale*, en ligne : <http://www.upetterbeek.be/index.php/unite-pastorale-d-etterbeek> (Consulté le 26 mars 2020).

UNITÉ PASTORALE GRAIN DE SÉNEVÉ, *Ce qu'est une Unité Pastorale*, en ligne : <http://www.graindeseneve.be/pages/unite-pastorale-1/qu-est-ce-qu-une-unite-pastorale.html> (Consulté le 26 mars 2020).

UNITÉ PASTORALE DE SAINT GILLES, en ligne : <http://www.upsaintgilles.be/> (Consulté le 21 mars 2020).

VILLEMEN Laurent, « La paroisse territoriale a-t-elle un avenir ? », dans M. PELCHAT (dir.), *Réinventer la paroisse*, Médiaspaul, Montréal, 2015, p. 61-77.

WENIN André, « Conversion », dans Jean Yves Lacoste, *Dictionnaire critique de théologie*, Paris, PUF, 2019, p. 332-333.

ZEEGERS Jacques, « L'Unité pastorale Père Damien à Bruxelles-Ouest », dans *Pastoralia*, 2, Bruxelles, 2016, p. 14, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2015/11/Pastoralia-2-light.pdf> (Consulté le 12 mars 2020).

ZIZIOULAS John, « L'Église comme communion ». Intervention à la V conférence mondiale de foi et constitution, dans *Documentation Catholique* 90, 1993.

ZULEHNER P. M., « Communauté », dans Peter EICHER, Bernard LAURET, *Nouveau dictionnaire de théologie*, Paris, Cerf, 1996.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	2
Introduction Générale	1
Chapitre 1. Notion de communauté	4
Introduction	4
1. Étymologie de communion	4
2. Quelques définitions de communauté	5
3. La communauté d'Israël	10
4. Les premières communautés chrétiennes	12
5. La théologie de la communauté chrétienne	15
6. Les communautés ecclésiales de base (CEBS)	18
7. Nouvelles communautés	20
Conclusion	22
Chapitre 2. Communauté de communautés, une nouvelle paroisse	23
Introduction	23
1. Avant Aparecida (Medellín, Puebla, Santo Domingo)	23
2. À Aparecida : la paroisse, communauté de communautés, lieu ecclésial de communion.	28
3. Au Brésil, communauté de communautés, une nouvelle paroisse.	32
4. Quelques propositions pastorales de l'Église au Brésil pour la conversion pastorale de la paroisse.	42
Conclusion	53
Chapitre 3. Unités Pastorales	54
Introduction	54
1. Qu'est-ce qu'une unité pastorale ?	54
2. La mise en place des unités pastorales à Bruxelles	59

3. Bilan de ces presque 15 ans des unités pastorales à Bruxelles	64
4. Quelques questions théologiques et pastorales à partir de l'unité pastorale de Saint-Gilles	71
Conclusion	75
<i>Conclusion générale</i>	76
<i>Bibliographie</i>	82
<i>Table des matières</i>	90